

L'Espresso

#34

ENTRETIEN

Patrick Timsit
*« J'ai peur
d'un escargot »*

GLISSE

LES TARÉS
FONT DU SKI

ADRÉNALINE

LES NOUVEAUX
REQUINS
DE L'INFO

SOS BUSINESS

COMMENT
SAUVER
SES MICHES

KAMILA

*contribue au
réchauffement
climatique*







louisvuitton.com

LOUIS VUITTON



La fille en couverture
Kamila Hansen

Fé Pinheiro

l'ui

#34 FÉVRIER
2017

- 11 **ÉDITO**
PAR FRÉDÉRIC BEIGBEDER
- 12 **ENTRETIEN**
PATRICK TIMSIT
- 20 **LA DÉFONCE DU**
CONSUMMATEUR
- 25 **LUI D'OR MODE**
- 26 **VESTIAIRE**
TENUE CORRECTE EXIGÉE
PAR MICHEL SEDAN
- 40 **C'EST QUI, ELLE ?**
GINA MILLER
- 41 **C'EST QUI, LUI ?**
ANTONIN IOMMI-AMUNATEGUI
- 42 **ENTREVUE POLITIQUE**
ALEXANDRE JARDIN
- 46 **LA NANA DE MANARA**
GAL GADOT
- 47 **LE SAVIEZ-TOU ?**
INTERDIT EN CHINE
- 48 **INCROYABLE**
- 50 **LES ORS DU POUVOIR**
- 52 **NOUVELLE IDOLE**
- 54 **LE SECRET DE VICTORIA**
- 55 **FLASH DÉMARCHES**

PHOTOGRAPHE: FE PINHEIRO. **MANNEQUIN:** KAMILA HANSEN CHEZ THE SOCIETY. **STYLISTE:** CIRO MIDENA ASSISTÉ DE LURY TRANNNIN.
COIFFURE/MAQUILLAGE: CARLA BIRIBA ASSISTÉE DE PIU.



le nouveau parfum intense

paco rabanne



PRÉSIDENT
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Yves Le Fur

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Frédéric Beigbeder

RÉDACTION EN CHEF

Céline Perruche (BEAUTÉ, STYLE ET SAVOIR-VIVRE), *Florence Willaert* (MAGAZINE)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Éric Beckman

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

François Gaye-Hamard

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION PHOTO, RESPONSABLE PROMOTION ET ÉVÉNEMENTS *Lys-Aelia Hart*

DIRECTRICE DE CASTING *Corinne Liscia*

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION *Caroline Izoret-About*

ASSISTANTE DE RÉDACTION *Marine Decremps*

CHEF DE STUDIO *Sidikhi Diallo*

PREMIER RÉDACTEUR GRAPHISTE *Yann Kornowicz*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Gemma Bedini, Alexy Benard, Haqim Bey, Franck Berteau, Carla Biriba, Keda Black, Alexis Chenu, Kannika Chhit, Philippine Cordon, Hadrien Gosset-Bernheim, Clovis Goux, Olivier Joyard, Thomas Legrand, Olivia Lesidaner, Stéphanie Marteau, Côme Martin-Karl, Fanny Maurer, Ciro Midena, Jean-Noël Orenge, Magali Pilloux, Piu, Nicolas Schaller, Anna Topaloff, Lury Trannin

PHOTOGRAPHES

David Bellemere, Paul Lepreux, Raphaël Lugassy, Serge Paulet, Fe Pinheiro, Denis Rouvre, Michel Sedan, Olivier Zahm

ILLUSTRATEURS

Magda Antoniuk, Milo Manara, été 1981

SITE LUI.FR

RÉDACTRICE EN CHEF *Marine Decremps*

STAGIAIRE *Félix Amouyal*

RÉDACTION

174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75006 PARIS

POUR ENVOYER UN E-MAIL À VOTRE CORRESPONDANT, TAPÉZ SUIVANT LE MODÈLE : PRÉNOM.NOM@LUIMAGAZINE.FR

PUBLICITÉ

LAGARDÈRE PUBLICITÉ : 10, RUE THIERRY-LE-LURON, 92300 LEVALLOIS-PERRET

PRÉSIDENTE *Constance Benque*

DIRECTRICE GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE *Caroline Pois*, 01 41 34 83 11, CAROLINE.POIS@LAGARDERE-PUB.COM

DIRECTEUR COMMERCIAL *Patrick Robin*, 01 41 34 83 23, PATRICK.ROBIN@LAGARDERE-ACTIVE.COM

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ *Gérald Passy*, 01 41 34 96 94, GERALD.PASSY@LAGARDERE-PUB.COM

DIRECTEUR DE CLIENTÈLE *Noam Levy*, 01 41 34 96 92, NOAM.LEVY@LAGARDERE-PUB.COM

ASSISTANTE DE PUBLICITÉ *Anne-Cécile Pignard*, 01 41 34 95 35, ANNECECILE.PIGNARD@LAGARDERE-PUB.COM

ASSISTANT DE FABRICATION *Jean-Luc Rimper*, 01 41 34 92 63, JEANLUC.RIMPER@LAGARDERE-PUB.COM

JB MEDIA MILAN

CORRESPONDANT ITALIEN *Jeffrey Byrnes*, +39 02 29 01 34 27, JEFFREY@JBMEDIA.COM

PHOTOGRAPHIE ET IMPRESSION

PHOTOGRAPHIE : POINT 11, 60, RUE DE WATTIGNIES, 75012 PARIS.

IMPRESSION : GROUPE PRENANT, 70 À 82 RUE AUBER, 94400 VITRY-SUR-SEINE.

LIGNE DIRECTE POUR JOINDRE LE SERVICE ABONNEMENT : 03 44 62 52 33 (HORAIRES D'OUVERTURE : DE 9 HEURES À 18 HEURES)

ADRESSE E-MAIL POUR ÉCRIRE AU SERVICE ABONNEMENT : ABO.LUI@EDIIS.FR

SERVICE DES VENTES

GROUPE MERCURI. DIRECTEUR PIERRE BIEURON. RESPONSABLE TITRE JEAN-MARIE DEGLAND, 01 42 36 96 65, JMDEGLAND@MERCURI-PRESSE.COM

LUI EST ÉDITÉ PAR LUI SAS (10 000 €)

SIÈGE : 174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75006 PARIS

793 734 526 RCS PARIS – DURÉE DE LA SOCIÉTÉ : 99 ANS

CPPAP 1018K91981 – ISSN 2269-5699 – DÉPÔT LÉGAL À PARUTION

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS – IMPRIMÉ EN FRANCE





David Bellemere

mode
Bianca par David Bellemere

l'ui

#34 FÉVRIER
2017

- 56 **LA FILLE EN COUVERTURE**
KAMILA HANSEN
- 72 **PORTRAIT**
PROFESSION: GUERRIER DE L'INFO
- 78 **PULP FICTION**
CONFESSIONS D'UN MANGEUR DE
CHATTES, PAR JEAN-NOËL ORENGO
- 82 **MODE**
BIANCA, PAR DAVID BELLEMERE
- 100 **VIE PRATIQUE**
LE GUIDE DES AIDES 2017
- 104 **SPORT**
RAIDE DINGUE
- 108 **LA FILLE DE LA PORTE
D'À CÔTÉ**
- 114 **ABONNEMENT**
- 115 **TOUJOURS OCCUPÉ,
JAMAIS DÉBORDÉ**
- 116 **HÔTELS**
CHEVAUCHÉES FANTASTIQUES
- 118 **À TABLE**
COQUINE ST-JACQUES
- 120 **UN VERRE PAS TARD**
- 121 **ON DINE OÙ ?**
- 122 **BILAN DE SANTÉ**
NIELS SCHNEIDER
- 125 **LUI D'OR BEAUTÉ**
- 126 **QUELQUE CHOSE
À SE FAIRE PARDONNER ?**
- 129 **ADRESSES**
- 130 **JE SORS AVEC LUI**
LA NUIT DE CORINE



NOUVEAU TOYOTA
C-HR

UNE AUTRE VISION
DU MOUVEMENT



**LE NOUVEAU TOYOTA C-HR RENOUVELLE LE GENRE DES CROSSOVERS.
SA PERSONNALITÉ UNIQUE ATTIRE TOUS LES REGARDS
ET CRÉE UNE AUTRE VISION DU MOUVEMENT.
EXISTE EN ESSENCE OU EN HYBRIDE.**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de financement avant de vous engager.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 3,8 à 6,3 et de 86 à 144 (A à D). Données homologuées (CE).

*** LOA : Location avec Option d'Achat. (1) Exemple pour un Toyota C-HR 1.2T Dynamic neuf au prix exceptionnel de 25 000 €, remise de 1 000 € déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de d'achat : 11 960 € dans la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 28 292 €. Assurance de personnes facultative à partir de 27,50 €/mois en sus de votre C-HR 1.2T Graphic Pack Premium avec peinture métallisée neuf au prix exceptionnel de 31 620 €, remise de 1 000 € déduite. LOA* 49 mois, 1^{er} loyer de 3 900 € suivi de 48 loyers de la limite de 49 mois & 40 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 35 844 €. Assurance de personnes facultative à partir de 34,78 €/mois en sus de votre loyer, soit 1 704,22 € Jusqu'au 28 février 2017 chez les distributeurs Toyota participants, portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS**



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



3900 € suivi de 48 loyers de 259 €/mois hors assurances facultatives. Option loyer, soit 1347,50 € sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : Toyota 353 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 15000 € dans sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

À PARTIR DE **259 €**/MOIS⁽¹⁾

SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 mois. 1^{er} loyer de 3900 €, suivi de 48 loyers de 259 €

Montant total dû en cas d'acquisition : 28 292 €

RON 8 AÑOS

SEUL

SON GOÛT

S'EST ADOUCI

AVEC L'ÂGE



BACARDÍ 8 AÑOS EST UN ASSEMBLAGE SUBTIL DE RHUMS VIEILLIS EN FÛT DE CHÊNE DANS LA CHALEUR DES CARAÏBES PENDANT AU MINIMUM HUIT ANS. UN SECRET DÉTENU DEPUIS 1862 PAR LA FAMILLE BACARDÍ QUI A SU RESTER FIDÈLE À SES RACINES ET À SES TRADITIONS MALGRÉ LES SOUBRESAUTS DE L'HISTOIRE ET L'EXIL DE SA TERRE NATALE DE CUBA.



BACARDÍ
UNTAMEABLE*
SINCE 1862

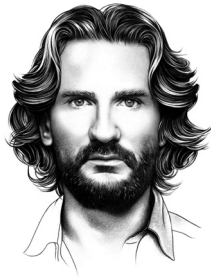


• RHUM IMPORTÉ DES BAHAMAS •

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'HÉROÏSME DES DISCOTHÈQUES

PAR FRÉDÉRIC BEIGBEDER



J'ai le souvenir de fêtes mémorables au Reina d'Istanbul.

C'est une des plus belles discothèques du monde, une terrasse paradisiaque avec une vue splendide sur le Bosphore. La dernière fois que j'y suis allé, une chose m'avait frappé : toutes les clientes ressemblaient à Monica Bellucci. J'ai rarement vu autant de beauté concentrée en un seul lieu.

Dans *Plateforme* (2001), Michel Houellebecq imaginait un attentat dans une boîte de nuit en Thaïlande. Le 12 octobre 2002, un van explosait devant le Sari Club de Kuta Beach à Bali, tuant 202 personnes. C'est, à ce jour, le pire attentat jamais perpétré dans une discothèque. Mais la prophétie de Michel a inspiré d'autres tueurs. Bataclan, Paris, 13 novembre 2015 : 90 morts. Pulse, Orlando, 12 juin 2016 : 49 morts. Reina, Istanbul, 1^{er} janvier 2017 : 39 morts.

Il est temps d'ouvrir les yeux : cela va continuer. Ces crétins de tueurs s'attaquent désormais en priorité aux fêtards. C'est la première fois dans l'Histoire qu'agiter les bras sur un dancefloor peut être considéré comme un acte d'héroïsme.

Qu'ont donc les terroristes contre les noctambules ?

Première vérité : ces abrutis d'islamistes fanatiques flinguent les clubs parce qu'ils n'y rentrent jamais. Leur frustration extrême se mue en vengeance meurtrière. Ils sont souvent victimes du racisme des *face control* à la porte. Il est certain que le débile qui tient une Kalachnikov dans une boîte à la mode devient instantanément la star

la plus respectée du carré VIP. La solution à cette épidémie de massacres consisterait donc à arrêter les discriminations à l'entrée des night-clubs.

Deuxième constat : ce que les assassins puritains attaquent, c'est l'hédonisme. Ils ne supportent pas l'existence de ces pratiques décadentes : la drague libre et le sexe rapide, les filles en bikini sur des podiums, les backrooms gays, la drogue aux toilettes, les couples qui se font et se défont en dansant, les bouteilles de vodka versées dans le gosier de jeunes play-boys friqués en chemise ouverte, le plaisir de plaire, le jeu de la séduction, tous ces us et coutumes festifs les dégoûtent profondément. Mais en voulant détruire ces comportements, ils leur rendent hommage.

Troisième hypothèse : ils choisissent les discothèques parce que ce sont des endroits clos où les gens sont entassés, ce qui permet de tuer le maximum de monde en un minimum de temps. Faudrait-il donc prévoir des issues de secours plus larges et des vigiles armés pour protéger des fêtards qui s'autodétruisent ? Oui, et c'est urgent.

Les noctambules en train de fêter la nouvelle année au Reina se sont jetés sous les tables. Tétanisés, paralysés par la peur, comme dans un « Mannequin Challenge » mortel. J'ai fondé ma réputation littéraire sur la caricature des night-clubs... Mais aujourd'hui, je m'incline avec respect devant le Reina, devenu le temple sacré de notre liberté si vulnérable, le symbole de notre joie de rire, d'aimer, de danser et d'être ivre. D'être vivant. ●

Patrick Timsit : « Le matin où tu te prends une fatwa, c'est pas la même journée »

Son dernier spectacle va être diffusé sur Comédie+ et C8 ce mois-ci : à guetter absolument pour sa verve corrosive. Mais en 2017, Patrick Timsit fera surtout l'acteur dans quatre films : vous allez en bouffer, du Timsit ! D'où l'idée de le nourrir à La Réserve. Il y a une logique, dans ce journal.

PAR FRÉDÉRIC BEIGBEDER • PHOTOS RAPHAËL LUGASSY

Patrick Timsit J'étais sur scène hier à Bruxelles, au Cirque Royal, pour la dernière de ma tournée. Alain Chabat, Jean-Paul Rouve, mon fils et d'autres amis sont venus, c'était émouvant, mais on s'est couchés très tard. La veille, j'étais à Lille, je me suis fait une fin de tournée dans le Nord absolument extraordinaire !

Frédéric Beigbeder Oui, et tu as de très bonnes vanes sur le Nord dans ton répertoire. J'ai revu des vidéos où tu parlais du camaïeu de gris de cette région.

PT Oui, n'est-ce pas ? Parfois le ciel se confond avec la terre. Le Nord... le nombre d'artistes qui se sont suicidés là-bas... (Rires) Bon, mais ces vanes-là, je ne les fais plus, c'est un tout nouveau spectacle.

FB Tu écris toujours avec les auteurs historiques des Guignols, Jean-François Halin et Bruno Gaccio, c'est bien cela ?

PT Oui, nous nous connaissons depuis longtemps (plus de 25 ans...), parce que nous nous étions fait virer ensemble d'Antenne 2. Un producteur nous avait demandé d'écrire un show pour l'humoriste belge André Lamy, mais nous avions pris toute la place avec une série de sketches sur l'Europe.

FB Patrick, mais pourquoi arrêter ce spectacle qui marche si bien ?

PT Je le joue depuis deux ans et demi, rends-toi compte !

FB J'ai vu ce que tu as fait lors de ta représentation à Vichy, c'était drôle... Tu balances : « *Je vous préviens, je suis juif, je me dénonce moi-même, ça évitera les intermédiaires.* » Très bien. Alors moi, j'avais une vanne de début. Je sais que j'ai affaire à l'un de nos meilleurs humoristes, alors bon, j'ai dû bosser. Et j'ai vu que tu avais participé à l'émission *Rendez-vous en terre inconnue* en Indonésie, au large de Sumatra, chez les « hommes-fleurs ». Tu dansais torse et pieds nus avec des Indiennes édentées. Hé bien, ce soir, Patrick, ça va être exactement le contraire ! C'est *Rendez-vous en terre connue*, ce soir ! Voilà, c'était ma vanne.

PT Très bien ! Je parle dans mon spectacle de cette expérience qu'est *Rendez-vous en terre inconnue*. Frédéric Lopez est vraiment un mec sympa parce que je t'assure qu'en trois semaines de prises de vue, il aurait pu monter d'autres images qui n'auraient absolument pas raconté la même histoire ! Mais dans la vraie vie, c'est une émission qui a transformé ma vie, m'a appris à voyager et à faire que ma curiosité dépasse mes peurs.

FB Combien de fois t'es-tu dit : « *qu'est-ce que je fous là ?* » ?

PT Ah bien, quand tu as fait dix heures de bateau sans être arrivé et qu'on te remet dans une autre petite pirogue alors que la nuit est tombée...

FB Toi qui es un angeossé fini ! Tu es un personnage à la Woody Allen.





«Lors des défilés, on donnait aux trisomiques des pancartes avec comme slogan: "Non à Timsit". C'était le bordel»

PT Mais moi, j'ai peur d'un escargot! En fait, je suis un urbain. En ville, tu me lâches, je n'ai jamais peur.

FB Woody Allen déteste le vert! Toi, tu es né en Algérie, mais tu es arrivé à Paris à l'âge de deux ans.

PT Oui, je suis un titi parigot! Après, attention, j'assume totalement d'être un pied-noir.

Le serveur apporte des amuse-bouches.

FB Vas-y, mange, j'ai déjà fini tous les miens.

PT J'ai tort de manger aveuglément car j'ai fait il y a six semaines un œdème de Quincke. On ne sait pas encore à quoi j'ai été allergique. Je me balade avec des piqûres.

FB Ha ha! Et tu es allé au fond de l'Indonésie. Tu me fais penser à Louis C.K. Qui est d'ailleurs proche de Woody Allen puisqu'il a tourné dans son dernier film. Bref, Louis C.K. joue sur scène ce rôle du mec angoissé par tout et qui se pose des tonnes de questions sur sa vie. Et qui évidemment aborde tous les sujets embarrassants et qui fâchent. Depuis toujours, c'est ton style d'écriture.

PT En effet, c'est là que je puise mes idées.

FB Tu es dépressif pour de vrai?

PT Je suis assez pote avec Alexandre Jollien (philosophe suisse, auteur d'un *Eloge de la faiblesse*). Et tu sais ce qu'on fait? Sur une échelle de 1 à 10, on évalue le niveau de forme morale qu'on a dans la journée. On met une note.

FB Effectivement, c'est très déprimant.

PT Pas du tout! Je lui envoie: « *Là, par exemple, je suis à 8 sur 10!* » Le bonheur est un truc qu'on a souvent du mal à accepter. « *Il faut accepter d'être heureux quand il t'arrive quelque chose de bien.* » C'est quand je l'ai entendu dire cette phrase que je me suis mis à lire tous ses bouquins.

FB Arrête, tu fais peur. Tu parles comme quelqu'un qui va bientôt fonder une secte.

PT Tu es trop cynique. Tu salis tout.

FB C'est toi qui as commencé le cynisme.

Ton spectacle s'intitule *On ne peut pas rire de tout*. Cette préoccupation date-t-elle de ton sketch sur les mongoliens, qui a été une date charnière dans le métier d'humoriste?

Depuis, c'est très compliqué d'être humoriste. Tous les jours, les humoristes ont des problèmes. Il y a du buzz, du clash, du scandale, du Facebook... Toi, tu as été un peu le premier à t'en prendre plein la figure pour une vanne. Disons-le, c'était le début du politiquement correct.

PT Il faut savoir que c'est Gilbert Collard qui avait mené la danse. Il était l'avocat.

FB Ce même monsieur qui est aujourd'hui le secrétaire général du parti Rassemblement Bleu Marine.

PT Oui, et c'est lui qui avait lancé le mouvement de protestation contre mon sketch jugé scandaleux. Il y avait des manifestations et ça tournait en boucle, à l'époque, sur LCI. Lors de ces défilés, on donnait des pancartes aux trisomiques avec comme slogan: « *Non à Timsit* ». (Rires) C'était le bordel.

FB Je ne veux pas t'embêter avec cette histoire!

PT Je sais bien!

FB Moi, ça m'intéresse en tant que phénomène historique. Parce que c'est le moment où l'humour devient un pouvoir attaqué. Et en 2015, on en arrive à l'attentat contre *Charlie Hebdo* où des caricaturistes ont payé de leur vie le fait d'avoir fait des vannes sur Mahomet. Donc, à l'époque, on trouvait que c'était disproportionné parce que tu avais dit: « *Le mongolien, c'est comme une crevette: tout est bon, sauf la tête.* »

PT Moi, ce que j'avais surtout dit à l'époque, c'était:

« *Il faut me faire soit zéro procès, soit mille procès.* »

FB (Rires) Ah oui?

PT Bien sûr, et je leur donnais tous les sujets de procès à faire! Mon avocat, Henri Leclerc, avait super bien plaidé. Pour moi, ce procès, c'était comme mettre un PV à Schumacher pour un excès de vitesse sur un circuit. Sachant qu'au tribunal, ils avaient passé un enregistrement de ma vanne... Bien sûr, personne ne riait dans la salle. J'ai dit: « *Je vois que mon public n'est pas dans la salle* »...

FB (Rires) C'est pas mal, ça!



PT Bref, la blague de la crevette dans mon sketch, je l'avais mise dans la bouche d'un personnage, le chirurgien avec une mentalité de garagiste. Henri Leclerc m'avait dit de ne parler que pour préciser ou rajouter quelque chose qu'il aurait oublié. Mais à côté de moi il y avait Pascal Duquenne (*comédien trisomique ayant reçu le prix d'interprétation à Cannes en 1996, NDLR*), et je lui ai demandé s'il savait ce qu'il faisait là. Il m'a répondu : « Non », je lui ai dit : « *Moi non plus* ». Et là, j'ai enchaîné : « *Vous voyez, je respecte sa différence, alors il faut respecter la mienne. Je m'exprime différemment.* » Et après, je leur ai dit que j'allais leur donner un exemple... À ce moment-là, Henri Leclerc est devenu blême ! (*Rires*) Je demande à la cour s'ils sont au courant de l'interdiction du lancer de nains. Le Président me répond : « *Oui, oui, il va pas nous apprendre les lois !* » Bref, je continue : « *Alors, il y a deux solutions. Si j'arrive sur scène et que je dis qu'il était temps que cette loi passe, personne ne va rire. Ça n'est pas mon métier. Mais je dis : "Et dire que ça fait 33 ans que j'aurais pu lancer tous les nains que je voulais !"* »

FB L'humour est une manière tordue de regarder la réalité.

PT Ce que je cherche, c'est le rire et la discussion qu'il suscite après le spectacle. Voilà le but du jeu pour moi, ma mission est d'offrir un spectacle de divertissement.

FB Oui, et le risque de ce genre de procès, c'est de prendre une phrase sortie de son contexte. Tu vois, je me souvenais de la vanne, mais plus du personnage qui la disait. Le problème est le même en littérature lorsque l'on sort des phrases des livres de Michel Houellebecq. Toute écriture devient dangereuse et suspecte.

PT En plus, ce que j'aime, c'est camper des personnages qui ont le mauvais rôle. Si je jouais un nazi au cinéma, devrais-je refuser de dire qu'il faut brûler des juifs ? Un nazi s'exprime comme un nazi...

FB D'ailleurs, dans ton spectacle, tu oses une blague nazie.

PT Exactement. Et le titre *On ne peut pas rire de tout* était un prétexte pour pouvoir parler de tous les sujets. Je liste comme ça sur scène tous les sujets dont on ne peut pas rire. C'est rigolo de dire qu'on ne peut pas rire des histoires de Toto. Pourquoi ? Parce que Alain Finkielkraut dit que derrière le rire se cache





« *En sortant
du casting, je
me suis dit:
“En fait, tu
es un gros
prétentieux...
T'es un génie
et Coline
Serreau ne va
pas le voir”* »

l'antisémitisme. Alors, pourquoi cet acharnement sur Toto depuis des décennies ? Parce que Toto est juif et s'appelle en réalité Tobias Tordjman.

FB (*Rires*) En tout cas, je dois te le dire, en terme de radicalité, et tu le sais d'ailleurs, tu as fait des émules ! Je sais que Gaspard Proust et toi vous entendez très bien !

PT Il a fait la première partie de mon spectacle en 2007 ou 2008. Il est d'une finesse dans l'écriture, il est génial ! Cette année à Pleyel, il y avait Blanche Gardin. Pour moi, la première partie fait partie intégrante du spectacle. Je ne remercierai jamais assez tous ceux qui m'ont ouvert la voie.

FB Qui sont tes mentors ?

PT On pourrait croire que je répondrais Coluche ou Desproges, mais le déclic s'est fait avec Reiser.

FB On se rappelle tous de sa grande phrase : « *Les gens heureux me font chier !* » Mais en effet, on ne cite plus assez Jean-Marc Reiser et c'est un tort. Est-ce que c'est le film *Une époque formidable* qui t'a révélé au cinéma ?

PT Je ne pense pas, car je fais juste un clin d'œil et en plus je jouais un borgne. Je dirais qu'il y a eu un avant et un après *La Crise*. Je joue Michou avec Vincent Lindon. J'avais raté le premier casting, figure-toi. Je faisais à l'époque du one-man-show et j'étais malade à chaque fois que j'échouais à un casting. Je suis arrivé très voyou au casting en disant que je n'avais pas lu jusqu'au bout, que le personnage de Michou était un profiteuse, un traîne-savates... En sortant, je me suis dit : « *En fait, tu es un gros prétentieux... T'es un génie et Coline Serreau ne va pas le voir.* » Alors, j'ai passé un coup de fil à Babette Pouget, mon agent, pour lui dire que je n'avais rien donné, et que, même si je sais que c'est impossible de repasser un essai, on pourrait demander... Coline, qui connaît bien le milieu du cirque a répondu que quand on tombe du trapèze, on remonte, et elle m'a fait repasser le casting. Cette fois-ci, je connaissais le scénario par cœur. Et j'ai eu le rôle.

FB Plus tard, tu as joué l'associé très énervé de Thierry Lhermitte dans *Un Indien dans la ville*. Puis

l'homo de *Pédale douce*. Donc, un SDF, un homo, un hystérique...

PT Oui, tu vois, toujours la différence, le regard sur l'autre, l'exclusion. C'est ça qui relie le tout. C'est cela qui m'entraîne.

FB Oui, et au-delà de faire le clown, ces personnages grattent un peu dans leur époque.

PT Je vais te dire, j'ai eu aussi la chance des rencontres. Au moment où va sortir *La Crise*, je rencontre Paul Brilli, l'incontournable monsieur de AMLF puis Pathé. Un personnage haut en couleur, un merveilleux monsieur avec de grosses moustaches. Dans la voiture, après une projection presse de *La Crise*, il me dit : « *Mon collègue, ça va être un carton. On va tout te proposer. Alors, soit tu sais attendre et tu choisis, et tu resteras, soit tu vas tout accepter et tu seras de passage.* »

FB On ne va pas citer de nom mais, en effet, il y en a qui ont tout accepté et qui n'ont pas fait long feu...

PT En six ans, je n'ai fait que trois films.

FB Cela dit, je vais quand même gratter là où ça fait mal. Nous avons cité tes films qui ont reçu un accueil favorable du public... Après, pour toi, ça a un peu moins bien fonctionné au cinéma comme réalisateur. Et je te parle en ma position de confrère dont le premier film a marché et le suivant a connu un bide apocalyptique. Réalisateur, c'est un métier qui demande un travail de titan sur des années et dont le résultat est jugé en un quart d'heure le mercredi matin.

PT C'est vrai, on se demande pourquoi on a fait tout ça... Trois années de travail dont le sort est réglé un mercredi à 14 heures...

Au serveur : Vous auriez un mouchoir, s'il vous plaît ?

FB Dépêchez-vous, il a besoin de pleurer !

PT L'expérience de la sortie de *L'Américain* a été très violente pour moi. Quand on te dit que ce que tu fais, c'est de la merde, tu as envie de disparaître entre le tapis et le plancher.

FB En 1999, tu réalises *Quasimodo D'El Paris*, en 2002 *Quelqu'un de bien*, et puis en 2003, c'est *L'Américain*. Le premier de ces trois films a marché, n'est-ce pas ?

PT Oui, et pas qu'un peu, il a fait 2 millions d'entrées ! Le deuxième, avec José Garcia, a fait

« On peut rire
de tout, mais
pas avec
n'importe qui.
On peut faire
des blagues
nazies, mais
entre nazis.
C'est ce que je
dis à mon
public pendant
mon spectacle
nazi »

quasiment 1 million. Et *L'Américain* moins de 200 000... Le bide. J'ai revu le film. C'est terrible, car je vois bien que je me suis mal raconté. Ce qui est formidable, c'est que je ne suis pas mort !

FB En revanche, 2017 s'annonce être une année extrêmement chargée pour toi. Déjà, tu as dit dans ton spectacle que tu étais à deux doigts de voter pour Marine Le Pen pour qu'elle te donne de la matière pour tes spectacles, comme Sarkozy à l'époque.

PT Ah, mais bien sûr ! Si Marine Le Pen passe, moi je reste ! Je le ferai ! La vraie menace, c'est de rester, pas de partir. Je faisais déjà ça au lycée quand j'étais viré de cours, je restais. L'école est obligatoire, après tout ! (*Rires*) Avec mes professeurs, c'était l'amour ou la haine, et ça se décidait très vite.

FB C'est marrant, tu n'es pas le premier à me parler de l'école au cours de ces entretiens. Jean Dujardin m'a confié avoir été traumatisé par sa scolarité. Il se considérait comme un cancre, alors que finalement, c'est en classe qu'il est devenu acteur puisqu'il faisait tout le temps le clown.

PT Moi, j'étais insupportable. J'ai fait six établissements entre la sixième et la terminale. Je n'étais pas mauvais, mais j'avais un problème avec l'autorité. Quand j'étais en sixième, j'avais un prof de français, Monsieur Pinto Da Silva, qui avait le *Petit Livre rouge* de Mao Tsé-Toung dans la poche. Il m'écrivait des mots d'excuse à la place de mes parents pour que je puisse sécher la piscine. D'ailleurs, je nage comme une patate aujourd'hui. Et il me faisait répéter des récitations ou des sketches que j'écrivais à la manière de Laurel & Hardy avec un copain. Il avait conseillé à ma mère de m'inscrire au théâtre. Mais elle avait peur que je doive embrasser des filles sur la bouche !

FB (*Rires*) Je disais donc, 2017, année très chargée puisque déjà ton spectacle va passer sur Comédie+ fin janvier, et sur C8 après.

PT Ce sont dans ces larges diffusions qu'on pourrait avoir des retours négatifs, voire des procès. Mais bon, sur celui-ci ça m'étonnerait...

FB La blague nazie de ton spectacle ne me choque absolument pas, je la trouve excellente. Un officier nazi qui en 1946 voit sur le quai de la gare de Munich un juif qui lui dit : « j'ai raté ma correspondance », c'est merveilleux !

PT On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui. On peut faire des blagues nazies, mais entre nazis. C'est ce que je dis à

mon public pendant mon spectacle nazi.

FB (*Rires*) Cela dit, il doit y avoir encore deux ou trois nostalgiques en France !

PT Bien sûr !

FB Depuis le 11 janvier, tu es à l'affiche de *Dalida* de Lisa Azuelos, dans lequel tu joues Bruno Coquatrix.

PT Oui, le rôle de Bruno Coquatrix, tu ne passes pas à côté ! D'ailleurs, Jean-Michel Boris, qui a commencé avec Bruno Coquatrix, avait vu mon premier spectacle sur une péniche à Conflans-Saint-Honorine où je jouais devant 40 personnes. Ces gens-là étaient très proches des artistes. Et puis, il n'y a rien de plus plaisant que de mettre un faux ventre et de l'enlever en fin de journée.

FB À la sommelière venue faire goûter un vin californien : Oui alors, on va rester au vin de Bourgogne. Je vais dire quelque chose de très raciste : le vin californien, c'est ludique.

PT (*Rires*) Oui, on voulait s'amuser un peu !

FB Donc, Patrick, le 31 mai sortira également *Marie-Francine*, le nouveau film de Valérie Lemercier.

PT Très, très belle rencontre.

FB Ce film raconte l'histoire d'une fille qui retourne vivre chez ses parents. Quel rôle joues-tu ?

PT Je suis son voisin. Je ne lui dis pas, mais j'ai perdu mon restaurant, ma femme est partie avec une autre femme et je me retrouve à habiter chez mes parents...

FB La lose, quoi. Tu reviens finalement à ces rôles qui t'ont fait connaître.

PT Sauf que lui, c'est pas un loser. Il a du caractère. C'est juste un moment dans sa vie. On peut dire que c'est une comédie romantique chez des quinquas en période de crise.



FB Avant cela, le 29 mars, tu seras à l'affiche de *Gangsterdam*, de Romain Lévy. Alors, dis-moi, est-ce la mode aujourd'hui pour les vieux comiques de jouer avec Kev Adams? Comme Gad Elmaleh, Patrick Timsit chercherait-il à se refaire une jeunesse?

PT Non, pas du tout! C'est le rôle et surtout Romain Lévy, dont j'avais adoré le premier film, *Radiostars*, qui m'ont fait accepter. Dans *Gangsterdam*, je joue le père de Kev Adams. Pour tout te dire, j'ai trois scènes, mais ce qui est formidable pour moi, c'est de jouer un père aimant mais complètement dépassé par ses enfants, et notamment son petit dernier, qui est un petit voyou avec une belle gueule d'ange. On s'est vraiment marrés.

FB Donc, déjà quatre films cette année puisqu'en octobre sortira *Stars 80, la suite*.

PT Oui, c'est beaucoup, mais que veux-tu, quand on veut vraiment faire les choses, il faut les faire rentrer au chausse-pied. Ça tombe mal parce que tout t'est proposé en même temps. Mais ça tombe bien parce que tu ne peux pas refuser un scénario qui te plaît.

FB Et quand reviens-tu à la réalisation? Travailler

cinq ans pour être jugé en cinq minutes, cela ne te manque-t-il pas?

PT J'y repense. Toute l'année dernière était inscrit sur mon réveil: « *La vie est une farce* ». En janvier, une semaine après les attentats contre *Charlie Hebdo*, j'étais sur scène avec *On ne peut pas rire de tout*. L'affiche initiale sur laquelle je tenais une bombe avait été interdite des colonnes Morris. Bien sûr, c'était normal et les affiches sont revenues un mois après.

FB J'ai beaucoup aimé dans ton spectacle quand tu dis: « *Je suis pas sûr de faire des blagues sur les islamistes... Parce que le matin où tu te prends une fatwa...* »

PT « *C'est pas la même journée!* »

FB (Rires) Raconte aussi la vanne sur ton père.

PT J'ai dit à mon papa, qui est extrêmement...

« fatigué », on va dire ça comme ça..., de tenir le coup et de venir au spectacle. Il était en fauteuil roulant avec un infirmier à côté lui... Je lui ai dit: « *Papa, je vais te défoncer... T'es mon handicapé à moi, je fais ce que je veux.* » Et pendant le spectacle, j'ai fait des blagues sur lui. Il était ravi, bien sûr. La pire était: « *Vous pouvez rire: demain il aura tout oublié.* » ●

La défonce du consommateur

Moteurs à bloc et musique à fond, faites du bruit pour 2017.

PAR HAQIM BEY

PLAISIR ÉGOÏSTE

Accoudé au flipper, l'heure tourne, les pintes se vident, mais aucun poisson ne vient titiller votre hameçon affûté.

Pourtant, la dégaine assurée et l'haleine mentholée devraient vous aider à ne pas rentrer seul. Mais l'assemblée a remarqué votre Mono : devant le bar, un seul siège baqué qui ne permet pas d'être accompagné, il vous faudra faire de l'œil à la veuve poignet.

5 CONTRE 1

Parce qu'il serait trop facile de faire le mariole uniquement sur piste, la BAC (Briggs Automotive Company) a eu la bonne idée de faire homologuer son jouet. Presque aussi rapide qu'une Lambo Veneno et sans kilos en trop, la Mono vous glisse dans la peau d'un pilote.

À son volant, serrez les dents, il serait dommage de souiller vos sous-vêtements...

GRAISSER LE SALAMI

Après cette nuit agitée, votre ego doit être réconforté et c'est sur l'asphalte qu'il retrouvera force et honneur.

Au volant du Bac Mono, avec 300 CV dans le dos, jouez à *Qui veut assouvir sa libido* ? Sous sa jupe de carbone, son 2,5 l signé Moutune gratte le 0 à 100 en moins de 3 s.

PIANOTER L'ÉMOI

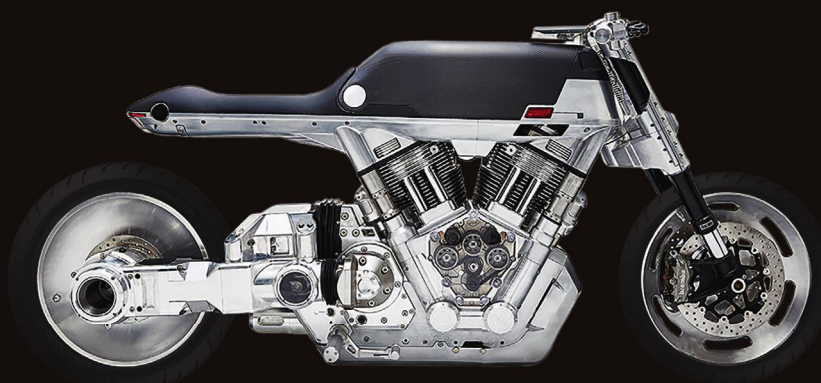
Avant de grincer des dents, sachez que les plaisirs solitaires ne se trouvent pas sous une pierre. Pour faire le fier et dégommer les compères, il faudra dégonfler votre bourse de près de 115 000 €. À ce prix et sans partenaire, ça fait cher pour se prendre pour un champion sans pouvoir ferrer de poisson.
www.bac-mono.com



BAC MONO

VANGUARD ROADSTER

Même si les États-Unis sont à deux doigts de fermer, saluons la nouvelle marque new-yorkaise Vanguard et son méga-roadster de 1900 cm³ d'aluminium et de carbone. Les lignes du concept conçu à Manhattan, rechroment le rêve américain. Imaginez-vous perruque au vent, chassant migrants et dissidents sur votre cheval d'argent... Dommage, vous êtes dans le mauvais camp. 28000 €, série très limitée. www.vanguard.nyc



IXOOST

On a beau faire des *zoom zoom zem* en Benz Benz Benz, on peut aussi faire des *boum boum bim* avec son enceinte Lamborghini. Pas de chichi, pas de tiépi' et 600 W pour atomiser les voisins acariâtres. Et s'il fallait en remettre une couche, un caisson de 200 W est disponible en sus. 21 000 \$ les flics à la porte. www.ixooost.it



MOOG MODEL 15

Voici la version virtuelle du légendaire synthétiseur modèle 15. Plus besoin d'écumer les bourses aux instruments et autres bric-à-brac, l'application se télécharge aisément. Vous éviterez ainsi de voir vos câbles découpés par votre mère, lasse de s'y prendre les pieds. 29,99 € sur l'AppStore.



ALPINE ICE

Plus la peine de choisir entre la glacière et l'enceinte lors des pique-niques improvisés : Alpine Ice fait les deux. Ne vous y habituez pas trop, ce serait dommage de carrer votre sandwich au pâté dans une enceinte non-réfrigérée. 1500 \$ www.alpine-usa.com



ROKBLOK

Ceci n'est pas un tourne-disque. Cet alien malicieux à enceinte intégrée bouscule les règles, chamboule les normes et vous fait entrer dans l'univers du disque noir. Une dimension d'initiés que ce petit être parcourra en 33 ou 45 tours. Ça vaut le détour. Sur kickstarter.

MK.1C

Parce ce qu'on se dit que ce n'est pas le genre d'engin que l'on aime avoir dans le dos, le MK.1C d'Ortega préfère tracer sa voie sur ou sous les flots. Accompagné de Tic et Tac, embarquez dans ce sous-marin particulier et filez au train de la belle Ariel pour une partie de Gloups Gloups Hue! Prix NC, mais certainement exorbitant. www.ortega-submersibles.com



GUERRE FROIDE

Pendant que Trump et Poutine mettent leurs missiles en position, travaillez l'évasion physique et mentale.

PAR HAQIM BEY



RAPTOR 2

Ce skate électrique peut s'avérer extrêmement pratique en cas de flémingite aiguë. À 45 km/h, avec 40 km d'autonomie, cette planche ravira les gus qui ne veulent ni prendre le bus, ni se secouer les puces. Sur Kickstarter.



SKULLCANDY CRUSHER

Tous aux abris sous le Skullcandy sans fil et sans reproche. Planqué pendant 40 heures sous vos écouteurs, c'est en Bluetooth que s'écoute le bonheur... 149,99 €. www.skullcandy.fr



NIKON KEYMISSION 360

Petite action Cam toute mimi, toute mini, qui fait des films en 4K/UHD à 360°. 499 €. www.nikon.fr



JABRA ELITE SPORT

Des petites boules musicales à glisser dans vos petits trous d'oreilles. Tapez-vous bien la honte en vous dandinant sans fil ni honneur. 299 €. www.jabra.fr



BENTLEY CONTINENTAL SUPERSPORT

Je connais un type qui disait qu'il en avait une, mais je pense m'être fait berner, parce que la Bentley Conti S vient juste de montrer le bout de son nez au salon de Détroit. Les 710 CV du supersport anglais devraient suffire à lui fermer sa super grande bouche et le renvoyer tripoter sa bousine... Plus de 300 000 € le cloue-bec.
www.bentleymotors.com

DROITS DE L'HOMME

Aller vite, picoler et bricoler, c'est bien écrit dans la constitution ?

PAR HAQIM BEY



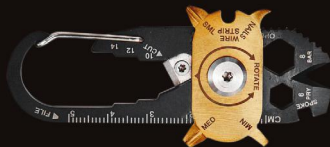
BROOK & HUNTER

Et tu tapes, tapes, tapes sur la tête de tes potes et tu coupes, coupes, coupes tes petits ongles incarnés. Ce petit instrument saura vite se rendre indispensable à vos travaux minutieux. 40 €.
www.brookandhunter.com



WOODFORD RESERVE

Quand on est un bonhomme, on boit du bourbon Woodford, au goulot et en jurant comme un pionnier, mais avec le flegme chic et sucré de la maison du Kentucky. 93 € dans tous les bons saloons.
www.whisky.fr



FIXR

Patrick est malin d'avoir toujours accroché au ceinturon son petit bazar pour faire du bricolage. 17 €, Patrick est content. www.trueutility.com



SKIS NORTHLAND

Il serait vraiment dommage d'avoir passé toutes ces heures à parfaire votre dégaine de rétro-skieur-hipster sans pouvoir enfilez ces spatules à neige faites main. 1 500 € tout schuss. www.northlandskis.com

KAWASAKI NINJA H2

Si l'imagination venait à vous manquer quant à la manière de vous envoyer en l'air, Kawasaki, toujours prêt à dépanner, vous propose la Ninja H2. Le bestiau de 200 CV assouvit vos fantasmes, mais pourrait aussi vite vous faire ressembler à une poule qui vient de trouver un couteau. Une pistarde de 300 CV complète le tableau, pour ceux qui en auraient encore sous le kimono. À partir de 31 000 €. www.kawasaki.fr



Y'A MA MOTO

...qui déchire tout et mes gadgets qui font des jaloux.

PAR HAQIM BEY

SUPER 2R STAR WARS™ BOBA FETT

Visez la tête de votre régulière quand elle s'apercevra que vous ne voudrez plus ôter votre casque aux airs de Boba Fett. Chez la belle-mère ou au super, ne sortez plus jamais découvert, à l'épreuve des sabres laser. 249 €. www.bellhelmets.com



SAMSUNG H7

La nouvelle enceinte sans fil Samsung serait capable de transformer un faible 8 bits en 32 bits. Si la formule fonctionne, gageons qu'elle ne sera pas utilisée que par les audiophiles... PNC le Messie en culotte d'aluminium. www.samsung.fr

NERF TERRASCOUT DRONE BLASTER

Rien de moins qu'un minitank téléguidé pour aller dégommer les collègues planqués. Débusquez les tire-au-flanc à coups de missiles en mousse dans les dents. 200 \$ le pouvoir. www.nerf.hasbro.com



COUTEAU MALVAUX

Parce qu'étaler du pâté avec ses doigts, c'est crado, voilà un couteau sympa que l'on devrait toujours avoir sur soi. Environ 230 €. www.malvaux.ch

LUI d'OR

OBJET HAUTEMENT DÉSIRABLE RECOMMANDÉ PAR LUI



Série noire

Après un mariage en blanc en juin dernier, *Lui* et National Standard remettent le couvert, donnant naissance cet hiver à une nouvelle série limitée de baskets à la ligne irréprochable. Noir pour le soir.

ÉDITION 3 LOW SNEAKERS, LUI x NATIONAL STANDARD, 210 €. WWW.NATIONALSTANDARD.FR

TENUE CORRECTE EXIGÉE

*Nos nuits sont plus belles que vos jours avec Tina
dans les méandres du club Montana.*

PHOTOS MICHEL SEDAN • RÉALISATION KANNIKA CHHIT





DE GAUCHE À DROITE,
BENOÎT: BLOUSON EN
CUIR SURPIQUÉ, **DIESEL**
BLACK GOLD, CHEMISE
EN COTON, **SANDRO**.
TINA: VESTE ET PANTALON
EN DENIM ET CRISTAUX
SWAROVSKI, **GIVENCHY**
PAR RICCARDO TISCI,
SANDALES, **CARVEN**.
AMAURY: CHEMISE
BOWLING ET BLOUSON
À EMPIÈCEMENT CUIR,
LANVIN, T-SHIRT EN LIN
ET SOIE, **MAJESTIC**,
PANTALON EN VISCOSE,
ANTONY MORATO.



BAGUE EN LAITON AVEC
FINITION DORÉE
ET ÉMAIL, **ELIE SAAB.**



BLOUSON ZIPPÉ
ET CHEMISE IMPRIMÉE,
ANTONY MORATO.



TINA : COLLIER FIN
EN DIAMANTS, **VANRYCKE**,
PERFECTO EN CUIR
À FRANGES, **COACH**,
PANTALON À PAILLETES,
ZADIG & VOLTAIRE.
BENOÎT : BLOUSON
EN CUIR, **DIESEL BLACK
GOLD**, CHEMISE IMPRIMÉE
EN COTON, **IKKS**, T-SHIRT
EN SOIE ET LIN, **MAJESTIC**,
PANTALON EN VISCOSE,
ANTONY MORATO.

BLOUSE À PLUMETIS, **IRO**,
JUPE EN CUIR, **COACH**,
COLLIER EN OR NOIR
PAVÉ DE DIAMANTS
NOIRS, **KOVA**.




TINA: BLOUSE
À PLUMETIS, **IRO**,
JUPE EN CUIR,
COACH, COLLIER EN OR
NOIR PAVÉ DE DIAMANTS
NOIRS, **KOVA**.
BENOÎT: PERFECTO
EN CUIR, **THE KOOPLES**,
CHEMISE IMPRIMÉE,
LANVIN, DÉBARDEUR
EN COTON, **SANDRO**,
PANTALON EN LAINE
MOHAIR, **VALENTINO**.



TINA: PANTALON
TAILLE HAUTE, **RACIL**,
HARNAIS EN CUIR,
DOMESTIQUE, BAGUE
EN OR BLANC ET
PERLE GRISE PAVÉE
DE DIAMANTS, **KOVA**,
BENOÎT: CHAUSSURES
CREEPERS, **LOUIS**
VUITTON, PANTALON
EN COTON ET SOIE,
DE FURSAC.





BENOÎT: PANTALON
EN COTON STRETCH,
ANTONY MORATO,
VESTE EN CUIR
ET CHEMISE
EN COTON ET LUREX,
MARC JACOBS.
TINA: ROBE
EN JERSEY ZIPPÉE,
VERSUS VERSACE,
CULOTTE TAILLE
HAUTE, **ERES**,
SANDALES,
PIERRE HARDY.





TINA: ROBE BRODÉE, **ELIE SAAB**.
BENOÎT: BLOUSON ZIPPE,
HARMONY, CHEMISE EN LIN
ET COTON, **BOTTEGA VENETA**.





TINA: BLOUSON
EN SOIE, **VALENTINO**.
CHEMISE EN DENTELLE,
& **OTHER STORIES**.
JUPE À PAILLETES,
IRO. **BENOÎT**: T-SHIRT
EN COTON, **GUCCI**,
VESTE EN PEAU,
ERMELEGILDO ZEGNA.
AMAURY: CHEMISE
EN COTON, **DIOR**
HOMME, VESTE
EN COTON DOUBLE
SURPIQUÉ, **BALLY**.



TINA : SOUTIEN-GORGE
EN DENTELLE, **ERES**.
BENOÎT : T-SHIRT
EN COTON, **GUCCI**.



TINA: VESTE EN CUIR, **CALVIN KLEIN**
JEANS, TOP EN DENTELLE ET
ORGANZA, **JUST CAVALLI**, TRIANGLE
EN SATIN NOIR AVEC DÉCOLLETÉ
PLONGEANT, **ERES**, JUPE PLISSÉE
IMPRIMÉE, **EMANUEL UNGARO**.
AMAURY: CHEMISE EN COTON,
LANVIN, VESTE EN SATIN, **VALENTINO**,
PANTALON EN VISCOSE, **ANTONY**
MORATO. BENOÎT: BLOUSON EN CUIR
AVEC COL CHEMISE, **DIOR HOMME**,
CHEMISE IMPRIMÉE, **THE KOOPLER**,
DEBARDEUR EN COTON, **SANDRO**,
JEANS TOILE BRUTE, **ACNE JEANS**.

PHOTOGRAPHIE: MICHEL SEDAN,
ASSISTÉ DE ALEXY BENARD.

RÉALISATION: KANNIKA CHHIT,
ASSISTÉE DE GEMMA BEDINI.
MANNEQUINS: TINA KUNAKY
CHEZ IMG, BENOÎT BOUISSET
CHEZ MARILYN, AMAURY BAUDOUIN
CHEZ SUCCESS.

COIFFURE: PHILIPINNE CORDON
CHEZ SYBILLE KLEBER.

MISE EN BEAUTÉ: MAGALI PILLOUX
CHEZ SYBILLE KLEBER.



Sombre héros

En 2017, les nuits réussies se vivent en noir et blanc.

PAR KANNIKA CHHIT ET CÉLINE PERRUCHE • PHOTO SERGE PAULET



PAGE DE GAUCHE PERFECTO EN CUIR, **IRO**, 1161 €. T-SHIRT EN COTON, **MARGARET HOWELL**, 80 €. FOULARD IMPRIMÉ ROTTWEILER, **GIVENCHY BY RICCARDO TISCI**, 360 €. SNEAKERS EN VEAU GRAINÉ, **LANVIN**, 550 €. CEINTURE EN CUIR DELAVÉ, **DIESEL**, 45 €. ESSENCE DU SÉRAIL, EAU DE TOILETTE, **SLM (SOUS LE MANTEAU)**, 50 ML, 105 € AU PRINTEMPS DE LA BEAUTÉ. MONTRE «SENTRY» EN ACIER INOXYDABLE, **NIXON**, 200 €. T-SHIRT EN COTON, **AMERICAN VINTAGE**, 35 €.

PAGE DE DROITE LUNETTES EN ACÉTATE, **DSQUARED2**, 200 €. PORTEFEUILLE EN TOILE ENDUITE AVEC IMPRIMÉ ROTTWEILER, **GIVENCHY BY RICCARDO TISCI**, 260 €. COLLIER DE PERLES EN NOIX DE COCO NOIRES, ROUGES ET BLANCHES ET CHÂNE PONCTUÉE DE PERLES RONDÉS EN MÉTAL FINITION RHODIUM, **DIOR HOMME**, 500 €. POLO EN COTON, **BRIONI**, PRIX SUR DEMANDE. JEANS, **ACNE STUDIOS**, 180 €. CEINTURE EN VEAU, BOUCLE FINITION GOMME ET LAQUE, **DIOR HOMME**, 390 €. POCHETTE LARGE EN TOILE ENDUITE IMPRIMÉE ET CUIR, **PIERRE HARDY**, 170 €. DERBIES EN CUIR, **SAINT LAURENT PAR ANTHONY VACCARELLO**, 695 €.



C'est qui, elle ?

52 % des britanniques la haïssent. Et pour cause: Gina Miller est devenue le caillou dans la chaussure du Brexit, une militante encombrante qui fait enrager les artisans de la sortie de l'UE.

PAR HADRIEN GOSSET-BERNHEIM

ÂGE: 51 ANS
NATIONALITÉ: BRITANNIQUE ET GUYANIENNE
SITUATION FAMILIALE: MARIÉE, TROIS ENFANTS
PROFESSION: BANQUIÈRE D'AFFAIRES
MÈRE SPIRITUELLE: N'EN A PAS

Gina Miller est une sainte Geneviève (elle a arrêté les Huns aux portes de Paris en 451) moderne. Elle espère faire dérailler le Brexit en se dressant contre la décision exprimée en juin dernier par 52 % des Britanniques de quitter l'Union européenne. Elle a donc déposé un recours devant la Haute Cour de Londres, pour demander que

le divorce d'avec la vieille Europe soit au préalable approuvé par le Parlement britannique. Les juges lui ont donné raison le 4 novembre dernier, alimentant l'espoir des européistes que les députés se montreront moins bornés du nationalisme que les électeurs. « *Le Royaume-Uni joue un rôle très important en Europe. Et ce n'est pas seulement notre pays, mais tout le continent que nous laissons tomber avec le Brexit* », explique-t-elle. Theresa May, la Première ministre britannique, avait prévu de lancer la procédure de sortie de l'Europe dès mars 2017 et a fait

appel du jugement. Mais Gina Miller, qui ne dort que trois heures par nuit et finance de sa poche une armée d'avocats, en a fait une question de principe: « *Il s'agit d'interdire au gouvernement, à l'avenir, de passer par-dessus la tête du Parlement, sinon c'est la dictature.* » Évidemment, à s'essuyer ainsi les pieds sur la volonté populaire et le résultat du référendum, elle s'est fait un paquet d'ennemis, parfois très vindicatifs, au point que la police lui a récemment conseillé de limiter ses déplacements.

Pour ne rien arranger, le tabloïd conservateur *The Sun* en a fait sa tête de Turc, dénonçant une « *multimillionnaire née à l'étranger* ». Vrai, elle est la fille d'un ancien procureur général du Guyana et a épousé, en troisième noce, un riche courtier de la City. Mais réducteur: elle en a bavé des ronds de chapeau, arrivée seule en Angleterre à 10 ans, mère célibataire d'une fille handicapée, obligée de travailler un temps comme femme de chambre, victime de violences conjugales (le type en question, son deuxième mari, avait en plus tenté de

se faire élire député sous une étiquette antieuropéenne, soit le parfait salaud). On complètera en rappelant qu'elle verse des millions de livres sterling à des œuvres de charité et qu'elle lutte depuis plusieurs années contre les pratiques occultes des fonds de pension. « *Je n'ai jamais eu peur de me battre ou d'être impopulaire* », assure-t-elle, rappelant crânement qu'elle est connue dans le milieu de la finance sous le surnom de « *Veuve noire* », comme l'araignée venimeuse. « *Qu'importe que les gens vous aiment ou pas, si la cause est juste.* » ●



C'est qui, lui ?

Prophète du vin naturel, Antonin Iommi-Amunategui signe de son nom à rallonge guides, blog et salons sur le sujet. Et croit dur comme fer à la révolution qui vient.

PAR OLIVIER JOYARD

ÂGE : 42 ANS
NATIONALITÉ : FRANÇAIS
SITUATION FAMILIALE : CÉLIBATAIRE
PROFESSION : ACTIVISTE DU VIN
PÈRE SPIRITUEL : MYCHKINE, ALIAS L'IDIOT DE DOSTOËVSKI

Si vous tombez sur lui en soirée avec un gobelet en plastique rempli de vin qui tache à la main, inconscient de votre crime, Antonin Iommi-Amunategui vous questionnera sur les étranges raisons qui vous poussent à faire si peu attention à ce qui entre dans votre bouche. Le garçon est un activiste du vin « naturel », produit à base de raisins bio et sans ajout de sulfites

ou presque dans la vinification, contrairement aux usages classiques – l'industrie vinicole est la première consommatrice de pesticides en France. Blogueur (*No Wine is Innocent* sur Rue 89), auteur du *Manifeste pour le vin naturel*, Antonin Iommi-Amunategui a commencé à goûter ces nectars féroces après avoir passé la trentaine, vers 2008. « Avant, j'aimais bien boire, mais je me foutais de la bouteille. La plupart des gens ne connaissent pas le vin et je ne leur reproche pas de boire

de la merde : je suis passé par là. » À l'époque, l'ancien étudiant en littérature se procure les « coups de cœur » d'un guide en supermarché. « Je n'ai pas aimé et j'ai glissé vers les vins naturels, car je les trouvais plus surprenants, mais aussi pour des raisons politiques. Des vignerons punks veulent révolutionner l'agriculture et se placent à l'avant-garde d'un mouvement de fond. » Antonin le jure : « Quand on goûte les productions de Jeff Coutelou en Languedoc ou de Gilles Azzoni en Ardèche, la différence gustative avec les vins

traditionnels est tellement énorme qu'on ne devrait même pas les appeler pareil. » À défaut d'avoir trouvé un nouveau nom à ces vins censés ne pas donner la barre au front, le Parisien de naissance organise des salons, écrit, transmet la bonne parole... et voit venir le Grand Soir. « À Paris, on trouve du vin naturel presque aussi facilement qu'une baguette. On parle aussi beaucoup de ces vins, alors qu'ils ne représentent qu'environ 1 % de la production. Nous sommes à un tournant qui va transformer cette soi-disant mode

en mode de vie. L'éthique de certains vignerons fait réfléchir les autres. De plus en plus de jeunes s'installent. » Pour ne pas se laisser emporter trop vite par la vague, Antonin a un conseil : « Ne commencez pas avec des vins trop barrés, faites-vous une éducation, acceptez d'être paumé. Attendez l'illumination. Elle vient toujours. Le vin naturel est une anticigarette : grâce lui, on retrouve des goûts perdus ou on en découvre de nouveaux. » ●

Manuel pour s'initier au vin naturel, d'Antonin Iommi-Amunategui, éditions de l'Épure, 24 pages, 7 €.



Au fond du JARDIN

Alexandre Jardin est candidat à la présidentielle au nom de son mouvement Bleu Blanc Zèbre. Son slogan est simple: «Laissez-nous faire, on a déjà commencé».

PAR THOMAS LEGRAND

Alexandre Jardin arrive un peu en retard à notre rendez-vous dans un café de la place de Clichy. Il a oublié ses affaires dans le taxi, il rappelle le chauffeur, le taxi revient... Décoiffé et rigolard, il a la dégaine du type avec qui on va parler littérature ou cinéma en buvant une vodka (le genre d'invité des pages de Beigbeder), pas vraiment celle du candidat à la présidentielle qui a des idées pour administrer le pays. À peine installé devant son chocolat chaud, il se lance, comme si un trop-plein d'idées débordait subitement. Son truc est simple et, finalement, assez convaincant : l'intelligence collective est plus forte que la technostructure. Le président Jardin, s'il était élu, passerait des contrats publics avec des tas de gens (associatifs, patrons, ingénieurs, syndicalistes, maires) qui ont trouvé des solutions à des problèmes concrets. Alexandre Jardin parcourt la France depuis des années à la rencontre de ceux qui ont su régler localement des problèmes nationaux. Il veut être une sorte de boîte à outils à l'Élysée. La France est le pays du système D, Jardin propose de devenir le président de la débrouille. Après tout...

Thomas Legrand Habituellement, quand on interviewe un petit candidat en période d'élection présidentielle, il profite de cette tribune pour présenter son programme. Vous, vous êtes connu, mais vous n'avez pas de programme. Vous voulez le fabriquer, le faire faire.

Alexandre Jardin Nous avons un programme très précis, mais qui est en partie collaboratif.

TL C'est bien cela : s'il est collaboratif, c'est qu'il n'est pas encore fait.

AJ Il est assez précis dans le cadrage, mais il nécessite une partie contributive. Par exemple, pour tout ce qui concernera la démocratie citoyenne, je mets sur la table un certain nombre d'outils, mais les gens peuvent en proposer d'autres. Nous avons un réseau de 2,5 millions de personnes, vous savez.

TL Oui, d'accord, mais ce n'est pas un Parlement de 2,5 millions de gens, alors qui tranchera ?

AJ Je vais vous donner un exemple très précis : il y a une foule de décisions prises par de grandes administrations contre lesquelles on ne peut rien. Par exemple, Pôle Emploi déclare un jour qu'on ne peut s'inscrire que *via* Internet. C'est terrifiant, parce qu'une grande partie de la population, fragile, n'a pas accès à Internet. Voilà une mesure qui est en partie responsable de la baisse du chômage. Bien sûr, puisque cette population ne peut plus s'inscrire. Une tragédie sociale épouvantable se joue ici. Et cette population ne se tourne pas vers les Maisons pour l'Emploi, non, cette population lâche la rampe dans un désespoir total. Alors, reste-t-on dans un système vertical où l'on ne peut pas réagir, ou bien décide-t-on de remettre en question des mesures administratives qui ont des conséquences tragiques ?

TL On vous répondra que des lobbies vont s'organiser pour faire signer des pétitions...

AJ Nous mettrons en place des outils pour éviter cela et pour cadrer. Il faut que les citoyens aient un pouvoir de décision. Que le politique décide quoi faire, d'accord. Mais pour le « comment faire », nous voulons de la coconstruction avec les professions. Aujourd'hui, il y a des révoltes du milieu médical. Ces professionnels ne demandent qu'une seule chose : que, dans les agences régionales, les décisions soient coconstruites. Pourquoi ? Parce que les décisions administratives qui leur tombent sur le nez les rendent fous. Ça me rappelle la grève, à Villiers-le-Bel, de l'ensemble du personnel d'un centre de soins palliatifs à qui on a ordonné une date de fermeture. Or, les patients ne sont pas décédés entre-temps. Les infirmières m'ont dit : *“On fait quoi ? On les tue ? On les met sur le trottoir ?”*

TL À ce niveau de notre interview, il faudrait que vous nous livriez la philosophie de votre parti. Parce que là, on a envie de vous dire que, comme la somme des intérêts particuliers ne fait pas l'intérêt collectif... Est-ce que la somme des bonnes solutions locales fera la bonne solution nationale ?

TL Ce que je dis, c'est que le système centralisé actuel aboutit à 9 millions de pauvres, 6 millions de chômeurs et la totalité des professions en révolte. Le système vertical donne une soumission de l'ensemble du peuple à une technostructure parisienne et cela fabrique un peuple qui va basculer dans la révolte qui, pour le moment, est aspirée par le Front national.

TL Alors quelle est la philosophie derrière votre candidature ?

AJ Elle est simple. Il faut d'abord prendre un maximum de pouvoirs à distribuer aux territoires pour que le redémarrage du pays parte des bassins de vie.

TL Quand vous parlez de territoires, vous voulez dire les régions, les départements, les mairies... ?

AJ Nous, nous œuvrons pour une réorganisation autour des bassins de vie. Il y en a 500 en France. Il faut leur transférer le logement, l'éducation, les politiques d'emploi. Les seules politiques d'emploi qui marchent en France sont portées par les territoires. Vous savez, à Blois, vous avez des exploitations saisonnières qui ne représentent par essence pas du tout le même marché du travail qu'à Strasbourg. À Strasbourg, on est dans une zone frontalière où vous devez pouvoir piloter votre politique d'emploi à partir de l'appareil de formation allemand. Qui sait faire cela ? Les Maisons pour l'Emploi de Strasbourg. Pôle Emploi, en tant qu'appareil vertical, ne sait pas le faire. Cela fait trois ans que je parcours le pays, pour repérer, fracture par fracture, les opérateurs qui savent agir.

TL Qu'entendez-vous par là ?

AJ Je vais prendre un exemple. Regardez la question de la mobilité. Quand vous êtes au chômage, c'est le principal frein. À Paris, bien sûr, on ne s'en rend pas compte car on bénéficie du réseau de transport en commun développé. Or, sur l'ensemble du territoire, vous avez des chômeurs qui, au bout d'un certain temps sans travailler, n'ont plus les moyens de faire réparer ou remplacer leur véhicule. Ils sont bloqués. →

Qui sait régler ça? WiMove, un opérateur doté de 25 plateformes régionales, à qui l'on envoie des personnes suivies par des associations d'insertion. WiMove résout 80 % des cas.

L'intérêt du pays, c'est qu'il y ait des plateformes WiMove dans nos 500 bassins de vie.

TL Si je vous suis, le président Jardin, approuvant WiMove, lui donnerait les clés de l'administration de la mobilité.

AJ Non, on leur donnerait un contrat de service public. Il faut que l'opérateur historique reste le pilote. Ce qui fait foirer les politiques publiques, c'est quand vous récupérez le bébé et que vous nommez quelqu'un de Bercy à la tête.

Et nous, nous voulons donner du pouvoir à ces acteurs que nous appelons des «faiseux». Nous savons que ça marche.

TL L'État se contenterait alors d'être un dénicheur d'initiatives qui marchent, auxquelles il ferait des contrats?

AJ Cela veut dire qu'il faudrait réorganiser les ministères. Au lieu d'avoir des directions administratives, selon nous, il faudrait une sorte de direction marketing qui récupère, finance et implante des programmes dans les territoires. Et si les territoires n'en veulent pas, alors c'est que le programme du ministère n'est pas bon.

TL Où est passée l'idéologie dans ce système?

AJ Il y a une émotion très forte! On veut un peuple d'acteurs et non pas de soumis.

TL OK, mais vous ne pouvez pas nier qu'il y a une demande de verticalité, d'autorité pour aller vers un destin commun sous la houlette d'un chef mis en place pour «cheffer»...

AJ Oui, tout à fait et nous appelons cela, dans nos programmes, les minimums à rétablir. Vous avez en France des déserts médicaux, où une crise cardiaque, dans le Doubs par exemple, peut être fatale. Les minimums ne fonctionnent plus et l'effondrement de l'appareil de santé en est un des meilleurs exemples.

TL Avez-vous une solution pour le rétablir et implanter des cardiologues dans le Doubs?

AJ Oui et cela se coconstruit avec les professions. Il n'y a pas d'autre solution, vous savez. Vous ne pouvez pas changer un si grand pays sans impliquer les gens dans les processus de changement. Tous ces politiques qui promettent des changements en 100 jours...

TL Grâce aux ordonnances?

AJ Oui, c'est la méthode Sarkozy, et ça ne marche pas! On ne peut pas faire changer un si grand groupe d'individus par ce biais. En revanche, les minimums doivent être rétablis. En matière de justice, nous travaillons avec des groupes de magistrats pour garantir une décision de justice en douze mois et un appel six mois plus tard, pour que les affaires soient pliées en 18 mois. Sans date garantie, la justice est fictive pour un citoyen. Donc, nous travaillons sur tous les minimums qui doivent être garantis dans l'exercice vertical.

*« Une crise
cardiaque
dans le
Doubs peut
vous être
fatale »*

TL Mais, ça, ce sont des droits opposables et cela existe déjà!

AJ Non, parce que nous, nous raisonnons par opérateurs. Les territoires seront les opérateurs mais on doit leur donner plein d'outils pour ça. En fait, nous regardons comment structurer l'intelligence collective.

TL Et pourquoi les partis politiques ne pourraient-ils pas faire cela?

AJ Parce qu'ils proposent des contenus différents, mais sont figés dans la méthode, parce qu'ils ne touchent pas à l'appareil central technocratique. Pourquoi? Parce qu'ils ne font pas confiance.

Quand vous les écoutez, les territoires sont des décors, les gens qui font sont des anecdotes et les citoyens sont des spectateurs. Ils sont ancrés dans un modèle jacobin, vertical, où la seule action réputée sérieuse est de faire voter une grande loi sur l'éducation. Ajoutons à cela que leurs outils ne fonctionnent plus. Les classes populaires françaises ne peuvent plus attendre trois ans entre la discussion d'une loi et son décret d'application. On sait bien que l'offre des partis ne marche pas. Tout le monde le sait; sinon, le Front national n'en serait pas à ces niveaux.

TL On aime tout de même l'espèce de course de chevaux, le spectacle qu'offre la course à la présidentielle!

AJ Ce spectacle n'a rien de plaisant. Dans le fond des territoires, Monsieur Legrand, les gens ne se marrent pas. Je crois que vous n'imaginez pas la violence des réactions devant une émission politique dans le fin fond des territoires. Rien à voir avec l'ambiance sur les plateaux, où vous avez l'impression de voir des petits marquis qui discutent.

TL Comment allez-vous faire aboutir tout cela? Sans parti politique?

AJ Deux millions de personnes étaient à mon meeting. Mais je ne sais pas si nous allons réussir, pour une raison très simple. La société civile n'a pas de problème de compétence en face des politiques, mais elle a un énorme déficit de confiance en elle. Ces millions de gens qui nous suivent se trouvent entre un rejet complet de la politique et l'envie de se révolter en allant aux élections. Et je ne sais pas de quel côté ça va tomber.

TL Vous voulez dire que cela tombera soit chez Marine Le Pen, soit...

AJ Soit chez nous.

TL Ce serait l'alternative la plus normale dans l'état du pays.

AJ Je pense que si on n'entend pas le besoin de révolte des professions, alors il y aura une révolte négative. C'est ce qui s'est passé aux États-Unis. Les élites ont méprisé le besoin de révolte des citoyens.

TL Vous voulez faire une révolte positive.

AJ Oui, absolument. •

Retrouvez Thomas Legrand sur France Inter, du lundi au vendredi à 7h45.



ABERLOUR®

FORGÉ PAR LE TEMPS



“À l’image des lignes naturellement gravées au cœur des troncs d’arbres, le temps imprime son empreinte sur les whiskies Aberlour.”

James Fleming,
Fondateur de la distillerie
Aberlour en 1879.



le saviez-tu ?

POLITIQUE, ÉCONOMIE, ARTS ET AGRICULTURE



INTERDIT EN CHINE

À cause de cette photo, un homme a été arrêté. Son nom : Ren Hang. Il a 29 ans, il vit et travaille à Pékin. En 2008, il achète sur ebay un Minolta X-700 pour 27 €. Depuis, il photographie des corps nus, hommes, femmes, amis, fans. Il y a sur ses images des orifices pénétrés, des membres enchevêtrés, des bras, des bouches, des jambes, des cheveux, des pénis. Aujourd'hui, ce petit protégé d'Ai Weiwei est considéré comme un artiste majeur de la république populaire de Chine. Les éditions Taschen lui consacrent ce mois-ci un grand livre-retrospective, réunissant pour la première fois ses photos censurées en Chine, ce pays où la pornographie est interdite depuis 1949.

Ren Hang, Taschen, 312 pages.

INCREDVABLE

Comment durer quand on a été à l'avant-garde de la contre-culture ? Comment vieillir quand on a incarné la jeunesse ? Prenez *Gimme Danger*, le documentaire de Jim Jarmusch sur Iggy Pop et les Stooges. Voir le nom du réalisateur de *Stranger Than Paradise* et celui du chanteur de *I Wanna Be Your Dog* réunis sur la même affiche aurait représenté le summum du cool en 1984. Jarmusch était alors au sommet de la *hype*, et Pop, au fond du trou. L'enfant terrible du ciné indé new-yorkais, en payant son tribut à la furie pré-punk de l'Iguane, aurait relancé la carrière de ce dernier, et chacun y aurait trouvé son compte. Aujourd'hui, ça n'a pas la même gueule. La qualité du film, en l'occurrence un docu d'excellente facture, n'a rien à voir dans l'affaire. La différence, c'est ce que sont devenus Jarmusch et Pop. Le premier, intègre jusqu'au dernier cheveu de son éternelle crinière peroxydée, rejette tout signe de modernité au point de frôler la posture de vieux con et tourne des films dont plus grand monde ne se soucie, sauf les critiques qui sont allés jusqu'à dégainer le mot « chef-d'œuvre » à propos de son dernier, *Paterson*, inoffensif haïku sur la poésie des choses simples, qui doit plus Jean-Pierre Jeunet qu'à Murakami. À l'inverse, le second a su s'adapter à son époque en devenant l'égérie préférée des publicitaires en quête de pseudo-caution rock'n'roll. Entre SFR et Le Bon Coin, l'Iguane a viré homme-sandwich. « *Nous étions communistes* », répète-t-il à l'envi dans *Gimme Danger* à propos de l'esprit qui régnait au sein des Stooges. Les temps ont changé. Avant, Iggy Pop entraînait sur scène plus chargé en drogues que la camionnette de Pablo Escobar, s'enduisait le torse de beurre de cacahuètes et inventait le *stage diving*, cette pratique qui consiste à sauter dans le public, en s'inspirant des gamins qui se laissent tomber en arrière pour tester leurs parents. Désormais, il joue son propre rôle dans *Les Gamins*, une comédie française avec Max Boublil (1,6 millions d'entrées en 2013). Devenir vintage (méthode Jarmusch) ou se vendre au business (méthode Iggy) : dur dur, de survivre à son propre culte.

NICOLAS SCHALLER

GIMME DANGER, DE JIM JARMUSCH, AVEC IGGY POP.
SORTIE LE 1^{ER} FÉVRIER.



Iggy & The Stooges,
à New York en 1973.



le saviez-tu ?

.



LES ORS DU POUVOIR

Donald Trump n'a pas peur de bousculer les codes d'une sexualité bourgeoise et hétéronormée. Pour l'imiter, voici notre guide pratique de la golden shower.

PAR CLOVIS GOUX

Longtemps, l'homme a voulu pénétrer l'anus de ses partenaires avec son poing. Mais il y avait un problème: ça ne rentrait pas.

Il a donc fallu attendre la commercialisation, en 1960, de la graisse alimentaire Crisco pour que le *fist fucking* prenne enfin son envol et devienne ainsi la seule pratique sexuelle inventée au xx^e siècle, selon Michel Foucault. La *golden shower*, elle, n'a souffert d'aucune entrave technique et remonte à la nuit des temps: depuis que l'homme a eu envie d'uriner sur ses semblables, il l'a fait. La supposée sextape du plus délirant des présidents des États-Unis vient rappeler à notre bon souvenir cette activité réunissant les amateurs de pipi: Donald Trump aurait en effet été filmé par le FSB (l'espionnage russe) dans une chambre d'hôtel, en 2013, alors qu'il présidait le concours de Miss Univers à Moscou, en compagnie de prostituées se pissant dessus sous les yeux ravis du futur tueur d'Hillary Clinton. Ces révélations non avérées, balancées aux services secrets américains par un ex-agent britannique chargé par les démocrates de réunir des informations compromettantes sur Trump, relanceront-elles l'intérêt du grand public pour la douche dorée? Mystère. Mais si d'aventure vos collègues de bureaux vous invitent prochainement à une soirée «bien arrosée», mieux vaut bien vous préparer. Petit guide de survie au pays du pipi.

UN PEU D'HISTOIRE

Si l'ondinisme (l'excitation sexuelle liée à l'urine) est vieux comme le monde, la *golden shower* n'apparaît que dans les années 1940 dans les milieux gay et désigne l'acte d'uriner sur un tiers ou de se faire uriner dessus. Longtemps réservée aux seuls initiés, la pratique est popularisée par un épisode de *Sex and the City* et par Ricky Martin, qui déclare, en 2006: «J'aime donner la golden shower.»

AVANT LA PRATIQUE

Pour une *golden shower* réussie, il faut boire beaucoup d'eau, pour obtenir une urine claire et abondante. Afin d'éviter les odeurs désagréables, proscrire viande, ail, café et asperges. Ananas, framboises et bière sont, eux, recommandés pour apporter un délicat parfum d'exotisme. Oubliez la *golden shower* au réveil sur votre conjoint, l'urine matinale, chargée de déchets nocturnes, a une odeur très forte. Cela pourrait l'indisposer.

LE BON ÉQUIPEMENT

À moins d'être un maniaque du lavomatic ou la mère Denis, organisez votre *golden shower* dans une baignoire plutôt que dans votre chambre. Plus facile à nettoyer, ça rassure les gens souffrant du *ick factor*, ce sentiment d'être sale dès qu'on s'adonne à une activité sexuelle. Pas de baignoire? Optez pour un lieu public: la plupart des clubs gay SM possèdent une salle avec baignoire.

BOIRE OU NE PAS BOIRE?

Avant de choisir votre camp, sachez que, consommée avec modération, l'urine n'est pas mauvaise pour la santé. Ses acides, sels, minéraux et autres enzymes peuvent cependant provoquer des irritations. Comme dans toute activité physique, une bonne hydratation est la clé de la réussite: si vous buvez beaucoup de pipi lors de vos *sex parties*, n'oubliez pas d'alterner avec de grands verres d'eau.

MISE EN GARDE

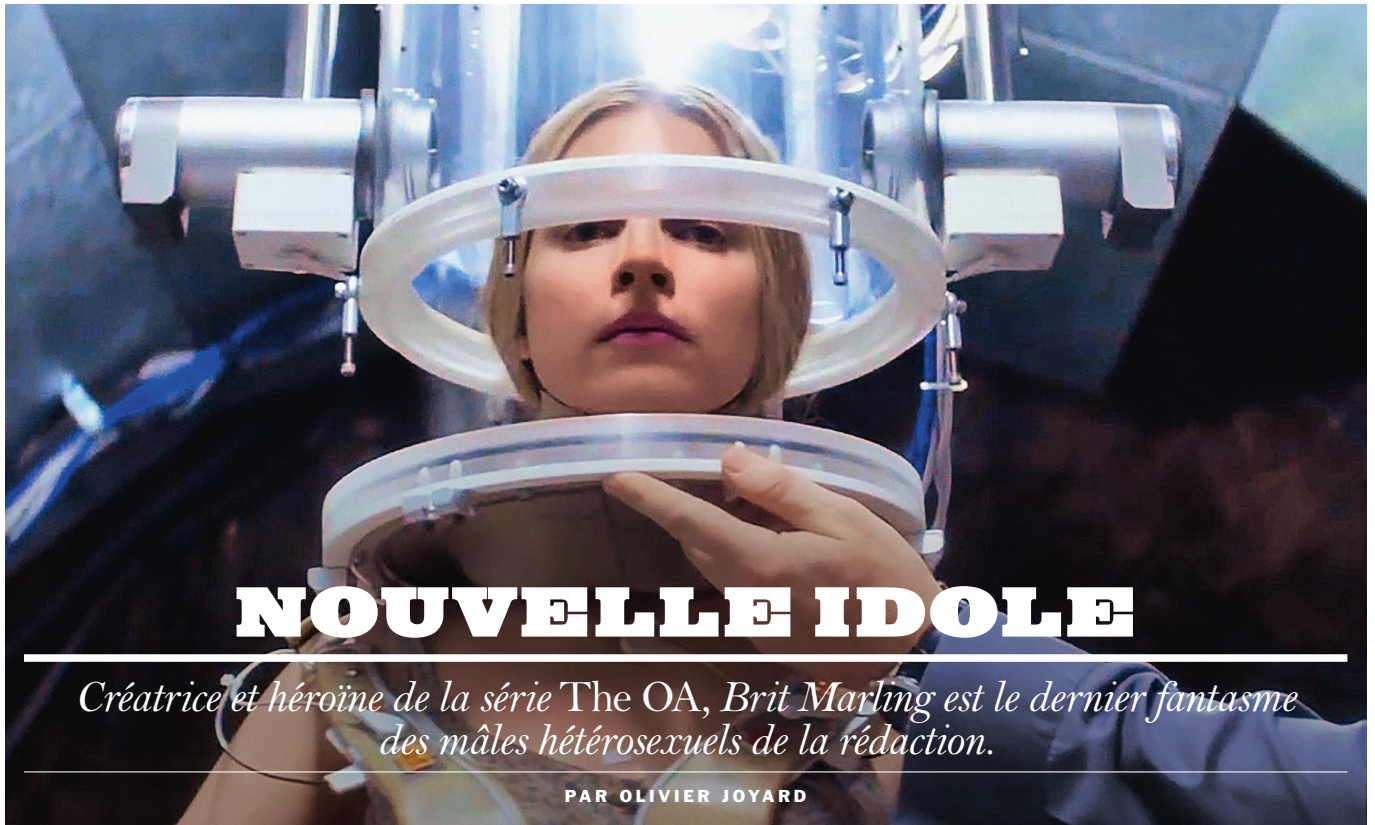
Si votre corps est couvert d'égratignures après l'attaque nocturne d'un félin, évitez de vous faire uriner dessus: sensation de brûlure garantie. Évitez également qu'on vous urine dans le sexe ou l'anus: les éventuelles irritations internes peuvent s'infecter au contact de l'urine, car celle-ci transporte tout, y compris les drogues les plus dangereuses.

LES BONNES ADRESSES

La *golden shower* hétéro se pratique en privé, les espaces dédiés étant très rares en clubs libertins. Amateurs de pisse en plein air vous trouverez votre bonheur au cap d'Agde (Hérault) ou à l'étang du Corra (près de Saint-Germain-en-Laye). La communauté gay quant à elle l'a depuis longtemps institutionnalisée au Golden Shower Club de San Francisco, au Golden Shower Gentlemen's Club de Miami ou, plus près de chez nous, au Keller's ou au Secteurs à Paris.

BUDGET

Depuis que le *Piss Christ* d'Andres Serrano (un crucifix plongé dans un bain d'urine) a scandalisé le monde en 1987 et fait exploser les enchères (27 7000 \$ chez Christie's en 1999), nombre d'artistes ont plongé dans le filon du pipi. Dernière en date, Sarah Schönfeld, pour célébrer les 10 ans du club Berghain à Berlin, a invité 2 000 habitués à pisser dans un aquarium éclairé, intitulé *Hero's Journey (Lamp)*. Si vous avez une envie pressante d'investir, c'est le moment ou jamais.



NOUVELLE IDOLE

Créatrice et héroïne de la série The OA, Brit Marling est le dernier fantasme des mâles hétérosexuels de la rédaction.

PAR OLIVIER JOYARD

Arrivée à Hollywood au milieu des années 2000, déjà blonde et encore pleine d'espoir, Brit Marling a vite déchanté devant les rôles qui lui étaient offerts. On lui proposait d'incarner, pour quelques milliers de dollars, des jeunettes un peu trop ingénues, dans des productions d'horreur borderline du point de vue scénaristique et peu attachées à l'émancipation des personnages féminins.

Brit a préféré décliné et manger des lentilles en boîte avec ses camarades de fac, Mike Cahill et Zal Batmanglij. « Je voulais percer, mais sans renoncer à une partie de moi », explique-t-elle aujourd'hui, avec le recul, tranquillement installée dans le fauteuil moelleux réservé aux révélations que tout le monde s'arrache. Avec *The OA*, qui raconte le retour à la vie soi-disant normale d'une jeune femme disparue pendant sept ans, Brit Marling est devenue une star – elle avait auparavant été repérée par les spécialistes

dans quelques films estampillés Sundance, dont *Another Earth* en 2011. La surprise est totale, d'autant que la série flirte avec une multitude de zones dangereuses, se permettant une science-fiction sans effets spéciaux ou presque, à base d'expériences de mort imminente et de mouvements de danse censés repousser le mal qui rôde. Ridicule ? Sûrement pas. En plus de jouer le premier rôle, Brit Marling a coécrit les huit épisodes de *The OA*, justifiant ses années de galère et nos quelques nuits blanches passées en sa compagnie. Au cynisme de l'époque, elle oppose son intensité et sa sincérité, son désir ardent d'imaginer des personnages brisés pour les soigner ensuite, au fil des épisodes. La fiction comme thérapie individuelle et collective : l'idée n'est pas neuve, mais, avec cette trentenaire à la voix de petit animal blessé, elle le paraît.

The OA, de Brit Marling et Zal Batmanglij, sur Netflix.

LES NOUVELLES REINES DES SÉRIES

LA PLUS SUBVERSIVE JILL SOLOWAY

La série qui l'a faite connaître, *Transparent*, met en scène depuis trois saisons un patriarcat devenu femme à presque 70 ans, semant le bordel dans sa famille. Sa prochaine série, *I Love Dick*, est l'adaptation d'un texte d'autofiction féministe signé Chris Kraus. Jill Soloway est la plus subversive des scénaristes américaines, capable de secouer les questions de genre comme personne avant elle à Hollywood. Son idée de base : faire émerger le *female gaze*, le regard féminin, et « détruire le patriarcat », rien de moins.

LA PLUS PRÉCOCE MICHAELA COEL

Comme Lena Dunham (*Girls*), Phoebe Waller-Bridge (*Fleabag*) et de plus en plus d'autres, cette Londonienne écrit et joue dans sa propre série, ne laissant à personne l'occasion de parler à sa place ou de dénaturer ses idées. Largement autobiographique, ultra-cartoonnesque et provocante, sa série *Chewing Gum* raconte la vie d'une vingtenaire obsédée/effrayée par le sexe, qui tente de gérer un *boyfriend* encore plus bizarre qu'elle et une famille pauvre entièrement vouée à la religion. Une étoile montante à la sensibilité hors du commun.

LA PLUS FRANÇAISE FANNY HERRERO

En France, peu de femmes ont la mainmise sur des productions grand public, mis à part Anne Landois (*Engrenages*) et Fanny Herrero, qui a sauvé des eaux le projet *Dix pour cent*, à un moment laissé pour mort, avant de faire de cette comédie dans le milieu des agents de cinéma un hit pour France 2. La quadra à l'intelligence foudroyante a obtenu tous les pouvoirs pour la deuxième saison. Le résultat est à voir au mois d'avril, avec un mélange de guests délicieusement improbable, de Norman à Juliette Binoche en passant par Julien Doré et Isabelle Adjani.



ABARTH.FR

NOUVEL ABARTH 124 SPIDER

LA PERFORMANCE EST DANS L'AIR



En 1972 naissait le premier 124 spider de la Marque au Scorpion. Aujourd'hui Abarth célèbre son grand retour dans l'univers des roadsters avec Nouvel Abarth 124 spider, fruit du savoir-faire des ingénieurs Abarth. Plus qu'une voiture, c'est une expérience à vivre. Alors montez à bord, ouvrez la capote et découvrez des sensations incroyables et un plaisir de conduite unique.

449€ PAR MOIS SANS APPORT | GARANTIE ET ENTRETIEN INCLUS⁽¹⁾
SOUS CONDITION DE REPRISE

(1) Exemple pour Nouvel Abarth 124 spider 170 ch BVM au tarif du 01/01/17, en Location Longue Durée sur 37 mois et pour 30000km maximum, soit 37 loyers mensuels de 449€ TTC incluant les prestations entretien, garantie et assistance. Offre non cumulable et sous condition de reprise d'un véhicule, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/03/17 dans le réseau Abarth participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FCA Fleet Services France, SAS au capital de 3000000€ - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes-Élancourt 78190 Trappes - RCS Versailles 413360181. Courtier en assurance enregistré à l'ORIAS N°08045147 (www.orias.fr). La prestation d'assistance est garantie et mise en œuvre par Europ Assistance, entreprise régie par le code des assurances. Version présentée : Nouvel Abarth 124 spider 170 ch BVM avec option peinture pastel extra-série (455€ TTC/mois).

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100KM) ET ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) : de 6,4 à 6,6 et de 148 à 153.

FCA CAPITAL
France





LE SECRET DE VICTORIA

Mais pourquoi les filles de la marque de lingerie Victoria's Secret portent-elles des ailes ?

PAR ADRIEN BOUCHARD

2016 fut, paraît-il, une des pires années de l'histoire de l'humanité: Zika, le Brexit, le terrorisme, Donald Trump, la mort de Prince et de David Bowie... C'est aussi en 2016 que la capitale mondiale de la mode et du PSG a été terriblement bousculée dans sa vision de la féminité. Paris a en effet découvert que, pour être féminine et sexy, une femme doit se faire greffer des ailes de flamant rose, se déguiser en grosse boule disco ou avancer dans l'existence en portant sur son dos un dragon géant, même quand ce n'est pas le nouvel an chinois. C'est en tout cas l'approche audacieuse défendue par la marque de lingerie Victoria's Secret en novembre dernier, lors de son premier défilé à Paris, un show outrageusement coûteux estimé à 20 millions de dollars. Une brouille, cela dit, pour cette firme basée à Columbus, dans l'Ohio, qui pèse 7 milliards de dollars, soit l'équivalent du PIB de la Mauritanie. Mais pourquoi avoir importé un tel concept à Paris ?

La question se pose, quand on sait que Victoria's Secret a longtemps affirmé ne pas vouloir se développer en Europe. Pour 990 points de vente aux États-Unis, on n'en compte que trois de notre côté de l'Atlantique, *corner* d'aéroports compris. Il faut dire que l'esthétique et les valeurs de la marque paraissent difficilement exportables dans nos contrées. Selon Jess Cartner-Morley, rédactrice de mode pour le quotidien anglais *The Guardian*, « *Victoria's Secret s'inscrit dans la tradition de la pom-pom girl. C'est une marque issue de l'Amérique bien-pensante.* » Ou comment vendre de la lingerie au pays de Donald Trump. La femme Victoria's Secret, on la regarde mais on ne la touche pas, les ailes exhibées par les mannequins pendant le défilé définissant un périmètre de sécurité et les accoutrements signifiant clairement qu'on n'est pas là pour fantasmer. De la lingerie qui déssexualise le corps de la femme: *Lui* ne pouvait que se révolter. ●

Flash démarches

Parce que la bureaucratie est une fête,
Lui vous guide dans votre vie administrative.

PAR CÔME MARTIN-KARL



COMMENT FAIRE INTERDIRE DES LÉGUMES PAS BON ?

Pourquoi ?

Le salon de l'agriculture qui ouvre ses portes va encore donner lieu à une démonstration de force d'une industrie pleine d'imagination : tracteurs connectés, abattoirs surperformants ou OGM excitants. Mais il se peut également que de nouveaux anciens légumes viennent parader, à l'image du chou kale, une plante destinée au fourrage et qui a fait une inquiétante percée à la faveur de la propagande antiglutén. Il n'est pas trop tard pour se prémunir en faisant en sorte d'interdire tous ces végétaux déprimants.

Que faire ?

Pour avoir le droit d'être commercialisée, la semence d'une plante doit être inscrite au catalogue français des espèces et variétés.

Ce catalogue est rédigé par le CTPS (Comité technique permanent de sélection), divisé en quatorze sections spécialisées (tournesol-soja-ricin, plantes fourragères et à gazon, betteraves et chicorées, etc.), qui peut radier des espèces à tout moment.

En pratique

Il est possible d'aller émuvoir directement les bureaucrates du CTPS, qui sont en général des représentants des grands groupes céréaliers. Mais le plus simple est encore d'écrire à votre Préfet, qui peut prendre des arrêtés d'interdiction (tel le romarin dans les Alpes maritimes en 2015) ou carrément mettre en branle le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments

pour animaux (RASFF), doté d'un numéro de téléphone ouvert 24 heures sur 24. Arguez de la santé publique : le kale, par exemple présente une concentration anormale de thallium, qui peut déclencher une hypersensibilité au gluten (tout est lié).

Astuce

Une fois l'interdiction d'un légume décidée, ne baissez pas votre vigilance, car un légume chiant peut très bien changer de section au CTPS et entrer dans votre assiette par une autre porte. Les carottes et les concombres sont devenus juridiquement des fruits depuis la Directive relative aux confitures, gelées et marmelades de fruits, ainsi qu'à la crème de marrons du 20 décembre 2001.

GRAND PRIX D'ÉLOQUENCE

« La vie n'est pas
une ardoise
magique »

VINCENT PEILLON,

1^{er} débat de la primaire de la gauche,
15 janvier 2017.

« C'est fini
pour vous »

ARNOLD SCHWARZENEGGER,
The Apprentice, 2 janvier 2017.

« Moi, je suis
incapable de
faire pipi quand
on me regarde »

CHRISTOPHE BEAUGRAND,
Les Grosses têtes, 12 janvier 2017.

Les goûts des autres : Eva Bester



CHAQUE MOIS, UNE PERSONNE DE GOÛT PARTAGE SES HABITUDES CULTURELLES. VOICI CELLES D'UNE STAR RADIOPHONIQUE.

UN ALBUM POUR TRANSPIRER :

Farid El Atrache et Dario Moreno, parce qu'ils font se trémousser même la plus farouche des molécules, et Louisahhh!!! pour être sainement stone.

UN LIVRE POUR S'ENDORMIR :

Lunar Park, de Brett Easton Ellis, roman d'épouvante dans lequel le narrateur est hanté par le

fantôme de son père qu'il détestait ; je fais souvent des cauchemars, et ça me rassure de frayer avec des démons qui ne sont pas les miens.

UN FILM POUR UN PREMIER RENCARD :

Wrong, de Quentin Dupieux, pour l'absurde jubilatoire et le livre qui apprend à communiquer par télépathie avec les chiens.

UNE EXPOSITION OÙ SORTIR SA MÈRE LE DIMANCHE :

En attendant les 80 ans de David Hockney à la Tate (que je verrai sur

Internet, je dis juste ça pour faire chic), Trésors enluminés de Normandie, une (re)découverte au musée des Antiquités de Rouen, parce que j'ai une passion pour les enluminures et la calligraphie (oui, le dimanche, il vaut mieux écouter mon émission que traîner avec moi).

EVA BESTER, REMÈDES À LA MÉLANCOLIE, AUTREMENT, 2016, 281 P. ET SUR FRANCE INTER, TOUS LES DIMANCHE À 10 HEURES.

Louisahhh!!! le 4 février 2017 au festival Igloofest, à Montréal • Rétrospective David Hockney, du 9 février au 29 mai, à la Tate Britain, à Londres ; puis à partir du 29 mai 2017 au Centre Pompidou, à Paris. MD



MAILLOT DE BAIN, HAIGHT.

KAMILA

PAR FE PINHEIRO





BAS DE MAILLOT DE BAIN ET
BAGUE, GLORIA COELHO.





BAS DE MAILLOT DE BAIN,
GLORIA COELHO.





PANTALON, **GIULIANA ROMANO**, BOUCLES D'OREILLES, **CHRISTOPHER ALEXANDER**.



27 c.E

BAS DE MAILLOT
DE BAIN, HAIGHT,
BOUCLES D'OREILLES,
CHRISTOPHER
ALEXANDER.









MINISHORT, HAIGHT,
COLLIER, MAISON
MARTIN MARGIELA.





BAS DE MAILLOT
DE BAIN, C&A.



VESTE EN FAUSSE
FOURRURE, **FORUM**,
BAS DE MAILLOT
DE BAIN, **HAIGHT**,
ESCARPINS, **JIMMY CHOO**.



VESTE EN FAUSSE
FOURRURE, **FORUM**,
COLLIER, **CHRISTOPHER**
ALEXANDER, BAGUE,
GLORIA COELHO.

PHOTOGRAPHE:
FE PINHEIRO
MANNEQUIN:
KAMILA HANSEN
CHEZ THE SOCIETY
STYLISTE:
CIRO MIDENA ASSISTÉ
DE LURY TRANNIN
COIFFURE/MAQUILLAGE:
CARLA BIRIBA
ASSISTÉE DE PIU.

PROFESSION: GUERRIER DE L'INFO

En mars, le tribunal devra statuer sur le cas Gaspard Glanz, le journaliste fiché S interpellé en octobre dernier dans la "jungle" de Calais. En France, il est l'ambassadeur du riot porn, cette info dopée à l'hémoglobine pour une génération biberonnée à Call of Duty. Portrait.

PAR ANNA TOPALOFF





« J'adore sentir l'odeur du gaz lacrymogène

le matin. » Sur Twitter, Gaspard Glanz annonce la couleur. Ici, on aime l'action. Quand « ça chauffe », que les activistes cagoulés défient les flics casqués, que la caméra bouge dans tous les sens, qu'on entend la respiration saccadée du cameraman slalomant entre les tirs de flash-ball... Ces reportages tout feu tout flamme, tournés au plus près des violences, c'est la signature visuelle de Gaspard Glanz. Et celle de toute une mouvance de jeunes journalistes, photographes ou vidéastes, dont les images « avec zoom sur la coulée de sang » cartonnent sur Internet et à la télévision. Le succès du groupe canadien Vice, dont la chaîne Viceland est diffusée en France sur Canalsat depuis novembre dernier, est d'ailleurs entièrement bâti sur cette ligne éditoriale.

Quatre mille de ses reporters sillonnent le globe à la recherche – slogan répété en boucle – des « coins les plus chauds de la planète ». La plupart n'ont pas 30 ans. Une génération qui a grandi en jouant à la guerre avec *Call of Duty*. Et en fantasmant à mort sur le gilet multipoche de l'envoyé spécial de CNN.

Gaspard Glanz aurait pu être de ceux-là. Parmi ses « potes de tranchées », comme il dit, beaucoup travaillent pour *Vice*. Lui a créé son propre média, *Taranis News*, qui fonctionne comme une agence de presse, avec quatre collaborateurs jonglant entre les reportages vendus à la télévision (Canal+, France Télévision, M6...) et les montages destinés aux réseaux sociaux. Il s'est fait connaître grâce à ses vidéos tournées pendant les violentes manifestations contre la loi Travail. Certaines ont contribué à révéler les brutalités policières, grâce à des images exclusives obtenues en se fondant parmi des militants et en filmant à deux centimètres de la matraque. C'est un fait : Glanz et sa bande ne manquent pas de courage et ne craignent pas de prendre des coups. Quand on le rencontre dans un café de la place de la République, à Paris, ce grand type maigrichon au look post-ado égrène, non sans une certaine fierté, la liste des blessures qu'il a subies, jusqu'à la plus grave : « Cinq éclats de grenade dans le bras en 2014, lors d'une manif à Nantes contre Notre-Dame-des-Landes. quatorze jours d'ITT, trois semaines de bandages purulents. J'ai gardé des cicatrices. » L'espace d'un instant, on se croirait à la remise du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, où le roulage de mécanique est un sport national – avec exhibition de balafres sanguinolentes en option. Car, ne l'oublions pas, derrière chaque guerrier de l'info se cache une starlette qui ne dédaigne pas de lire l'admiration dans les yeux du profane.

Quand il ne finit pas à l'hôpital, Gaspard Glanz diffuse des films où la violence se donne à voir dans sa forme la plus cash. Difficile de ne pas déceler une fascination

« Si j'ai de la compassion pour ces jeunes qui veulent changer le monde et se font arracher la gueule par les flics ? Bien sûr. »

pour le bruit et la fureur dans la façon dont les vidéos, baptisées *La Semaine sanglante* ou *La Bataille du centre-ville*, racontent la confusion des bousculades, la fièvre des courses-poursuites, les cris de douleur des uns et les hurlements de rage des autres. Entre deux séquences brutes (et brouillonnes), des plans panoramiques subliment les silhouettes des manifestants se découpant dans la lumière des gyrophares et la fumée des voitures incendiées. Ambiance nihilisme viril et romantisme révolté.

Cette esthétisation de la violence porte un nom : le *riot porn*. Le concept ? Filmer des scènes d'émeutes réelles comme si on était dans un film d'action *made in Hollywood*.

L'idée n'est pas d'expliquer les causes d'un tel déferlement de brutalité mais de la faire ressentir au spectateur. En la lui balançant en pleine tête.

Les réalisateurs Romain Gavras et Kim Chapiron, avaient lancé la tendance en France il y a plus d'une décennie déjà, avec le clip *Stress*, qui mettait en scène une bande de jeunes se promenant dans Paris en saccageant tout sur leur passage. Depuis, la généralisation du smartphone a permis à tout un chacun de s'y mettre, et les vidéos de ce genre pullulent sur internet. Mais Gaspard Glanz se défend de faire du *riot porn*. Ou plutôt, il tient à préciser : « On ne l'a fait que deux ou trois fois. C'est très marrant à fabriquer, d'ailleurs. Le montage très cut, les gros plans bien serrés, la musique qui claque... C'est comme un clip de promo, un best-of de nos images. » Ces films ont rencontré un beau succès sur le Web : « Il y a un effet de sidération quand tu regardes ça tranquille sur ton canap'. Et puis, les gens aiment bien mater ça pour se chauffer avant d'aller en manif », analyse-t-il. Mais Glanz s'indigne qu'on ne retienne que cette partie-là de son travail : « Quand je vois que mon reportage sur la traversée de l'Europe par les migrants ne dépasse pas les 3 000 vues alors que la moindre vidéo d'un flic glissant sur le trottoir atteint le million, ça me désole. Ça n'est pas pour le riot porn que je suis devenu journaliste ! »

Gaspard Glanz revendique le statut, et l'exigence d'objectivité qui va avec. Tout en assumant de placer sa caméra « du côté des manifestants ». Au fond, *Taranis News*, c'est un peu la *Pravda* de l'ultragauche, un média à la gloire de ces héros masqués, qui relaie chacune de leurs actions avec une régularité sans faille. Après tout, pourquoi pas ? La droite *hardcore* a bien sa voix avec *Valeurs Actuelles*, pourquoi la gauche radicale n'aurait-elle pas droit à son bulletin officiel ? D'ailleurs, Gaspard Glanz fait mouche quand il note : « On me dénie le statut de journaliste au nom de mes convictions en y accolant systématiquement l'étiquette de "militant". C'est scandaleux ! Est-ce qu'on présente Éric Zemmour comme un "journaliste militant" à chaque fois qu'on lui tend le micro ? ». Se définissant comme « issu



Gaspard Glanz en action.

de la génération Strip-tease et No Comment sur Euronews», le jeune homme de 29 ans dit s'inscrire dans un «journalisme silencieux», où l'absence de voix off est un gage de neutralité: «Nos images sont brutes, on n'y ajoute aucun commentaire. C'est bien la preuve qu'on laisse le spectateur se faire sa propre interprétation.»

La technique est pourtant bien connue des militants de tous bords. En privant le spectateur de données permettant de comprendre les images, notamment de les situer dans un contexte historique ou social, on le place face à une violence pure qui fait bien plus battre son cœur que fonctionner son cerveau. Les vidéos de propagande du Hezbollah n'ont-elles pas toujours préféré les gros plans bien saignants sur la souffrance de la petite fille palestinienne aux longues explications sur les causes du conflit au Moyen-Orient?

La comparaison fait frémir Gaspard Glanz, qui lance, le regard brûlant: «Vous me demandez si j'ai de la compassion pour ces jeunes qui veulent changer le monde et qui se font arracher la gueule par les flics? Bien sûr que j'en ai! Pas vous?» Cette compassion virulente, tripale, est née à l'époque où, étudiant en socio, il militait aux côtés des activistes

les plus radicaux. Chef de file du mouvement contre le CPE à la fac de Strasbourg, on lui a même offert la présidence des syndicats de l'université de Rennes-2 pour le récompenser. «J'ai refusé, parce que je trouvais injuste qu'on me le propose à moi plutôt qu'aux militants locaux qui le méritaient vraiment. J'ai compris le népotisme des syndicats étudiants et j'ai définitivement tourné le dos au militantisme», assure-t-il. La rupture sera consommée quelques mois plus tard, lors du contre-sommet de l'OTAN à Strasbourg: «J'ai filmé mes potes cagoulés et moi, j'étais de l'autre côté, avec les journalistes. Je n'ai même pas été frustré, je me suis senti à ma place.» Désormais de l'autre côté de la barricade, le journaliste Gaspard Glanz possède toujours de solides réseaux au sein de la mouvance ultragauche. Ce qui lui permet d'être très souvent le premier, voire le seul, à être sur place, au cœur des actions. Notre-Dame-des-Landes, Sivens, camps de migrants ou, plus récemment, manifestations contre la loi Travail: il est de tous les fronts, caméra au poing. Mais il n'y a pas que des amis. Un ancien squatteur de Notre-Dame-des-Landes – qui se fait appeler Camille, comme le veut la règle en vigueur sur la ZAD – résume ainsi les attaques que Glanz encaisse →



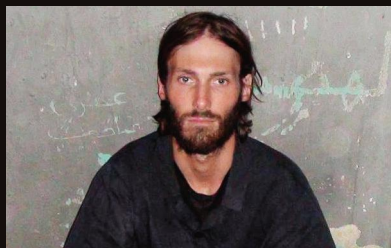
Gaspard Glanz, place de la République à Paris, en train de filmer les manifestations contre la loi Travail, au printemps 2016.

sur sa gauche: *«C'est surtout un petit journaliste qui s'est mis sur le créneau du militantisme alter parce que ça rapporte. Il cherche à se faire un nom sur notre dos, et dans cinq ans, il sera à Libé!»* L'intéressé hausse les épaules: *«Je ne suis pas un "camarade", je l'ai dit et je l'assume. L'ultragauche, j'y ai mes meilleurs potes, mais bon, c'est comme partout, il y a aussi des gros cons.»* Reste qu'à force d'être tout le temps fourré chez les gauchistes, Gaspard Glanz a fini par s'attirer l'attention du ministère de l'Intérieur. Sa proximité avec le milieu lui a ainsi valu d'être suivi par les services de renseignement. Et même de faire l'objet d'une fiche S! Il faut dire aussi que le jeune homme a gardé de ses années d'activisme un goût pour la guéguerre avec les policiers, ce qui n'est pas sans les crispier. Il a ainsi été poursuivi pour «outrage» à cause d'une photo de CRS prise à Strasbourg devant un mur où s'affichait un slogan en allemand, et publiée sur son compte Facebook, accompagnée d'un commentaire faisant référence au nazisme. Mais aussi pour «vol de matériel policier» suite, là encore, à une photo de talkie-walkie publiée sur Facebook sous la mention: *«Prise de guerre!»*. Des réponses judiciaires franchement disproportionnées face à ce qui relève de la bonne blague potache. *«C'est du second degré! On a quand même le droit de se marrer*

dans ce pays. Le 11 janvier, les flics étaient tous à fond pour la défense du droit à la caricature. Mais quand il s'agit de faire preuve d'autodérision, là, il n'y a plus personne... Alors, on est "Charlie" ou on n'est pas "Charlie" ?», lance-t-il dans un grand éclat de rire.

Et Gaspard Glanz, alors? Est-il un journaliste, un militant du parti d'en rire ou un activiste *«susceptible de commettre des actions violentes»*, comme l'affirme la fiche S qui lui est consacrée? En mars prochain, le tribunal de Calais sera amené à statuer sur le «cas Glanz». Lors de l'évacuation de la «jungle» de Calais en octobre dernier, le jeune homme s'y est rendu avec l'intention de tourner des images. Interpellé à son arrivée, il a passé 30 heures en garde à vue, car un arrêté préfectoral lui en interdisait l'accès, comme à d'autres membres actifs de l'ultragauche. Statut que Glanz, on l'aura compris, conteste formellement. Le procès promet d'être passionnant, puisqu'il s'agira pour le tribunal de définir le cadre du métier de journaliste, ses frontières et son orthodoxie. Et, pour la profession, de choisir d'intégrer, ou non, cette génération de reporters d'un genre nouveau. Après tout, puisque la grande famille des médias accueille déjà les envolées réacs des papys de d'infos, pourquoi refuserait-elle à sa table les petits frères turbulents? ●

LES BLOGUEUSES DE L'INFO



LA SELFIE QUEEN

Chômeur multidiplômé, Matthew Van Dyke s'est un jour offert un « *cours intensif de virilité* » en allant combattre Kadhafi aux côtés des rebelles, et il en a fait un film, *Point and Shoot*. Les combats y sont filmés au plus près, avec, en premier plan, Matthew qui s'autoproclame révolutionnaire en parlant de ses TOC et des multiples réflexions philosophiques que cette expérience lui inspire. On pleure avec lui à sa première turista.



LE PARRAIN

Shane Smith aime bien enfiler un gilet pare-balles pour aller couvrir des trucs : guerres civiles, lignes de front, trafics d'armes, de drogues ou de bébés phoques. Sa caméra tremble et ses cadrages sont approximatifs parce qu'il visite « *les coins les plus chauds de la planète* ». Et sa maîtrise du *riot porn* lui vaut d'être aujourd'hui à la tête d'une multinationale à 2,5 milliards d'euros, Vice Médias.



LA DINDE

À l'image des journalistes embarqués avec l'armée officielle, Maydan Dairieh a passé trois semaines avec l'attaché de presse de l'EI. Il filme là où on lui dit de filmer, interviewe des habitants triés sur le volet et des combattants de l'EI qui roulent des mécaniques devant la caméra. Certaines images sont en réalité issues de films de propagande produits par l'EI. Ça aurait été sympa de prévenir...



LES MILITANTS

Spécialisés dans les images choc de la manif-qui-dégénère avec gros plan sur la flaque de sang dans le brouillard des lacrymos, « Nnomann » Cadoret (photo) et ses petits camarades Alexis Kraland et Gaby Delage, sont partout où « *ça chauffe* » (Notre-Dame-des-Landes, Sivens, manif contre la loi Travail...). Depuis que leurs images ont permis de révéler des actes de violences policières, ils sont dans la ligne de mire du ministère de l'Intérieur.



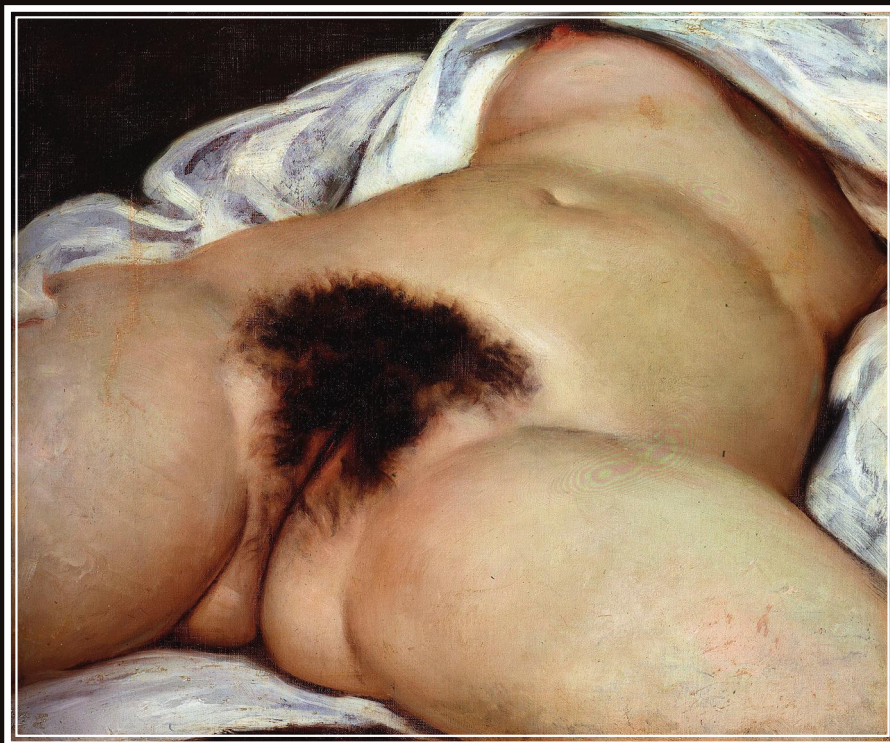
LA VEDETTE

Avant, Michael K. Williams était acteur (*The Wire*). Puis il a voulu rencontrer de vrais toxicomanes et de vrais voleurs et il est devenu journaliste pour *Black Market*, émission consacrée au « *monde dangereux de l'économie souterraine.* » Cette télé-réalité évoque un *Rendez-vous en terre inconnue* chez les prolos avec séquences lacrymales au moment où la vedette doit quitter ces autochtones si attachants.



LES CHAROIGNARDS

Chaque nuit, les trois frères Raishbrook se rendent là où les forces de l'ordre sont appelées et filment à la lumière des gyrophares. Carambolages, incendies, violences conjugales, bastons de rues : plus c'est saignant, plus c'est en gros plan. Conseillers techniques sur le film *Night Crawlers* (2014), ils ont fondé leur propre média, RMG News, et importé leur méthode partout dans le monde.



CONFESSIONS D'UN MANGEUR DE CHATTES

PAR JEAN-NOËL ORENGO

*Pour célébrer la sortie de son dernier roman,
L'Opium du ciel, l'immense écrivain
Jean-Noël Orengo, prix de Flore 2015 avec
La Fleur du Capital, signe en exclusivité pour
Lui une nouvelle géniale et très sale, sorte
de Silence des Agneaux au pays du porno.*

*Le type
alternait
coups de
langue et
déglutitions,
cherchant
à boire un
maximum
de jus*

Dans le métier, j'étais celui qu'elle connaissait depuis toujours et elle m'aimait bien. Nous n'avions jamais couché ensemble, Lise et moi, seulement flirté, nous n'avions donc que des bons souvenirs et, sachant mes déboires après mon troisième divorce et mon limogeage brutal du *Monde*, elle m'a appelé un matin pour me sortir du lit et des ennuis.

– Une enquête sur l'éjaculation féminine. Trois mille euros, c'est déjà ça. On veut un truc écrit par un homme. Parution première semaine de juin dans la nouvelle formule de *20 ans*. J'ai dit oui.

Trois jours plus tard, j'étais avec Ronda De Lacoste, 50 ans, vieille copine, elle aussi, devenue réalisatrice porno. Depuis nos nuits des années 1990, elle avait considérablement épaissi, son visage à la Béatrice Dalle conservait d'implacables lèvres rouges, et sa nonchalance blasée n'avait rien d'agressif ou de dépressif. Il y a longtemps, elle avait eu tout un discours sur l'avant-garde, exposait ses vidéos SM dans des galeries, mais maintenant, elle bossait pour des sites détenus par des Russes et faisait du gonzo à la chaîne, parfois pour Dorcel. La mode était au *squirt*.

– C'est le seul truc rafraîchissant du X en ce moment, tu vas voir, me dit Ronda, tranquillement assise. Nous étions dans une douche de gymnase. Lumière néon, froide. Un mec longiligne et musclé se tenait allongé. Je ne voyais pas son visage, distinguant seulement une abondante chevelure brune. Autour, une centaine de filles attendaient nues, se branlant, une main sur la chatte, une autre sur un sein, matant le gars ou se matant entre elles, certaines en talons, cuissardes, de tous les types, jeunes, mûres, rondes, minces, très mannequin ou très *girl next door*.

– Je leur fais boire deux litres d'eau avant. C'est plus abondant comme ça. Ananda va adorer. Il est vraiment spécial, celui-là. Alors la scène a commencé. Une dame s'est approchée. Une dame vraiment, la cinquantaine, un chapeau de bourge, une voilette, des escarpins, des bas résille, des ongles peints, longs, vrais. Elle s'est mise au-dessus de sa tête, s'est baissée lentement, sa fente presque

à hauteur de sa bouche. Elle se caressait compulsivement, ses traits maquillés tirés par le plaisir. Et elle s'est vidée, six, sept secondes, une coulée claire, et le type alternait coups de langue et déglutitions, cherchant à boire un maximum de jus. En partant, la dame lui a caressé le visage, puis lui a donné une petite gifle en le félicitant de façon presque maternelle. Une deuxième est arrivée, très jeune. Elle s'est foutue sur sa gueule en se frottant dessus, l'injuriant. Puis elle s'est un peu relevée, s'est mis deux doigts dans le vagin, et elle a joui et il n'a rien loupé. Et une troisième, très douce celle-là, comme une fiancée émerveillée. Et une quatrième, grosse, son cul béant ouvert sur ses lèvres. Et elles se sont succédé ainsi, toujours plus nombreuses et différentes, et lui toujours plus assoiffé.

– Putain, ce type est hallucinant, ai-je dit.

Après la séance, Ronda nous a présentés.

– Voici Ananda de Quincey. Il n'est pas un acteur au sens réel du terme. Ananda est né de mère indienne du Gujarat et de père anglais de Londres. Il est le descendant de Thomas de Quincey, l'auteur des *Confessions d'un mangeur d'opium*. Mais oui, réellement. Et il fait ça pour le plaisir, hein, mon Nanda chéri?

– Ronda vous a presque tout dit. J'ai cru comprendre que vous étiez journaliste? Voyez-vous, le *squirt* est avant tout une obsession masculine. Et parmi les hommes, je n'ai aucune →

gêne à dire que j'en suis le plus vorace, le plus exigeant, le plus cannibale... Mon nom est associé à une fortune qui me met à l'abri du besoin. Je peux donc m'adonner à toutes les turpitudes sans me soucier de l'opinion de mes contemporains, qu'au passage je méprise profondément. Je hais la démocratie, sachez-le. Ce discours étrange, où se mélangeaient aveux sexuels et politiques, me donnait l'envie de le connaître mieux, et nous nous retrouvâmes le soir même dans un bar. Il était très beau, fin et fort d'un seul mouvement. Les mains, le nez, les épaules : chaque détail était celui d'un prince et d'un sportif. Et cependant, il glaçait plus qu'il ne séduisait. Au fur et à mesure que j'écoutais ses histoires, son addiction prenait les contours d'une folie.

— Celle dont je goûtai le suc en premier fut ma mère, mais nous sommes tous dans ce cas, simplement nous ne souhaitons pas nous en souvenir. Moi si, par des moyens très spéciaux qu'il serait vain d'énumérer... Son odeur m'est restée, son orgasme aussi. Vous n'y croyez pas, n'est-ce pas, à la jouissance des mères lors de l'accouchement ? Vous avez tort. Certaines l'éprouvent, beaucoup cachent ce plaisir inattendu et gênant. Nous arrivons dans ce monde couverts de tous les liquides féminins possibles. Sang, cyprine, chiasse, urine, sécrétions amniotiques. J'ai longtemps voulu devenir chimiste pour transformer l'air en une matière semblable. Ainsi la Terre serait-elle redevenue la Mère... Pour cela j'ai mené... disons... certaines expériences qui n'ont pas abouti, mais passons. En grandissant, j'ai donc vite manifesté un intérêt immodéré pour le sexe des filles. N'avez-vous pas remarqué, en les observant, qu'on trouve dans la variété infinie de leurs plis, qui se modifie en plus avec l'âge, tous les motifs des arts d'Orient, les arabesques ? Quand je vois lentement venir vers ma bouche l'une d'elles, je me crois visiteur d'une cathédrale m'offrant ses transepts, ses voûtes, ses croisées

d'ogive. Il y a des chattes gothiques, romanes, mauresques. C'est un alibi ridicule, j'en conviens, qui se sert grossièrement de l'esthétique pour justifier une pure et simple pathologie. Il fallait que j'en voie un maximum, que j'en touche, m'en délecte, et cela systématiquement. Mes cousines, ma sœur, leurs amies, mes tantes, ma mère encore... Oui monsieur, je fus un enfant tyrannique, sans que j'aie besoin d'aller plus loin dans les précisions. Adolescent, j'eus des petites amies. Je tentai de me réformer. Je fixais sur une seule ma passion et cherchais à limiter mes demandes. Mais je les effrayais toutes, et pour certaines, je les dégoûtais. Plusieurs nymphomanes, que je croyais à leur façon atteintes d'une maladie similaire, s'avouèrent vaincues. Je décidai d'aller au porno comme chez un docteur. Alors me voici aujourd'hui, adulte et serein, réconcilié avec la solitude à cause d'une obsession quotidienne de chaque heure pour le cunnilingus.

Il y a une chose que je n'arrive pas à reproduire en transcrivant ses confessions, c'est le son de sa voix. Totalement l'inverse de ses propos. Ceux-ci, à les lire, indiquent une préciosité extrême de l'expression, une forme presque inactuelle, un genre de garçon trop raffiné pour son temps, comme on en trouve parfois, et dont on se moque. Alors que sa voix... Elle était rauque, animale, celle d'une brute froide, très grave aussi, comme enrouée d'avoir trop hurlé. Et c'est cela qui m'a inquiété. Quelque chose de pas net dépassant le cadre déjà malsain de ses paroles exsudait de lui. Mais quoi ?

En sortant, il me salua, on aurait presque dit une révérence, et il s'engouffra dans un Uber. Je décidai de le suivre avec un taxi. Il nous déposa dans une rue de Clichy où se mélangeait désastreusement le nouveau et l'ancien. Là, un hôtel particulier survivait entre des immeubles moches, certes, mais respirant

*Des tableaux
aux murs
montraient
des femmes
livides au
regard
monstrueux*

la normalité, alors que lui...
Quelle horreur! Une façade peinte
à la suie d'usines fermées depuis
une éternité. Des fenêtres en forme
de vitraux donnant l'impression
d'une peau de reptile. Elles étaient
rondes et démentes. Et la porte...
Son cadre semblait rugir, comme
pour signifier l'enfer. Tout cela
formant la gueule du diable, une maison
maudite. D'ailleurs, je l'ai su par la suite,
aucun des gamins qui s'approprient
le quartier ne traîne aux alentours, et les gens
contournent toujours l'endroit en passant
par le trottoir opposé.
Il était à l'intérieur, et aux lumières qui
s'allumaient et s'éteignaient, je pouvais deviner
son parcours, depuis le seuil jusqu'aux étages,
puis à nouveau le rez-de-chaussée, puis rien.
Il avait dû descendre aux caves. J'entrai
sans difficulté, la porte n'étant bizarrement
pas fermée. Ce que je vis alors dépasse
l'entendement. Des tableaux aux murs
montraient des femmes livides au regard
monstrueux, certaines souriantes,
mais toutes éviscérées, leur pubis arraché...
J'entendis des bruits d'instruments venant
du bas. Je descendis... Je savais ce que j'allais
trouver mais j'ignorais encore que dans des
circonstances pareilles, les détails l'emportent
sur l'ensemble qu'ils constituent.

De Quincey était là, en blouse blanche, penché
sur une fille bâillonnée mais vivante.
Elle criait, son regard révolté de souffrances,
mais personne ne pouvait l'entendre.
Il se retourna vers moi et je sursautai!
Sa mâchoire était rouge de sang et c'est
la bouche pleine de chatte qu'il me dit:
— Ah! Mon cher, vous voici, venez apprécier
le repas. Vous êtes perspicace, vous avez vite
compris que je ne pouvais pas me contenter
d'une chose aussi mièvre que le cunnilingus.

Regardez son agonie. Sachez
qu'elle a joui malgré elle au début,
avant les incisions. J'ai vidé
ses glandes de Skene dans
une bouteille qui constitue mon eau
courante. Non seulement cela
me désaltère, mais je me lave avec
aussi. Et maintenant voyez comme
je prélève le clitoris en coupant
précisément de part et d'autre ses lèvres...
Le vagin, l'utérus... Tout est bon. Je les déguste
crus, mais parfois, je les cuis. C'est moins
excitant il est vrai. Cru, il y a ces soubresauts,
cette palpitation. Allons, ne faites pas cette tête!
Vous vous sentez mal? Mon ami...

Je me réveillai le lendemain dans un lit à l'étage.
J'avais dû m'évanouir. Du sang tachait mes
vêtements. Il n'y avait personne... À mes côtés,
un écran d'ordinateur sur lequel j'écris d'ailleurs
ceci. C'est là que j'eus un pressentiment...
J'allai jusqu'au grand miroir de la salle de bains.
Ma peau était mate, ma chevelure abondante,
mes traits ceux d'un Delon jeune. Et il y avait
ces ovaires à demi consommés dans une assiette.
Et cette bouteille de cyprine pour me laver
les dents. J'ai ri. J'ai infiniment ri de la comédie
qu'était mon existence. Alors, t'en es encore
là? me suis-je dit en faisant des grimaces.
Tu t'inventes des histoires car tu n'assumes
pas! Je fouillais mes papiers. Sur ma carte
d'identité était inscrit: Ananda de Quincey.
Oui... évidemment... JE SUIS ANANDA
DE QUINCEY, VIRÉ DU MONDE
POUR HARCÈLEMENT SEXUEL GRAVE,
MANGEUR DE CHATTES ET AUTEUR
DE CONFESSIONS SCHIZOÏDES!

J'eus un appel de Lise.
— Alors, ton enquête, t'en es où?
— Je suis chez moi... D'ailleurs, passe. Il faut
que je te fasse découvrir un truc... ●

À lire: *L'Opium du ciel*, de Jean-Noël Orenge, Grasset, 272 pages.





BIANCA

PAR DAVID BELLEMERE













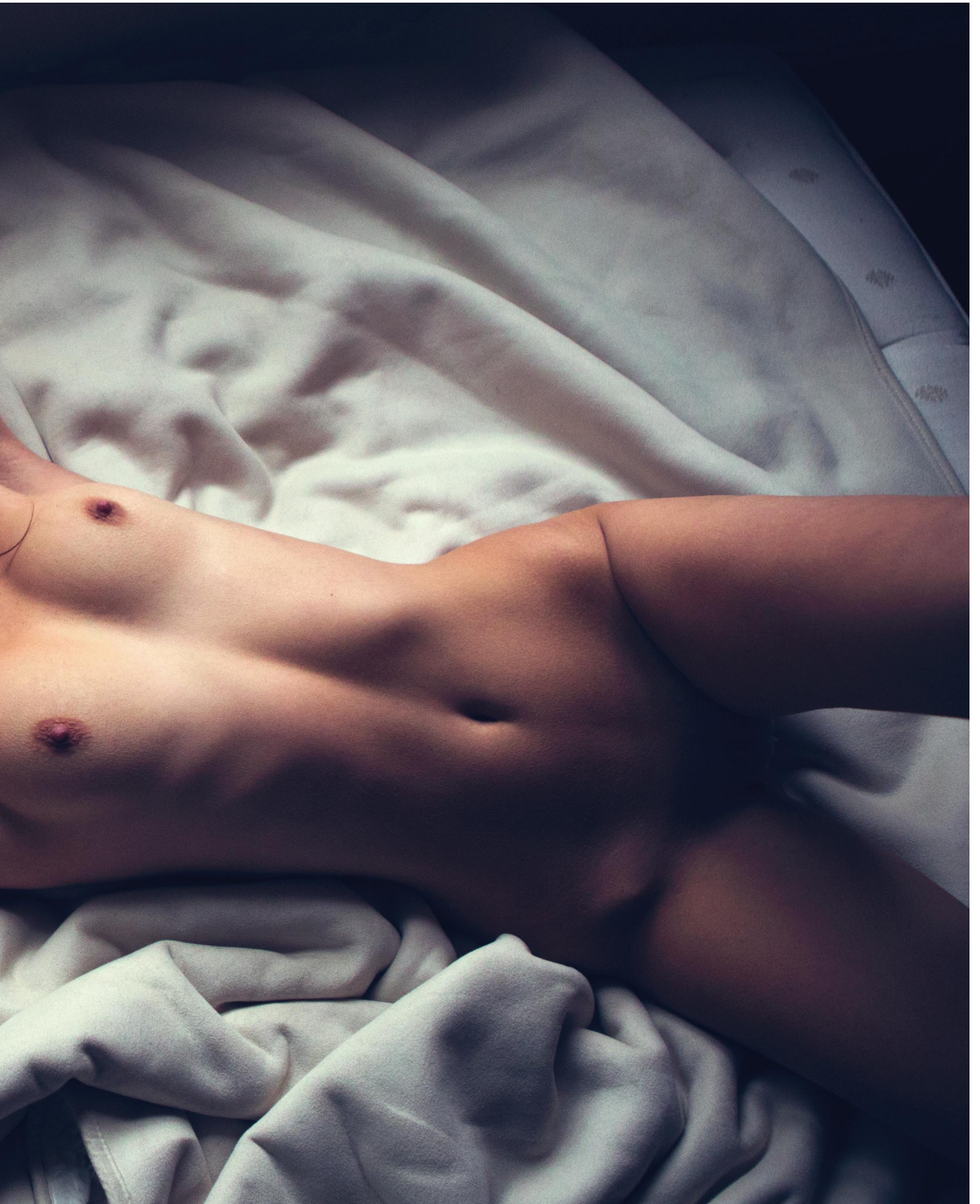




















MODÈLE: BIANCA MIHOC
CHEZ WOMEN MANAGEMENT.



LE GUIDE DES AIDES 2017

30 % des entreprises mettent la clef sous la porte au bout de trois ans. Et, chaque année en France, 60 000 font faillite. Patrons, ces chiffres vous donnent envie de vous défenestrer ? Avant de passer à l'acte, demandez de l'aide aux institutions.

PAR MARIE-LYS LUBRANO

*Les aides
publiques sont
tellement
monumentales
qu'elles sont
devenues un
marché à part
entière*

À force d'entendre Pierre Gattaz râler et de se voir répéter à longueur de temps – surtout

en période de campagne présidentielle – que la France a un régime de protection sociale qui coûte cher et que ce n'est pas un pays très attirant pour ceux qui veulent créer leur business, on en aurait presque oublié que l'État peut aussi se montrer très généreux envers les chefs d'entreprises. Voyez plutôt: « *Avec plus de 100 milliards d'euros d'aides et de subventions disponibles chaque année pour les entreprises, obtenir des aides est devenu un devoir pour les dirigeants de PME.* » 100 milliards d'euros: ce ne sont pas des syndicats qui donnent ce chiffre, mais le cabinet Spratley-Conseil, une société spécialisée dans « *l'ingénierie en aides publiques, experte en financement public, détection à vocation exhaustive et montage de dossier.* » Qu'est-ce que c'est? Très simple: un chef d'entreprise qui cherche des subventions va voir ce cabinet de conseil et, après un court entretien, leur boulot consiste à trouver toutes les subventions auxquelles il peut prétendre, puis à monter les dossiers de demande à sa place et à en suivre l'avancement jusqu'au versement de l'argent. Et Spratley n'est que l'une des dizaines de sociétés spécialisées dans ce domaine. Autrement dit, les aides publiques aux entreprises sont tellement monumentales qu'elles sont devenues un marché à part entière, où des boîtes ont pour principale activité de les trouver et de les décrocher. « *En réalité, l'enveloppe est plutôt de 65 milliards d'euros,* » corrige le coprésident de Spratley-Conseil,

Philippe Aupetit, *si l'on exclut les allègements de charges sociales et les aides aux entreprises publiques.* » Ça fait quand même une

belle somme destinée « *à 90 % aux petites et moyennes entreprises.* » Bien sûr, leur recherche est payante – environ 2 000 ou 3 000 € en moyenne, tout dépend du nombre de dossiers qu'ils montent. Mais la somme déboursée est toujours couverte par le montant de l'aide engrangée, alors il serait bête de s'en priver. Pas de sentimentalisme, le chef d'entreprise n'est pas un assisté s'il a besoin de l'État: pour Spratley-Conseil, ne pas les demander serait même une « *faute professionnelle* ». Ça reviendrait à se tirer une balle dans le pied face à des concurrents qui, eux, en bénéficient et sont donc plus compétitifs. En général, les montants des subventions ne sont pas très importants mais elles sont cumulables: en quelques heures de paperasserie, un patron de PME peut ainsi décrocher l'équivalent de 20 % de son chiffre d'affaires en aides, estime Spratley. À côté des subventions, l'État propose aussi des prêts à taux zéro, des avances remboursables uniquement en cas de succès, des solutions de conseil, des places dans des incubateurs... Bref, avec près de 6 000 dispositifs d'aides, les pouvoirs publics peuvent épauler un dirigeant dans pratiquement tous les cas de figure, de la création de la boîte à l'export, en passant par les problèmes de crédit, etc. Petit guide des grosses difficultés rencontrées par les patrons de PME, et de tout ce que l'administration peut faire pour eux.

Vous avez des idées mais pas de pétrole ?

Vous avez une idée d'application inédite et brillantissime, qui fera de votre société une licorne du CAC 40. Mais vous n'avez pas un kopeck pour vous lancer, aucun héritage en vue et un compte épargne déprimé : bonne chance pour convaincre des investisseurs.

La chouinerie habituelle « *On n'est pas aidé dans ce pays : si t'es pas déjà plein aux as, la liberté d'entreprendre n'existe pas. Entre les statuts et les formalités, l'administration me demande de l'argent avant même que je démarre...* »

On peut vous aider Pire cas de figure : vous êtes au chômage, vous ne possédez même pas votre appart pour garantir un prêt et vous avez un bout de nappe gribouillé en guise de business plan. Plein d'enveloppes d'argent public vous attendent quand même. Par le biais de son organisme Oseo, la BPI France (banque publique d'investissement) peut vous donner 30 000 € pour les études marketing et les conseils juridiques, et 50 000 € de plus si vous avez un brevet à déposer. Si vous touchez des allocs, Pôle Emploi vous verse d'un coup 50 % des indemnités qu'il vous reste à percevoir pour que vous puissiez constituer un capital. L'État peut aussi vous prêter 10 000 € à taux zéro, sans caution ni garantie et, si une banque vous suit, BPI France ajoute 7 000 €. Sans compter les subventions régionales, départementales, etc. Bonus : on vous donne la réponse sous cinq jours.

C'est comme si le voisin à qui vous avez parlé de votre idée au Monop vous donnait 3 000 € et vous en prêtait 20 000 gratos trois jours après. Parce qu'il vous trouve cool, intelligent, génial et qu'il croit en vous.

Vous maudissez l'Ursaff (et la crise) ?

L'excuse de la récession c'est so 2008... Mais c'est vrai que l'époque n'est pas à la fête. Surtout que le succès tarde à venir – il est très à la bourre même. Mais voilà, vos impôts ne dépendent pas uniquement de vos

bénéfices. Une baisse de l'activité économique, c'est d'ailleurs l'épouvantail qui fait transpirer un chef d'entreprise lorsqu'il signe un CDI.

La chouinerie habituelle « *Je fais moins de chiffre, mais je paye toujours autant de charges.*

Évidemment, je ne peux pas licencier et l'État m'étrangle : je vais mourir et ce sera de sa faute ! »

On peut vous aider La Direction générale des finances publiques n'a aucun intérêt à ce que vous mettiez la clé sous la porte, parce que, dans ce cas, elle se mettrait vos impayés sur l'oreille et ne toucherait plus un centime de vous en cas de faillite. Il vous suffit donc de l'appeler à l'aide pour qu'elle vous propose un échéancier de paiement de vos dettes fiscales (c'est-à-dire les taxes et les impôts) et sociales (vos cotisations et vos charges patronales). Elle peut même annuler vos pénalités de retard et, cerise sur le gâteau, vous faire une remise ou vous accorder une exonération. Et si vraiment vous êtes à sec, l'État peut entrer au capital de votre boîte.

C'est comme si le patron de votre troquet préféré ne vous faisait rien payer et effaçait votre ardoise parce que vous avez l'air tristounet là, avachi au bar, à vous enfiler tout seul un excellent millésime de Saint-Émilion.

Vos clients sont des rats ?

Sur le papier, tout va bien : vos cahiers de commandes sont aussi pleins que le carnet de bal d'une débutante et vous allez faire des bénéfices. Sur le papier seulement. Parce que dans la réalité, c'est une autre paire de manches quand il s'agit de courir après les clients qui font traîner le paiement de leurs factures.

La chouinerie habituelle « *Moi je paye mes impôts (Ah oui ? Et les crédits d'impôt innovation, compétitivité emploi, etc. ? Ndlr), sinon l'Ursaff me saisit. Mais y'a personne pour m'aider quand c'est à moi qu'on doit de l'argent.* »

On peut vous aider Si vous faites face à des difficultés de trésorerie parce que vous avez du mal à récupérer l'argent qu'on vous doit, il existe une solution : l'affacturage. Un service bancaire que proposent

les établissements publics comme la Banque Postale Crédit Entreprises. Elle transforme les impayés de vos clients en cash par un procédé simple: vous lui confiez la facture et elle vous verse la somme correspondant au montant, moins une petite commission qu'elle prend. Vous n'êtes pas obligé de le dire à votre client, et vous bénéficiez en prime de l'assurance en cas de défaillance de sa part. Et c'est La Poste qui s'occupe de relancer le mauvais payeur à votre place. La Poste, avec ses milliers de facteurs et tous ses papillons de lettres recommandées.

C'est comme si votre copain Alphonse se chargeait d'aller faire la queue chez The Kooples un samedi de soldes pour se faire rembourser la veste qui ne vous plaît pas et vous rapportait l'argent. Et repartait faire la queue à la Sécu avec vos feuilles de soins.

Votre banquier est une ordure ?

Oui, les banquiers sont des misanthropes frileux et ingrats qui se sont renfloués en pillant vos bas de laine après s'être gavés sur la bête pendant des décennies. Et bien sûr que non, ils n'auraient pas vu venir le succès de l'iPhone si Steve Jobs était allé en personne leur demander un prêt de 60 000 € pour ouvrir un Apple Store rue de Rivoli en 2010.

La chouinerie habituelle *«Le gouvernement a donné de l'argent aux banques, mais moi je peux à peine décrocher un rendez-vous avec le stagiaire de l'accueil et personne ne me tend la main !»*

On peut vous aider Vous croyez que les pouvoirs publics peuvent vous envoyer quelqu'un dans les 48 heures, gratuitement et en toute confidentialité, pour s'emparer de votre dossier, empêcher votre banquier, que vous venez d'insulter, de vous enlever vos facilités de caisses et autorisations de découverts, le forcer à réexaminer votre demande de crédit sous cinq jours et, s'il s'obstine, l'obliger à négocier une autre solution ? Oui. C'est exactement le boulot du médiateur de crédit. Vous pouvez également l'appeler si la banque refuse de rééchelonner votre dette ou n'accepte pas la garantie

ou la caution que vous lui proposez. Il suffit de remplir un formulaire en ligne et il arrive. **C'est comme si** ce cher Alphonse se pointait à la Société Générale pour faire un scandale parce qu'ils refusent de vous rembourser ces «frais de fonctionnement» allègrement ponctionnés sur votre compte.

Vous avez une Thomas Thévenoud ?

Phobiques administratifs, sachez qu'il existe plus de 6 000 dispositifs d'aides aux entreprises, dans les domaines de la création, de l'innovation, de la recherche, de l'emploi, etc. Certaines aides sont assujetties à des conditions d'utilisation ou d'obtention et, avant de trouver le bon dossier à remplir, il faut s'accrocher.

La chouinerie habituelle *«C'est un vrai maquis, typique de la bureaucratie française, pour nous décourager de demander des subventions.»*

On peut vous aider Bonjour, c'est l'Observatoire des aides aux entreprises : un répertoire des aides publiques créé par le gouvernement et disponible en ligne, où vous pouvez aussi bien chercher par commune que par projet ou en fonction de votre profil. Tout y est répertorié, des subventions régionales, départementales aux prêts d'Oseo. Pour être bien sûr de ne passer à côté de rien, il est également possible de vous adresser aux Chambres de commerce et d'industries, qui seront ravies de vous guider. Il existe même des dispositifs d'aides sous forme d'accompagnement pour vous aider... à obtenir des aides sous formes de subventions. Et si vraiment vous êtes allergique à la paperasserie ou très fainéant, faites appel aux cabinets de conseil spécialisés dans l'obtention de ces aides. Certains ne se payent qu'en prélevant une petite commission sur ce qu'ils récoltent pour vous.

C'est comme si un vague cousin issu de germain remplissait votre déclaration après s'être enfilé la totalité du Code général des impôts (3 450 pages) pour être bien sûr que vous ne manquiez pas une seule déduction ni une exonération. ●

sport

.

Géraldine Fasnacht au mont Rose
(Alpes), dans le couloir Marinelli.

RAIDE DINGUE

Skier à la verticale, c'est le principe du ski de pente raide. Le jeu consiste à grimper des parois glacées pour dévaler des voies réservées aux alpinistes, inclinées à plus de 50°. Premières étoiles s'abstenir.

PAR FRANCK BERTEAU

La masse sombre zigzague sur un mur blanc. Vue du ciel, on dirait presque un caillou qui dégringole d'une montagne, happé par la gravité. Difficile d'imaginer un homme s'élancer à skis sur un versant si engagé. Tournées en partie depuis les airs, les images du film *La Liste*, diffusé depuis novembre 2016, montrent pourtant Jérémie Heitz, 27 ans, dévaler les faces les plus abruptes des Alpes. Une liste donc, de quinze sommets et autant de descentes à dompter. Jamais les plus faciles. Au contraire. Le skieur suisse pratique la «pente raide», une discipline de haute montagne dont l'objectif est d'emprunter les «couloirs» les plus sauvages et escarpés, dont l'inclinaison moyenne tourne autour de 50°, quand celle des pistes noires plafonne à 30. «*C'était un projet qui me tenait à cœur, un défi personnel*, confesse-t-il, *une évolution naturelle de mon ski.*» Comme beaucoup de nouveaux adeptes de la pente raide, Jérémie Heitz vient du freeride, une glisse hors piste faite de vitesse et d'acrobaties. Ces dernières années, il a même squatté les podiums du Freeride World Tour, la principale compétition en la matière. Alors, dans ces descentes à pic, son style impressionne. Il joue les bolidés, fonce, dessine des courbes plus que des virages, là où d'autres

n'oseraient même pas mettre leurs skis dans le sens du vide. Car la majorité des pratiquants de pente raide vient du ski de randonnée et préfère le dérapage contrôlé, en douceur. «*Ce sont deux philosophies différentes d'une même discipline*, décrypte Boris Pivaudran, auteur du blog penteraide.com. *L'une de vitesse et d'adrénaline, l'autre de maîtrise technique et de contemplation.*» Les athlètes s'accordent pour dire que cette pratique est à la croisée de deux chemins, celui du ski et de l'alpinisme. Tous revendiquent «*une sensation de liberté totale*», loin du monde aseptisé et bétonné des stations. Ils avouent prendre autant de plaisir dans les ascensions qui éreintent physiquement que dans les descentes qui exigent une concentration de tous les instants, sous peine de finir en pizza tout en bas de la montagne. Le ski dans sa version la plus pure, selon eux, sans déposer au sommet en hélico ou motoneige. «*Ce que j'aime, c'est l'aventure, l'exploration de nouveaux itinéraires*, raconte Vivian Bruchez, figure de la discipline, originaire de Chamonix, berceau de la pente raide. *Il y a une dimension créative très excitante.*» Le guide de haute montagne de 30 ans, qui s'entraîne notamment avec



l'Espagnol Kilian Jornet, a «ouvert» dans les Alpes huit nouvelles descentes en 2016 (des «lignes», dans le jargon), comme le faisaient dans les années 1970 et 1980 les pionniers du ski de pente raide Sylvain Saudan, Anselme Baud, Jean-Marc Boivin ou encore Pierre Tardivel. Son renouveau actuel, la pratique le doit à Facebook et YouTube, entre autres, où les vidéos des prouesses de ces skieurs font des centaines de milliers de vues. Vertigineuses, spectaculaires, réalisées dans des décors somptueux, les images ont tout pour épater les internautes. Marques et équipementiers l'ont bien compris et n'hésitent pas à les relayer et à sponsoriser les athlètes les plus viraux, même s'il n'existe aucune forme de compétition. Ils savent que, à l'image de l'alpinisme, du trek ou du trail, ce genre de sport véhicule des valeurs qui font vendre. *«Il y a un énorme boom des ventes de matériel outdoor, note Boris Pivaudran. Cela fait partie de la même tendance, on revient à des pratiques plus nature, qui plaisent à des consommateurs toujours plus attirés par l'évasion, l'aventure et surtout l'immersion dans des milieux naturels.»* Reste que la pente raide n'est pas donnée à tout le monde. Ses exigences, les risques auxquels elle expose, en font une discipline encore confidentielle, *«une niche»*, selon Vivian Bruchez. Plus que de savoir skier, il faut savoir lire la montagne, réduire par l'expérience sa part d'imprévisibilité. *«Ce qui caractérise la pente raide, c'est que, hors saison, c'est de la glace, analyse Géraldine Fasnacht, 36 ans, qui, elle, attaque les versants en snowboard. Il faut savoir attendre les bonnes conditions, la bonne alchimie entre température et chutes*

« Je me sens beaucoup plus en sécurité sur une pente raide que dans le métro à Paris »

de neige, pour que celle-ci colle sur la glace.» Un peu comme les surfeurs qui patientent dans l'eau des heures en espérant qu'une vague idéale se forme. Car la moindre erreur d'appréciation peut conduire à la mort. Qu'elle soit liée à une chute ou à une avalanche. Les accidents sont nombreux, notamment sur la face nord-est des Courtes, dans le massif du Mont-Blanc, où des skieurs se tuent chaque année. En 2002, l'une des légendes de la discipline, Marco Siffredi – encore un Chamoniard – a perdu la vie sur la face nord de l'Everest, un an après avoir été le premier à la descendre en intégralité. Lors du tournage de son film, Jérémie Heitz aussi s'est fait une frayeur. C'était au Grand Combin de Valsorey, dans les Alpes suisses. Quelques secondes après s'être élancé, le freerideur dérape et, affolé, répète dix fois le mot *«non»*, avant de parvenir à freiner sa chute à l'aide d'un piolet. *«Mes petits cris parlent d'eux-mêmes, témoigne-t-il. Ils voulaient dire: "Non, pas maintenant". J'ai vraiment eu peur.»* Les skieurs de pente raide n'apprécient pourtant pas que les profanes qualifient leur discipline d'«extrême». Eux ont l'impression de prendre des risques, certes, mais calculés, dans un milieu qu'ils connaissent sur le bout des bâtons. Ils mettent en avant l'évolution du matériel, de plus en plus sophistiqué et approprié, qui rend la pratique plus accessible. La qualité des informations météorologiques aussi. *«Je suis claustrophobe et agoraphobe, explique Géraldine Fasnacht, qui se plaît à décrire cette impression de voler sur la neige, d'être en communion avec la montagne. Je me sens beaucoup plus en sécurité sur une pente raide que dans le métro à Paris.»* Le pire, c'est qu'elle a l'air sincère. ●

TROIS DESCENTES POUR EN FINIR AVEC LA VIE

LE COULOIR SPENCER

C'est sans doute ici que l'histoire de la pente raide a commencé, le 23 septembre 1967, lorsque Sylvain Saudan, *«skieur de l'impossible»* et pionnier de la discipline, a descendu pour la première fois à skis le couloir Spencer. Avec ses 800 mètres de versant soutenus pour une inclinaison de 35 à 55°, la ligne est devenue un classique, emprunté par de nombreux amateurs. Depuis le refuge du plan de l'Aiguille, on y accède *via* le glacier des Nantillons.

COULOIR SPENCER, AIGUILLE DE LA BLAITIÈRE (3 522 M, MASSIF DU MONT-BLANC, FRANCE).

LE COULOIR COUTURIER

Le couloir Couturier est avant tout un itinéraire d'alpinisme très fréquenté, *«un truc mythique»*, note Boris Pivaudran, auteur du blog penteraide.com. Surtout parce qu'il débouche sur l'Aiguille Verte, un des sommets du massif du Mont-Blanc, considérée par de nombreux Chamoniards comme la plus belle de leurs montagnes. Une descente sur 1 000 mètres, exigeante et de plus en plus exposée aux chutes de sérac, avec des passages inclinés à 55°. Accès depuis le col des Grands Montets ou le refuge d'Argentière.

COULOIR COUTURIER, AIGUILLE VERTÉ (4 122 M, MASSIF DU MONT-BLANC, FRANCE).

LA FACE NORD DE L'OBERGABELHORN

Il fait davantage penser à une pyramide qu'à une montagne. L'Obergabelhorn est l'un des sommets les plus abrupts des Alpes. Sa face nord, la moins rocheuse, présente une inclinaison moyenne de 55° sur 450 mètres de dénivelé. Une folie. D'autant qu'il faut être aussi taré que patient pour avoir l'opportunité de la descendre. Cette ligne effrayante, glacée la plupart du temps, nécessite des conditions idéales et n'offre une neige skiable qu'une poignée de jours dans l'année. Mais bon, faut être sûr de son coup.

FACE NORD DE L'OBERGABELHORN (4 063 M, ALPES VALAISANNES, SUISSE).

LA SÉCURITÉ, C'EST IMPORTANT



UN MASQUE VENTILÉ.

LA PHOTOKÉRATITE, OU CÉCITÉ DES NEIGES, NE PASSERA PAS PAR VOUS GRÂCE À CE MASQUE DOTÉ DE FILTRES UV ULTRAPERFORMANTS. AVEC SON SYSTÈME DE VENTILATION ACTIVE, IL STOPPE EFFICACEMENT LA CONDENSATION, PARCE QU'IL SERAIT TROP BÊTE DE CHUTER À CAUSE D'UN VERRE EMBUÉ. MASQUE 3D+ OTIS BLACK YELLOW PLASMA MIRROR, **MARKER**, 199,90 €.



KIT DE GRIMPE

SI MARY POPPINS AVAIT FAIT DU SKI DE PENTE RAIDE – WHY NOT? – ELLE AURAIT ADORÉ. CORDELETTE DE TRENTE MÈTRES ULTRALÉGÈRE, MOUSQUETONS, SANGLE, POULIE, BLOQUEUR, CE KIT CONTIENT DE QUOI ÊTRE À L'AISE EN RAPPEL OU EN CREVASSES. ET PÈSE À PEINE PLUS D'UN KILO. KIT RAD SYSTEM, **PETZL**, 295 €.



CASQUE PROTÈGE DOIGTS

IL S'ADAPTE À LA FORME DE VOTRE CRÂNE, RÉDUISANT LES CHOCS DE 15 À 22%. SA FERMETURE MAGNÉTIQUE NE NÉCESSITE MÊME PAS D'ENLEVER LES GANTS, CE QUI POURRAIT SAUVER VOS DOIGTS (À CHAMONIX, ON RECENSE 70 GELURES GRAVES PAR AN). CASQUE PHOENIX OTIS CARBON, **MARKER**, 299,95 €.



BROCHE À GLACE

INDISPENSABLE POUR SÉCURISER L'ASCENSION, CETTE BROCHE EST LA CHOSE LA PLUS SIMPLE À FIXER DANS LA GLACE, PUISQU'ELLE DISPOSE D'UNE MANIVELLE ROTATIVE À 360°. SA PATTE D'AMARRAGE PEUT RÉSISSER À UNE CHARGE D'UNE TONNE. BROCHE À GLACE EXPRESS ICE, **BLACK DIAMOND**, 49,95 €.



PIOLET

ASCENSION, ESCALADE DE PENTES DE GLACE, TRAVERSÉE DE GLACIER... CE PIOLET AU MANCHE INCURVÉ EN ALUMINIUM EST POLYVALENT. SON ERGOT MOBILE TOUT LE LONG DU MANCHE SE STABILISE AUTOMATIQUEMENT PAR SIMPLE PRESSION DE LA MAIN. PIOLET NORTH-X, **SALEWA**, 180 €.



SAC AIRBAG

CE SAC NE VOUS SAUVERA PAS SI VOUS RATEZ UN VIRAGE OU SI VOUS PERCUTEZ UN ROCHER. MAIS L'AIRBAG PEUT VOUS AIDER EN CAS D'AVALANCHE. EN TIRANT SUR LA POIGNÉE À TEMPS, VOUS AUGMENTEREZ D'ENVIRON 50% VOS CHANCES DE SURVIE. SAC À DOS AIRBAG, **MAMMUT**, 629,95 €.



CRABE

AVANT DE DESCENDRE, IL FAUT GRIMPER. ALORS MIEUX VAUT AVOIR DE BONNS « CRABES », LE SURNOM DES CRAMPONS D'ALPINISME DONT LES POINTES EN ACIER, DOUZE EN L'OCCURRENCE, PERMETTENT DE VAINCRE LES GLACES LES PLUS FOURBES. DISPONIBLE JUSQU'À LA POINTURE 50. CRAMPONS SARKEN, **PETZL**, 158 €.



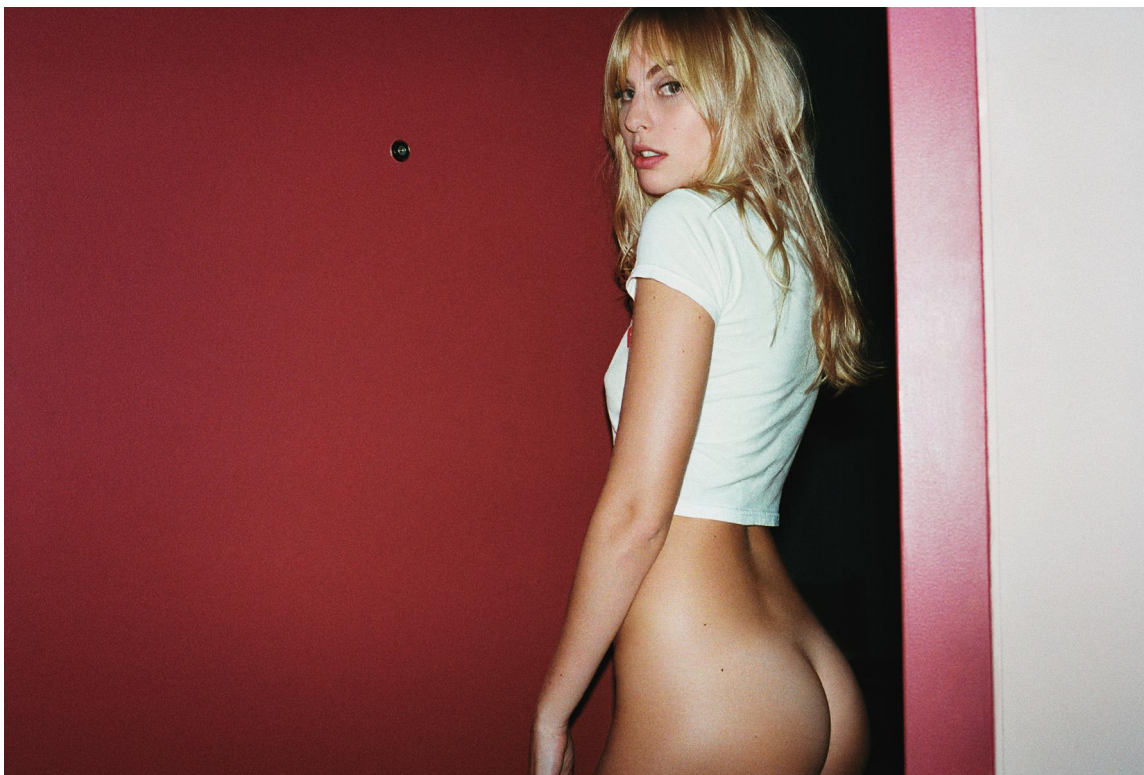
AMANDA

PAR OLIVIER ZAHM • TEXTE MARINE DECREMPS

Cette fille de la porte d'à côté est adorable: elle aime Brigitte Bardot et les spaghettis. *«J'ai grandi à Miami. Ma mère est Finlandaise et mon père est un restaurateur d'origine sicilienne. Ça va vous paraître fou, mais quand j'étais petite, le restaurant de mon papa était fréquenté par la mafia! J'ai quitté Miami afin de poursuivre des études de mode et d'illustration à la Parsons Academy de New York. Aujourd'hui, j'ai 23 ans et j'adore toujours autant cette ville. Pour me croiser, c'est simple: allez chez Sant Ambroeus sur Madison avenue, c'est mon adresse préférée pour sortir dîner! En ce moment, je lance ma propre ligne de chaussures. Mon style est vraiment vintage et, pour stimuler ma créativité, j'écoute beaucoup de musique, en particulier Brigitte Bardot. Je trouve que la musique est toujours une super source d'inspiration. Par exemple, pour réaliser cette séance photo, j'ai écouté Leonard Cohen.»* Notre fille de la porte d'à côté est donc la première femme déshabillée par Leonard Cohen à titre posthume.







CASQUETTE, **BAKER**. T-SHIRT, **AMERICAN APPAREL**.

la fille de la porte d'à côté

.



JEANS, **UNIQLO**. CHAUSSURES, **SANTONI**.



CHEMISE, COLLECTION PERSONNELLE.

abonnement



Abonnez-vous à Lui, on vous offre un sweat-shirt !

BULLETIN D'ABONNEMENT

À COMPLÉTER ET À RENVoyer SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À :
LUI MAGAZINE SERVICE ABONNEMENT – BUREAU B 1411 – 60643 CHANTILLY CEDEX

OUI, JE SOUHAITE BÉNÉFICIER DE L'OFFRE IRRÉSISTIBLE :

☐ 10 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI

POUR 22 € AU LIEU DE 29 € (*)

SOIT 24 % D'ÉCONOMIE

+ LE SWEAT LUI EN CADEAU (TAILLE UNIQUE)

OU

☐ 15 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI

POUR 30 € AU LIEU DE 43,50 € (*)

SOIT 31 % D'ÉCONOMIE

+ LE SWEAT LUI EN CADEAU (TAILLE UNIQUE)

MES COORDONNÉES :

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE

CODE POSTAL [][][][][] VILLE

@MAIL@.....

J'EN PROFITE POUR OFFRIr UN ABONNEMENT À UN AMI

☐ 10 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI

POUR 22 € AU LIEU DE 29 € (*)

SOIT 24 % D'ÉCONOMIE

+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

OU

☐ 15 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI

POUR 30 € AU LIEU DE 43,50 € (*)

SOIT 31 % D'ÉCONOMIE

+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

COORDONNÉES POUR UN 2^E ABONNEMENT

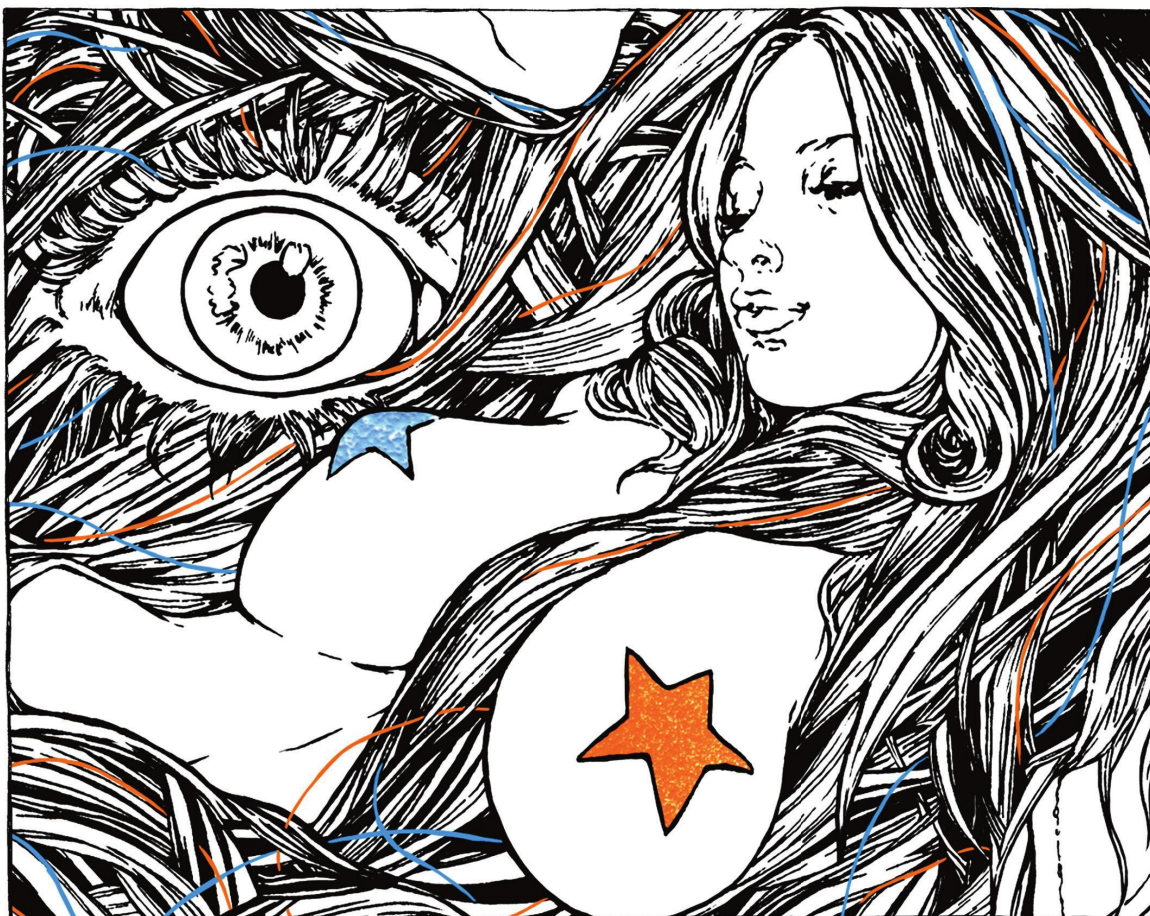
NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE

CODE POSTAL [][][][][] VILLE

JE JOINS MON RÉGLEMENT D'UN MONTANT TOTAL DE€ PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE LUI SAS

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 27/02/2017 UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. LE CADEAU SERA EXPÉDIÉ DANS UN DÉLAI MAXIMUM DE 8 SEMAINES. CONFORMÉMENT À LA LOI INFORMATIQUE ET LIBERTÉS DU 6 JANVIER 1978, LES INFORMATIONS CI DESSUS SONT INDISPENSABLES AU TRAITEMENT DE VOTRE COMMANDE ET SONT EXCLUSIVEMENT COMMUNIQUÉES AUX DESTINATAIRES LA TRAITANT. VOUS DISEPOSEZ D'UN DROIT D'ACCÈS ET DE RECTIFICATION DES DONNÉES QUE VOUS AVEZ TRANSMISES, EN ADRESSANT UN COURRIER À LUI MAGAZINE. VOUS POUVEZ VOUS OPPOSER À CE QUE VOS COORDONNÉES SOIENT CÉDÉES ULTÉRIEUREMENT EN COCHANT LA CASE CI-CONTRE. ☐



Toujours occupé, jamais débordé

Chevauchées fantastiques **COQUINE SAINT-JACQUES** *Un verre pas tard* **ON DÎNE OÙ?** *Le bilan de santé de Niels Schneider* **LUI D'OR**
Quelque chose à se faire pardonner? **LA NUIT DE CORINE**

PAGES COORDONNÉES PAR CÉLINE PERRUCHÉ

toujours occupé, jamais débordé

CHEVAUCHÉES FANTASTIQUES

Sortez la bombe et la cravache et partez à l'assaut des grands espaces pour prendre votre pied en pleine nature.

PAR ALEXIS CHENU



PATAGONIE EOLO

AU BOUT DU BOUT DE L'AMÉRIQUE DU SUD, AU MILIEU DE NULLE PART, UNE IMMENSE PLAINE VALLONNÉE ENTOURÉE DES PICS ENNEIGÉS DE LA CORDILLÈRE DES ANDES, SURVOLÉE PAR LES CONDORS, LE LAC ARGENTINA ET SON IMPROBABLE COULEUR TURQUOISE EN VUE. ET, POSÉ LÀ : EOLO. UN HÔTEL DE 17 CHAMBRES SOBRES ET ULTRA-CONFORTABLES, TOUTES DOTÉES DE BAIES VITRÉES DÉMESURÉES OFFRANT UNE VUE À 360° À RESTER BOUCHE BÉE. PAS BESOIN DE TÉLÉ, LE SPECTACLE EST PARTOUT ET LA PISCINE CHAUFFÉE PAS LOIN. APRÈS UN TOUR À CHEVAL DANS LES MONTAGNES OU AUTOUR

DU LAGON – REFUGE D'UNE IMPROBABLE COLONIE DE FLAMANTS ROSES – AVEC L'UN DES GAUCHOS DE L'ESTANCIA TOUTE PROCHE, COCKTAIL AU BAR CHARMANT DE L'HÔTEL OU BAIN AVEC VUE. SERVICE SYMPA ET SOIGNÉ SANS ÊTRE AMPOULÉ, PANNEAUX SOLAIRES ET GÉNÉRATEUR POUR PRODUIRE L'ÉLECTRICITÉ, EAU EXTRAITE D'UNE SOURCE VOISINE... TOUT EST FAIT POUR SE SENTIR AU BOUT DU MONDE COMME À LA MAISON, LA NATURE EN PLUS. PLUS QU'UN HÔTEL, UNE EXPÉRIENCE, DONT ON NE REPART PAS LE MÊME QU'EN ARRIVANT. KIFFANT. À PARTIR DE 770 € EN PENSION COMPLÈTE. WWW.EOLO.COM.AR



CHARENTE

LE DOMAINE DES ÉTANGS

Les grands espaces existent aussi chez nous. À 45 minutes de Limoges, dans la Charente Limousine, le Domaine des Étangs joue au paradis caché, encadré par ses 1000 hectares de forêts, pâturages et étangs à perte de vue. Une poésie pure d'où surgit le sublime château des Primat-Schlumberger, bijou du ^{xix} siècle orné de tourelles, et dont la mise en scène exquise – celle d'Isabelle Stanislas – l'a classé 5 étoiles. Château de princes et de princesses à l'esprit résolument contemporain, le Domaine s'amuse d'un bestiaire décalé et se trouve une âme cosmique et romantique. Outre ses somptueux salons, sa bibliothèque sous les planètes, une salle de jeu et billard sous les charpentes, le repos du guerrier vient ici de l'eau. Des étangs où disparaître en barque, comme de l'ancien moulin où s'offrir le plus long des massages. Parcours en golfette et chevauchée à dos de cheval ou de limousine en options.

À PARTIR DE 1440 € LA NUIT. WWW.DOMAINEDESETANGS.COM



ARGENTINE LA BAMBA DE ARECO

À 120 kilomètres de Buenos Aires, en pleine terre *gaucho*, l'une des plus anciennes *estancias* coloniales argentines dresse ses murs rouges flamboyants, peints aux pigments naturels et au sang de cheval. Entièrement rénovée et redécorée avec un goût sans faille, la Bamba de Areco plante ses onze chambres aux noms de glorieux chevaux argentins sur son impressionnant domaine aux arbres centenaires. Ponchos, lassos, chapeaux, meubles chinés à travers le monde ou faits sur mesure et linge en coton égyptien rendent hommage à la culture et à l'artisanat local version ultraluxe. Ici, on vit cheval : on boit un verre à la Pulperilla avec l'équipe de polo nationale, on admire leurs chevaux en action ou au haras, on chevauche matin et soir si on veut et on partage les grillades du chef sur de grandes tablées. En plan B, plongeon dans la belle piscine en plein air ou massage personnalisé.

À PARTIR DE 748 € EN PENSION COMPLÈTE, ACTIVITÉS INCLUSES. WWW.LABAMBADEARECO.COM

ET AUSSI

ISLANDE HÔTEL HUSAFELL

Logé dans l'ouest de l'Islande, à 1 h 30 de Reykjavik, dans la localité imprononçable de Borgarfjörður, l'hôtel Husafell a des airs de station spatiale. 48 chambres s'alignent ici en rang, laboratoires vus du ciel tous éco-pensés, une villa-châlet tout en bois et bardée d'un jacuzzi faisant, elle, l'affaire des familles. Si la déco est sommaire, l'intérêt est ici dans le paysage, décor de film fantastique où jouer les super-héros en mode *Game of Thrones*, à parcourir sans peur ni reproche terres volcaniques, glaciers et champs de lave environnants. À ce spectacle d'une autre planète s'ajoutent les lumières extraterrestres d'Islande, ses cascades et eaux chaudes achevant le guerrier. Et pour tout oublier : séance de flottaison méditative ou shots de vodka. À PARTIR DE 370 € LA NUIT.

WWW.HOTELHUSAFELL.COM

CHILI

TIERRA ACATAMA HOTEL & SPA

Le désert d'Atacama cache des merveilles. Comme cet hôtel de verre et terre crue, ancienne exploitation agricole transformée en oasis de luxe et de confort, faisant face au volcan de Licancabur et à la montagne de Sel. Un 5 étoiles de rêve, avec piscine extérieure plongeant dans la terre ocre. 32 chambres au total, certaines à baldaquins, la touche andine dans le décor mais sans folklore. Avec sa vue inspirante, le site invite à une série d'excursions allant des bains cul nu dans les eaux chaudes des lagons au spectacle jaillissant des geysers, en passant par les randonnées à cheval sur les sentiers extraordinaires de la vallée de la Lune. En récompense, jacuzzi extérieur pour deux et carte des massages revivifiant pour l'année. À PARTIR DE 3000 € LA NUIT.

WWW.TIERRAHOTELS.COM

toujours occupé, jamais débordé



COQUINE ST-JACQUES

Avant d'être récupérée par les pèlerins chrétiens et affublée du nom de l'apôtre dont elle devint l'insigne, la belle coquille avait servi de nef à Vénus naissant des eaux. Dans l'Antiquité, elle est l'emblème de la déesse, et protège des mauvais sorts. Une raison suffisante pour la cuisiner avec tout son cœur en prélude à l'amour, non ?

PAR KEDA BLACK • PHOTO PAUL LEPREUX

Attention, la réglementation (y compris française) autorise l'utilisation de la dénomination commerciale « Saint-Jacques » y compris pour des coquillages qui n'en sont pas vraiment, comme les pétoncles et les vanneaux, plus petits et dont les deux valves sont bombées (et les oreilles asymétriques). Par sécurité, exigez le latin : *pecten maximus*, la « vraie » coquille Saint-Jacques.

Elle se pêche à la drague, déterrée par un râteau attaché à une sorte de sac métallique traîné par les coquilliers (les bateaux) dans le sable sous-marin, seulement d'octobre à mai, en tout cas sur les côtes françaises (de la Manche surtout, et de l'Atlantique) où la réglementation est stricte (permis spéciaux, durées et quantités de pêche limitées). Subissant à la fois la drague et le râteau, ce bivalve est hermaphrodite : dans le corail (en dehors de la noix donc), la partie orange est l'organe féminin, la partie blanche le côté masculin. Ceci posé, quelques pistes pour la cuisiner.

DE SAISON

En ce moment, on trouve sur les bons étals du persil tubéreux : il s'agit de la racine de l'herbe du même nom, ressemblant à une carotte blanche un peu trapue ou à un panais, mais au goût bien plus fin. Cuit en morceaux dans de l'eau bouillante bien salée pendant 5-6 minutes, puis réduit en fine purée avec un peu de lait, il forme un lit douillet parfait pour une Saint-Jacques saisie une minute et demie sur chaque face dans du beurre clarifié.

Ajoutez quelques râpures fines de cédrat (pas trop, le goût est fort et ne doit pas tout emporter), des noisettes du Piémont torréfiées et un peu de jus de persil, voire de (beau) mesclun (obtenu avec une centrifugeuse ou un extracteur, tiges comprises, ou à défaut, en mixant les feuilles). Si vous voulez en faire un peu trop, complétez avec quelques giroles (sèches et réhydratées, c'est possible) poêlées.

À PEINE CRU

Le ceviche est toujours une bonne option avec des coquillages très frais, évidemment. Coupez la noix en lamelles, assaisonnez-là avec une très bonne huile d'olive et des zestes et du jus d'agrumes (bio) en veux-tu en voilà : c'est le moment, lâchez-vous, on trouve facilement des bergamotes, en cherchant un peu, du yuzu, des limes mexicaines, voire du citron caviar (dont les petites billes explosent en bouche). Sinon, une orange sanguine et de petits segments de pamplemousse pelé à vif feront parfaitement l'affaire. Mettez aussi quelques feuilles

sexy : de petites mèches de salade mizuna ou wasabina apporteront le piquant et le vert nécessaires. De la fleur de sel, un peu de poivre, une touche croustillante sous la forme de grains de sarrasin soufflés (chauffés avec un peu d'huile au fond d'une casserole façon pop-corn), et c'est parti.

EXPÉRIMENTAL

Vous pouvez fumer la Saint-Jacques. Si, si. Garnissez le fond d'un faitout de papier alu, mettez de la sciure d'un bois parfumé, ou à défaut du riz et un thé noir. Faites chauffer sur la plaque. Dès que ça fume, posez dans la casserole un panier vapeur avec les noix rangées dedans et couvrez. Fumez 2-3 minutes à feu doux, pas plus, sinon c'est trop fort. Vous pouvez les déguster ainsi - au brunch sur des tranches de pain de campagne grillées avec de l'avocat et du cresson, ou compléter avec une cuisson poêlée, si vous préférez.

FONDANT

La vapeur (nature, ou avec l'eau infusée d'une herbe ou d'un thé de son choix) offre une cuisson délicate, en 5 minutes à peine. Ensuite, assaisonnez très simplement avec huile d'olive douce, sel fumé, beurre aux algues ou beurre épicé maison, fabriqué avec un bon beurre sorti du frigo et combiné avec un mélange d'épices adéquat - ou un peu décalé, du zaatar par exemple (un mélange moyen-oriental de thym, sésame, sumac...).

SE FAIRE DU SUSHI

Préparez du riz à sushi selon les instructions du paquet, avec du vinaigre assaisonné. Roulez en nori, montez en nigiri ou surmontez en chirashi avec des Saint-Jacques complètement crues, vapeur ou poêlées, comme vous préférez. Ce sera parfait avec quelques feuilles de salade piquante (mizuna et wasabina déjà citées, ou cresson), du gingembre rose, de l'avocat, un peu de sauce soja.

DÉCHETS

Les « barbes » sont souvent jetées. Or, vous pouvez, après les avoir bien nettoyées et coupées en morceaux, en faire une base de fumet en les faisant mijoter une demi-heure dans de l'eau et du vin blanc avec une échalote hachée, avant de filtrer (et de congeler pour plus tard, au besoin). Et le corail ? Vous le mixez avec un peu de crème et de fumet des barbes : c'est une excellente base de sauce, très pro.



LE MORTIER À ÉPICES, INDISPENSABLE ET PEU ENCOMBRANT, 60€, **LA MALLE W. TROUSSEAU** SUR WWW.LAMAISONGENERALE.COM • 6 COQUILLES EN PYREX, 25,20€, **MAISON EMPEREUR**, WWW.EMPEREUR.FR • POUDRE NÉVIS, MÉLANGE IDÉAL POUR DES SAINT-JACQUES GRATINÉES, **ÉPICES ROELLINGER**, 8,80 € LES 40 G, WWW.EPICES-ROELLINGER.COM • COUTEAU D'OFFICE (POUR ENLEVER LE CORAIL, ETC.), **SERGIO HERMAN X SERAX**, 54 € SUR WWW.MERCI-MERCI.COM • PANIER VAPEUR, AUTOUR DE 10-12€ DANS LES ÉPICERIES ASIATIQUES • PINCE EN SILICONE, PARFAITE POUR RETOURNER SA SAINT-JACQUES DANS LA POÊLE, 10€ SUR WWW.MERCI-MERCI.COM



Un verre pas tard

Cinq adresses où commander un dernier verre, dire « T'as d'beaux yeux, tu sais », et sentir le début de la passion.

PAR ALEXIS CHENU

PUNCH SYNDICAL LA COMMUNE

Après le Syndicat du Faubourg Saint-Denis et sa très active Organisation de défense des spiritueux français, Sullivan Doh érige à Belleville un nouveau QG du cocktail, ancien bar à chicha planqué du boulevard, ouvrant sur un préau-patio et son bar tout béton. Bien pensée, la carte remonte aux origines du rhum (Afrique, Inde, Antilles) et sort les meilleurs spécimens pour concocter du punch trois étoiles à partager. Au son des bons standards de Dr. Dre, d'Alliance Ethnik, du reggae et du groove de Lauryn Hill, commander le Bateau ivre, fumé à la sauge, et faire chavirer les coupes, les meilleurs rhums de la Réserve Liste se descendant, eux, on the rocks.

80, boulevard de Belleville, Paris 20.
Du mardi au samedi de 18 heures à 2 heures.

BULLES CHIC AU TROCA DOKHAN'S

Ancien hôtel particulier de 1910, le Dokhan's affiche une façade aux airs de Flatiron Building et une allure parisienne dans ses intérieurs avec son damier noir, toujours chic, ses originaux de Picasso ou de Matisse, et son ascenseur-malle entièrement tapissé du monogramme Louis Vuitton. A défaut d'y coucher, passer reluquer le salon de comtesse couvert de vert pistache, aux fauteuils Empire. Avec la plus grande carte de champagnes de Paris, on porte ici un toast à tous les pays, dégustation de caviar et dim sum en bonnes options. Saoulerie recommandée pour finir dans l'une des plus belles suites de l'hôtel, la Ming, garçonnière aux imprimés fleuris, offrant une vue de Paris par un œil de bœuf spectaculaire.

117, rue Lauriston, Paris 16.
Tous les soirs de 18 heures à minuit.

ET SI VOUS ÊTES DANS LE COIN...

BROOKLYN CONFIDENTIAL THE NARROWS

Avant d'embarquer chez Roberta's, ancien hangar paumé de Bushwick transformé aujourd'hui en resto à pizza, il faut connaître The Narrows, bar à cocktails photogénique, ultra-sexy dans ses éclairages rouge et nuit, comme dans son décor années 1930 laqué tout noir et blanc. Meilleures places à deux autour du long comptoir, shakers dans les mains des filles et à la carte : cocktails classiques, belle sélection de bourbons et prix corrects. L'hiver, on pique les places en estrade pour une dînette bistrot, l'été on squatte le patio, et on apprécie la bière, la tequila toujours servie à 6 dollars, le bon *grilled cheese* et la tonne de canons toujours là, lançant généralement bien la soirée.

1037 Flushing Avenue, Brooklyn. Tous les soirs, de 17 heures (16 heures le week-end) à 4 heures.

SPEAKEASY LONDONIEN THE NIGHTJAR

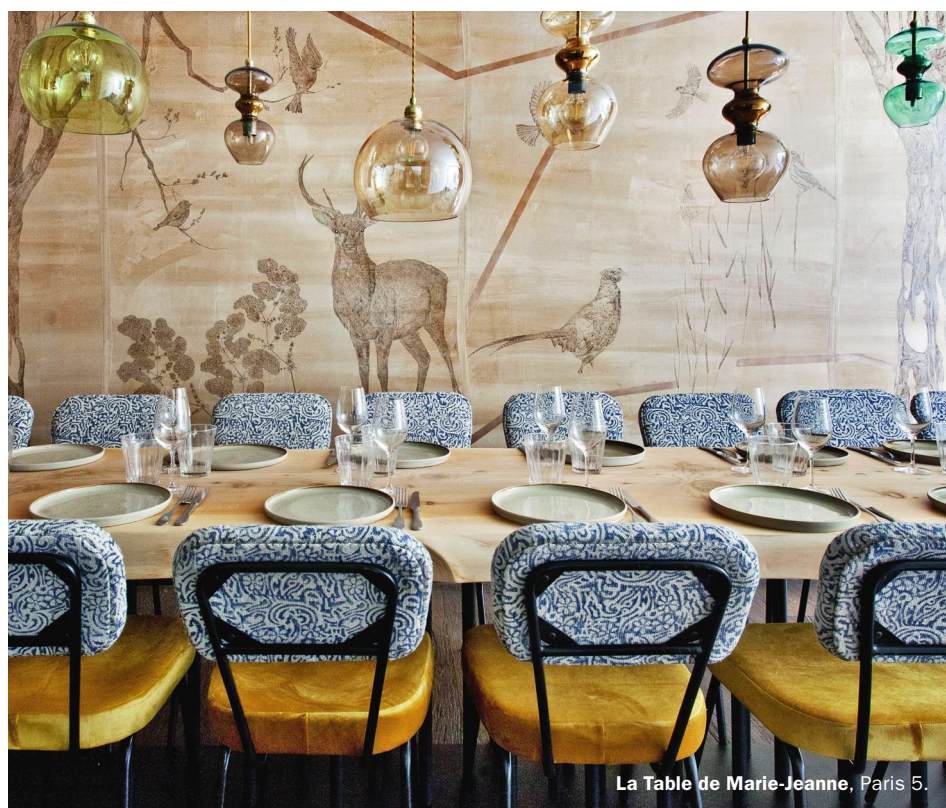
Dans le quartier de Shoreditch, tristement rompu aux touristes et gens de la City, trône l'un des bars à cocktails arrivant dans le peloton de tête des classements mondiaux. Après une file pouvant vite décourager, l'intérieur séduit, dressé en *speakeasy* comme à NY City, avec ses pépètes au kilomètre et ses tablées façon resto ou face à l'orchestre du moment. On s'y perd dans la carte biblique des recettes. Passé le quart d'heure de retard, la maison calme son monde à coup de shots gratos – bien vu –, le niveau de décibels du banjo et de la clarinette assommant lourdement passée la demi-heure. Réservation recommandée.

129 City Road, London. Tous les soirs à partir de 18 heures, et jusqu'à 3 heures le week-end.

L'AUBERGE ESPAGNOLE LA VENENCIA

Au cœur de Madrid, près de la Plaza Santa Ana, ce bar à vins fait taverne figée dans les années 1930 époque Franco. Un ancien repère de politicards et d'esprits libres, à l'image d'Hemingway, un habitué, où l'on commande au long comptoir en bois la seule boisson à la carte : le xérès, vin blanc culte dont des centaines de bouteilles s'exposent ici sous la poussière. Du sherry chéri à descendre entre les immenses barils, sur l'estrade bistrot du fond, le tout accompagné de *salchichon*, le bon saucisson maison. Pas de pourboire, pas de photo, pas de parlotte avec le barman, mais l'ambiance du beau Madrid, teinté chicanos et authentique.

7 Calle Echegaray, Madrid.
Tous les jours jusqu'à 1 heure.



La Table de Marie-Jeanne, Paris 5.

On dîne où ?

S'en mettre plein la panse. Manger à s'en faire péter la sous-ventrière. Bâfrer, croûter, galimafrer. En somme, dévorer pour passer l'hiver repu comme un cochon en évitant la case Bistrot Romain.

PAR ALEXIS CHENU

FRANCHOULLARD

LA TABLE DE MARIE-JEANNE

Pensée par Olivier Andreani (propriétaire du Così, juste en face) et sa charmante Charlotte, cette table de quartier a tout compris. Décor franchement bien roulé, table d'hôtes pour vingt en cèdre du Liban, allure campagne chic et fauteuils molletonnés, ce resto joue l'hommage à la *mamma* corse, clin d'œil aux origines des patrons. Ici, menu unique avec beignets de courgettes déclarés tuerie de l'année en entrée, rôtissoire maison sortant une volaille au léger grillé, bœuf tendre et travers de porc fondants, patates à gogo avant l'affamé et vin de la maison idéal (bouteille à 20 €) pour accompagner. Dans la même veine, la carte des desserts – charlotte au chocolat, tarte aux pommes – fait dans le rustique de bon goût.

4, rue Toullier, Paris 5. 01 42 49 87 31.
Menu à partir de 26 €.

TOUT EST BON

LE COCHON GAULOIS

Cuisiné de la tête aux pieds, le cochon a trouvé son étable de rêve. Chez Maxime Delaboudinière, restaurateur corse à la gouaille parigotte et au nom prédestiné, la bête, originaire du Sud-Ouest et d'Île-de-France, a la chair tendre et le goût d'autrefois. À huit ou dix, en mode banquet et table ronde ou sur les comptoirs carrelés de boucher, le festin commence par un carpaccio de pâté de tête et son jus de viande, à saucer sans s'arrêter. La suite est généreuse et plus raffinée qu'on l'imaginait. De la trilogie boudin, carré, poitrine à la porchetta (sans la couenne, cuite à basse température et confite d'oranges et de citrons), le cochon gaulois fait baver, et la rouelle braisée aux petits légumes ou le burger Gros cochon cuit comme un agneau de 7 heures calent pour la soirée. Conclusion en beauté à coups de profiteroles et chocolat Valrhona, et d'un casting de serveuses glamourisant bien l'affaire.

185, rue Marcadet, Paris 18. 09 80 92 35 07.
Carte : 45 €.

ET SI VOUS ÊTES DANS LE COIN...

ORGIAQUE

LE BAR À HUÎTRES

Avec ses quatre adresses aux quatre coins de Paris, Le Bar à huîtres fait salle comble depuis 30 ans. Son credo : les plateaux de fruits de mer à deux ou trois étages, pour déguster huîtres géantes, homards bleus, crabes, bulots et langoustines, esprit petit producteur et made in France. Meilleures places au bar argenté de coquillages et crustacés, où descendre les meilleurs blancs de la planète (cuvée Silex ou Astéroïde du domaine Dagueneau en vedettes). Pour l'orgie à domicile : livraison de plateaux dans tout Paris, 7 jours sur 7, de midi à minuit.

112, boulevard du Montparnasse, Paris 14.
01 43 20 71 01. Menu à partir de 39 €.

BOURGEOISE

LA FERME SAINT-SIMON

Un temps mené par le chef Francis Vandenhende et l'ex-speakerine Denise Fabre, ce restaurant de la rive gauche, abonné au gratin politique et littéraire, s'est refait une tête, l'architecte Marcelo Juliao jouant la brasserie chics, nappée et moelleuse à souhait. Au menu : une cuisine bourgeoise de goût, signée Teddy Merienne, ancien du 35° Ouest, gâtant d'entrée d'une tourte au foie gras, revisitant avec tact et modernité pot-au-feu, ris de veau ou sole meunière aux cuissons parfaites, et soignant très bien les plats en sauce (gibier du moment conseillé). Dessertage de ceinture pour le dessert avec le soufflé Grand Chocolat et les fromages divins de la mère Barthélémy.

6, rue de Saint-Simon, Paris 7. 01 45 48 35 74.
À la carte : 70 €.

BABA

GALLOPIN

140 bougies pour cette institution du quartier Bourse, au bar à l'anglo-saxonne, où Paolo Abate accueille ses fidèles en amis. Service tradi sur nappe blanche, vins brillamment choisis par la sommelière et, dans l'assiette, du lourd. Combinaison idéale en temps de dalle : l'Oreiller de la Belle Aurore en entrée. Pâté croûté star et spécialité légendaire lyonnaise, dont le message d'amour charcutier fut adressé par un chef cuisinier à Claudine Aurore Récamier au XVIII^e siècle. Musclée, la côte de veau aux giroles fait l'affaire, le dessert gargantuesque (crème caramel meilleure que chez Grand-mère et Île flottante géante) peut faire postuler la maison au livre des records.

40, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris 2.
01 42 36 45 38. À la carte : 50 €.

NIELS SCHNEIDER

Amant sublime de Dalida dans le film éponyme de Lisa Azuelos, la nouvelle gueule du cinéma français n'est pas franchement un ange.

PAR CÉLINE PERRUCHE • PHOTO DENIS ROUVRE

Taille ?

22 cm.

Poids ?

J'avais 15 ans la dernière fois que je me suis pesé. C'était pour rentrer dans l'équipe de football américain de Montréal. Il fallait peser 150 livres, c'était pile mon poids.

Tension ?

La dernière fois qu'un médecin me l'a prise, il m'a dit que j'avais une tension de bûcheron canadien. Bonne, donc.

Rythme cardiaque ?

(Il regarde son Apple Watch) Là, je suis dans les conditions d'un examen médical, donc je pense qu'il va être élevé. J'étais à 85 il y a 6 minutes.

Là, je suis à... 88!

Vous me stressiez!

La dernière fois que vous avez consulté un médecin ?

Ce n'est pas bien... Mais quand je suis revenu de Montréal après les fêtes, je n'arrivais plus à dormir. J'ai fini par appeler un copain médecin pour qu'il me file des anxiolytiques.

Combien de cigarettes par jour ?

Beaucoup trop.

Je fume depuis 15 ans.

Combien de verres d'alcool par semaine ?

Quand je suis en tournage, je suis un ascète. Sauf quand je travaille avec l'équipe du *Lui*, ça tourne à 30 verres par jour... Sinon, en temps normal, je dirais deux verres le midi, deux au dîner et quatre le soir... Voilà, neuf verres.

Prenez-vous des psychotropes légaux ou illégaux ?

Quand je prends l'avion, je me fais un cocktail de somnifères, champagne et whisky pour m'assommer. Sinon, je suis une rareté dans ce métier, car je ne prends pas de cocaïne. Et fumer un joint me rend totalement parano.

Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ?

Je fais de la boxe de temps en temps. Je cours quatre à cinq fois par semaine en extérieur. Et j'ai fait

« On n'est jamais à l'abri d'être cocu »

pas mal de danse pour préparer mon rôle dans *Polina, danser sa vie*, de Valérie Müller et Angelin Preljocaj. J'ai adoré ça, je pense que je vais reprendre.

La première chose que vous avalez en vous levant ?

Un café crème, et puis, très vite, un autre.

La dernière chose que vous faites avant de dormir ?

Quand ma fiancée est là, on est ensemble. Quand elle n'est pas là... ben, je suis tout seul! (*Rires*)

Combien d'heures de sommeil en moyenne ?

J'aime tellement dormir! Si je sais que je vais dormir moins de 8 heures, j'angoisse.

Du coup, je fais des insomnies. C'est con.

Routine de soin ?

Je vais voir ma psy toutes les semaines.

L'aliment dont vous ne pourriez pas vous passer ?

Les sashimis. Et les Chipster.

Combien de sorties par semaine ?

Je sors peu en boîte. En revanche, je dîne au resto tous les jours.

Fréquence des rapports ?

J'essaie d'aller au maximum de mes possibilités.

Pratiques à risques ?

Le risque est toujours là, on n'est jamais à l'abri d'être cocu...

Nombre de partenaires depuis votre première fois ?

J'ai une mémoire sélective. Si je ne suis pas amoureux, j'oublie.

Déjà eu recours à la chirurgie plastique ? Médecine esthétique ?

Je me suis fait retirer un gros grain de beauté, il était dangereux et vilain, ça m'a arrangé.

Prenez-vous des compléments alimentaires ?

Je fais actuellement une cure de calcium, oméga 3, magnésium,

vitamine C. Pour avoir la pêche et surtout ne pas tomber malade.

Des problèmes de cheveux ?

J'en ai trop. Mais la barbe, en revanche...

Ma puberté est malheureusement terminée. Plus d'espoir. Je ne peux que les perdre maintenant. Ce fut six poils.

Des cicatrices ?

Plein, à cause du skate. Mais aussi une sur la main gauche, après avoir, dans un bar, fracassé un verre sur la tête d'un connard qui buvait dans tous les verres. Je lui ai poliment proposé de lui en payer un, mais on s'est battu et il est revenu avec des copains. Et une autre encore sur la main droite. Souvenir d'une ex qui a voulu me brûler avec sa poêle.

La partie du corps qui vous fait le plus souffrir ?

Mes poumons.

Celle qui vous fait le plus de bien ?

Ma main. ●



Le diagnostic de Niels Schneider

La trentaine superbe, gueule de petite frappe et sourire en biais, l'acteur franco-canadien cultive le meilleur de sa binationalité: le goût du vin et celui du sport. Bon vivant, excessif de temps en temps, il jouit de son jeune âge et de son physique de dieu grec, allumant le cœur des filles et la jalousie des hommes, récoltant parfois coups de poêle ou de poing rageur. La vie est une fête et tout sourit à Niels, qui n'a l'âge de perdre ni ses cheveux, ni ses dents. Gros fumeur, on peut juste lui rappeler que si l'amour est comme une cigarette, il vaut mieux tirer les filles que sur les tiges. Conseil de *Lui*.

La prescription



BRICOLÉ.
BOUGIE « 22, THE BLITZ
MOTORCYCLES GARAGE »,
LOLA JAMES HARPER, 35 €
CHEZ COLETTE ET SUR
WWW.COLETTE.FR



INTEMPOREL.
LOTION APRÈS-RASAGE,
GREY FLANNEL, 50 ML, 27 €.



ACTIVÉ. GEL NETTOYANT
AU BINCHOTAN, ZINC
PCA ET GLYCÉRINE,
HORACE, 290 ML, 16 €.



APRÈS L'EFFORT.
EAU DE TOILETTE,
« DIOR HOMME SPORT »,
DIOR, 100 ML, 95 €.



OXYGÉNÉ.
CAPSULES DE CINQ HUILES
ESSENTIELLES POUR LE
BIEN-ÊTRE RESPIRATOIRE,
« PHYTAROMA G.A.E »,
NATURACTIVE,
45 CAPSULES, 7 €.



INDISPENSABLE. GEL
ANTIFATIGUE VISAGE,
« APRÈS NUIT BLANCHE »,
RON DORFF SUR
WWW.MRPORTER.COM,
75 ML, 28 €.

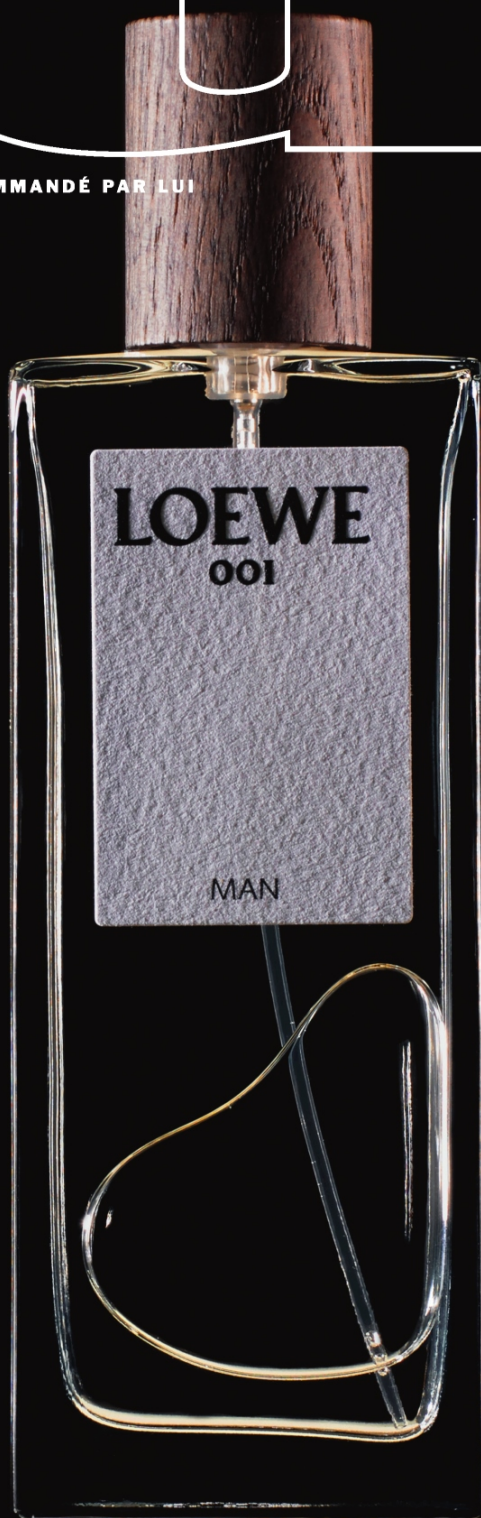


AU VERT. CRÈME
VISAGE HYDRATANTE
ET ANTIOXYDANTE
À LA GRAINE DE PERSIL,
« PARSLEY SEED »,
AESOP, 60 ML, 65 €.

LES

d'OR

OBJET HAUTEMENT DÉSIRABLE RECOMMANDÉ PAR LUI



Droque douce

Effluves toniques de mandarines et de bergamote suivis d'une montée de cèdre et de musc, le nouveau parfum bien emballé de Loewe a tous les atouts pour devenir la nouvelle friandise des nez fins.

LOEWE 001 MAN, **LOEWE**, 50 ML, 70 €.

toujours occupé, jamais débordé

•



SAC EN CUIR, **FENDI SUR**
LUISAVIAROMA.COM, 1650 €.

Quelque chose à se faire pardonner ?

Il y a des dérapages qu'un cadeau bien choisi peut aider à faire oublier...

PAR KANNIKA CHIIT AVEC CÉLINE PERRUCHE



BALLERINES KITTY FLATS
EN VELOURS ET CUIR DE
VEAU, **CHARLOTTE**
OLYMPIA, 395 €.



FOND DE TEINT,
LINGERIE DE PEAU,
N° 03N NATUREL,
GUERLAIN, 53 €.



MONTRE PUNTAROSSA EN
PLASTIQUE ET EN
SILICONE, **SWATCH**, 45 €.



CLUTCH EN COTON
ET METAL, **OLYMPIA**
LE TAN, 1340 €.

Natures mortes: Studio Ségur.



BRACELET IDYLLE TWIST
EN OR ROSE ET DIAMANT,
LOUIS VUITTON, 2100 €.



ROUGE À LÈVRES,
L'ABSOLU ROUGE CRÈME,
N° 132 CAPRICE,
LANCÔME, 34 €.



CHEMISE EN SOIE
VINTAGE, **JEANNE DE
ST MARTIN**, 360 €.



CULOTTE EN SATIN DE
SOIE ET DENTELLE,
**DOLCE & GABBANA SUR
NET-A-PORTER.COM**,
245 €.



SOUTIEN-GORGE ET
CULOTTE EN JERSEY,
ERES, 210 € ET 125 €.



SOUTIEN-GORGE ET
CULOTTE, **AGENT
PROVOCATEUR**,
110 € ET 80 €.



SOUTIEN-GORGE ET
CULOTTE EN TULLE
PLUMETIS, **LA PERLA SUR
NET-A-PORTER.COM**,
75 € ET 85 €.



FARD À PAUPIÈRES,
COLOUR GRADATION,
N°002 CORAL GRADATION,
DIOR, 59,50 €.



LUNETTES DE SOLEIL
EN MÉTAL, **LINDA
FARROW**, 669 €.



SHORT DE PYJAMA
BRODÉ EN POLYESTER,
TOPSHOP, 25 €.



BAGUE JACKIE OR JAUNE
ET DIAMANTS, **STONE**,
990 €.

Quoi de neuf ?

Une sélection de nouveautés à se procurer sans tarder.



MAISON CAULAINCOURT

Fondée par Alexis Lafont en 2008, Caulaincourt est une maison française de souliers de luxe et de petite maroquinerie qui a pour leitmotiv de proposer une expérience inédite, un mélange de savoir-faire traditionnel et de créativité. C'est une des dernières maisons indépendantes de chausseurs parisiens. Combinant raffinement, élégance et confort, la marque propose des collections de souliers homme et femme ainsi que la fabrication de modèles personnalisés. Pour répondre aux demandes personnelles de ses clients, la maison Caulaincourt utilise les plus beaux cuirs du monde, achetés dans les meilleures tanneries françaises. Ses souliers sont ainsi fabriqués de manière totalement artisanale, ce qui les rend uniques. www.caulaincourt.paris



DESCENTE

Fondée en 1935 à Osaka, au Japon, Descente est pionnière dans le développement et la fabrication de tissus techniques de haute performance pour les vêtements de sport. Elle fait une entrée remarquée dans le ski en 1957 en proposant et en continuant à proposer les meilleures innovations de l'industrie, ce qui est pour la marque un facteur clé dans l'avancement de la pratique du ski. Aujourd'hui, Descente continue à pousser au maximum la qualité et les détails; des finitions surprenantes, des innovations techniques et des coupes ajustées, sans oublier le confort et la chaleur qu'on peut attendre de Descente. Modèle 8605: 1699 €. www.descente.com



FESTINA

Issue de la nouvelle collection EXTRA, cette réédition originale de 1948 avec bracelet en cuir et cadre noir affiche un design irréprochable, à l'épreuve du temps. www.festina.com. Prix: 139 €.

SAINT HILAIRE
L'élégance à toute épreuve

INFROISSABLE

BI-EXTENSIBLE

TAILLE X-tens®

LAVABLE MACHINE

ANTITACHE

Spécial Auto®

LE MEILLEUR COSTUME AU MONDE

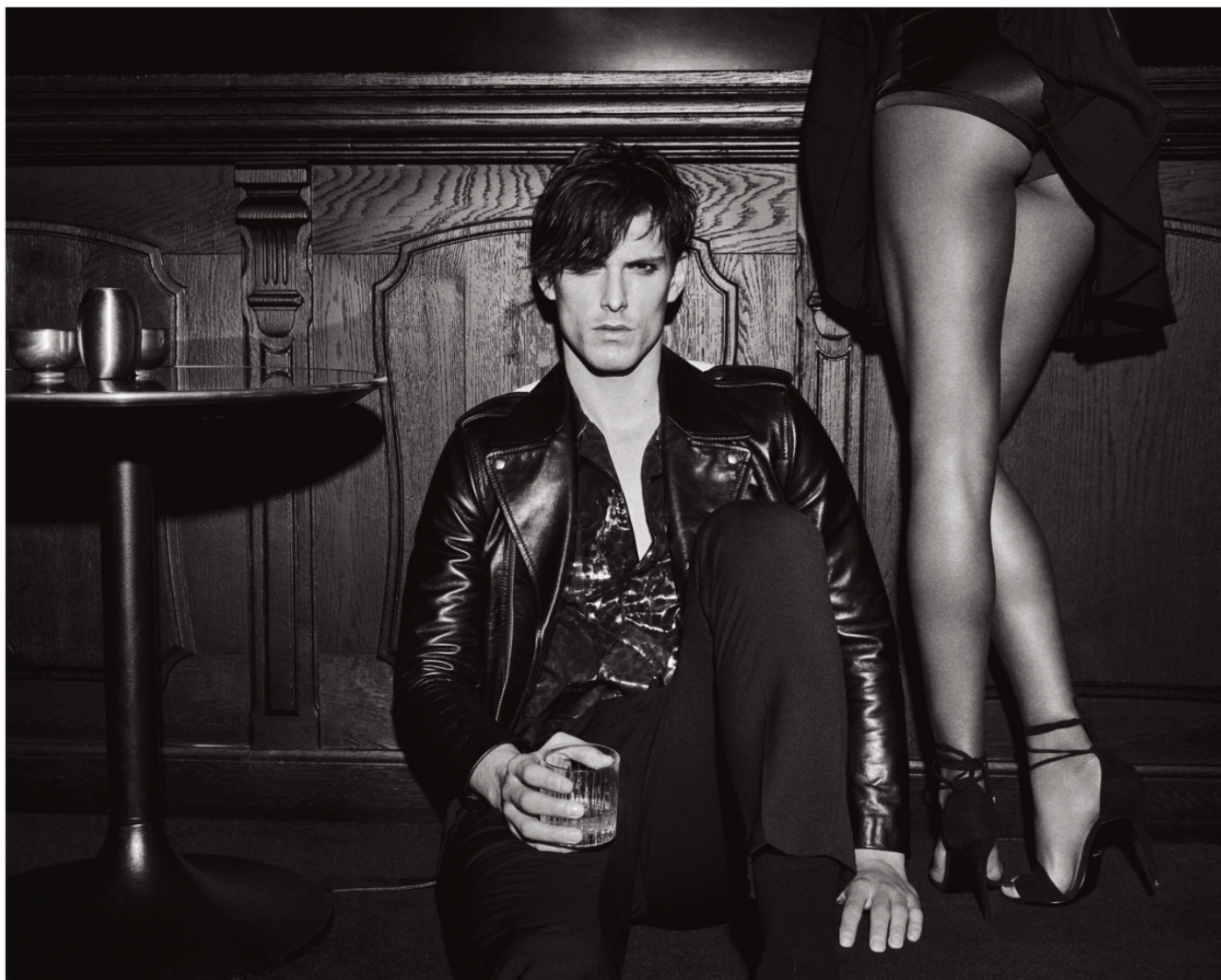
SAINT HILAIRE

Allure chic alliée à un confort extrême, la griffe Bruno Saint Hilaire offre aux hommes dynamiques une élégance à toute épreuve, avec ses coupes toujours impeccables et des tissus extensibles aux fibres intelligentes. Les *must-have*: les costumes conçus pour voyager, aux tissus Stretch, infroissables, antitache, et lavables en machine! www.bruno-saint-hilaire.com



CROCS

Pour le printemps-été 2017, Christopher Kane s'associe à Crocs et dévoile une collection qui a déjà conquis la fashion sphère! Ornés de pierres précieuses, les iconiques Clogs ont été déclinés en imprimé marbre et coloris unis brillants. En vente à partir de février. Point de vente sur demande. Prix: 325 €.



Michel Sedan

Adresses

& OTHER STORIES

WWW.STORIES.COM
ACNE STUDIO
 WWW.ACNESTUDIOS.COM
AGENT PROVOCATEUR
 WWW.AGENTPROVOCATEUR.COM
AMERICAN APPAREL
 STORE.AMERICANAPPAREL.NET
AMERICAN VINTAGE
 FR.AMERICANVINTAGE-STORE.COM
ANTONY MORATO
 WWW.MORATO.IT
BAKER
 WWW.BAKERSKATEBOARDS.COM
BALLY
 WWW.BALLY.FR
BOTTEGA VENETA
 WWW.BOTTEGAVENETA.COM
BRIONI
 WWW.BRIONI.COM
CALVIN KLEIN
 WWW.CALVINKLEIN.US
CARVEN
 WWW.CARVEN.COM
CHARLOTTE OLYMPIA
 US.CHARLOTTEOLYMPIA.COM
COACH
 FRANCE.COACH.COM

DE FURSAC

WWW.DEFURSAC.FR
DIESEL
 WWW.DIESEL.COM
DIOR
 WWW.DIOR.COM
DOLCE & GABBANA
 WWW.DOLCEGABBANA.COM
DSQUARED2
 WWW.DSQUARED2.COM
ELI SAAB
 WWW.ELIESAAB.COM
EMANUEL UNGARO
 WWW.UNGARO.COM
ERES
 WWW.ERESPARIS.COM
ERMENEGILDO ZEGNA
 WWW.ZEGNA.FR
ETAM
 WWW.ETAM.COM
FENDI
 WWW.FENDI.COM
GIVENCHY
 WWW.GIVENCHY.COM
GUCCI
 WWW.GUCCI.COM
HARMONY
 WWW.HARMONY-PARIS.COM

IKKS

WWW.IKKS.COM
IRO
 WWW.IROPARIS.COM
JEANNE DE ST MARTIN
 WWW.JEANNEDESTMARTIN.COM
JUST CAVALLI
 WWW.JUSTCAVALLI.ROBERTOCAVALLI.COM
LA PERLA
 WWW.LAPERLA.COM
LANVIN
 WWW.LANVIN.COM
LINDA FARROW
 INT.LINDAFARROW.COM
LOUIS VUITTON
 WWW.LOUISVUITTON.COM
MAJESTIC
 WWW.MAJESTICFILATURES.COM
MARC JACOBS
 WWW.MARCJACOBS.COM
MARGARET HOWELL
 WWW.MARGARETHOWELL.CO.UK
NATIONAL STANDARD
 WWW.NATIONALSTANDARD.FR
NIXON
 WWW.NIXON.COM
OLYMPIA LE TAN
 WWW.OLYMPIALETAN.COM

PIERRE HARDY

WWW.PIERREHARDY.COM
RACIL
 WWW.RACIL.COM
SAINT LAURENT
 WWW.YSL.COM
SWATCH
 WWW.SWATCH.COM
SANDRO
 WWW.SANDRO-PARIS.COM
SANTONI
 WWW.SANTONISHOES.COM
THE KOOPLES
 WWW.THEKOOPLES.COM
TOPSHOP
 FR.TOPSHOP.COM
UNIQLO
 WWW.UNIQLO.COM
VALENTINO
 WWW.VALENTINO.COM
VALENTINA KOVA
 WWW.VALENTINAKOVA.COM
VANRYCKE
 WWW.VANRYCKE.COM
VERSUS VERSACE
 WWW.VERSACE.COM
ZADIG & VOLTAIRE
 WWW.ZADIG-ET-VOLTAIRE.COM

La nuit de Corine

Elle dit que son nom de scène évoque la cocaïne et chante son amour du chocolat et des ceviches. C'est notre nouvelle star.

21h47

*Des claviers,
j'en ai plein.*



22h01

*Avec mon producteur
(de ma région).*

22h23

*Dans les loges
du Carrousel,
à Paris.*



23h47

*Rideau à paillettes
et amours.*



00h11

*La scène
et moi.*



03h00

*Polo sans
Pan.*



05h11

*René et
Maurice.*



06h37

*Dans ma
chambre
rose, rue de
la Fidélité.*

Corine, *Filles de ta région*, Kwaidan Records. En concert le 2 février au Badaboum à Paris, et le 31 mars au festival Les Femmes s'en mêlent, à Paris.

MOULIN ROUGE® PARIS



LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE
CABARET DU MONDE !

DINER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 190 €
REVUE À 21H ET À 23H À PARTIR DE 77 €

MONTMARTRE
82, BLD DE CLICHY - 75018 PARIS
TEL : 33(0)1 53 09 82 82

THE SHOW OF THE MOST FAMOUS
CABARET IN THE WORLD !

DINNER & SHOW AT 7PM FROM €190
SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77

WWW.MOULIN-ROUGE.COM
FACEBOOK.COM/LEMOULINROUGEOFFICIEL

YSL.COM



SAINT LAURENT